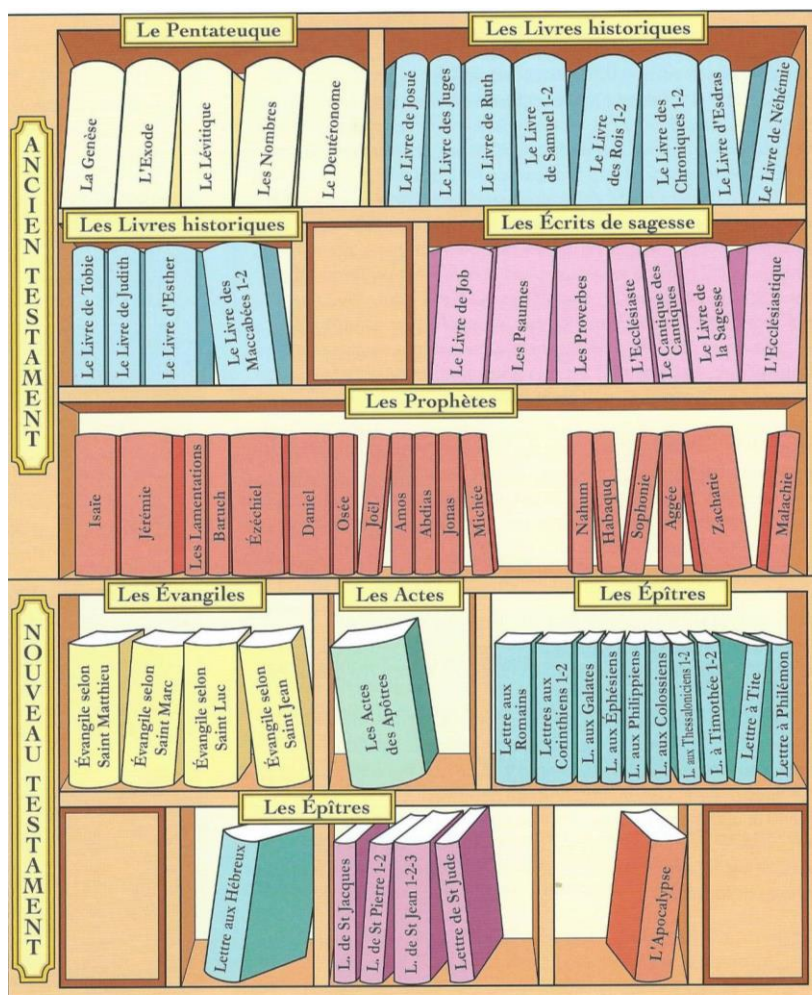


S'initier à la lecture de la Bible

Une Parole vivante pour moi aujourd'hui

Une formation en trois étapes



Tu nous parles en chemin - Outils et repères – Décanord, 2017

S'initier à la lecture de la Bible

Une Parole vivante pour moi aujourd'hui

Cette présentation s'adresse aux animateurs des rencontres.

Présentation générale

Le parcours s'adresse à tout groupe qui souhaite découvrir ou re-découvrir les textes bibliques, leur contexte d'écriture, leur message, et comment ils peuvent résonner dans nos existences d'aujourd'hui...

La Bible est un ensemble de livres et textes, rédigés « humainement », sur plusieurs siècles, il y a plus de deux mille ans pour les plus anciens !

Afin de comprendre comment ils peuvent continuer à nourrir notre foi aujourd'hui, il est donc nécessaire de se familiariser avec leur organisation, leur contenu, leurs genres littéraires et le contexte historique qui a entouré leur rédaction.

Cette approche est proposée en trois grandes parties, chacune pouvant faire l'objet d'une ou plusieurs rencontres.

Chaque partie fait l'objet d'une proposition de déroulement, destinée à l'animateur des rencontres.

Les fiches numérotées donnent des repères qui aideront l'animateur à animer les différentes rencontres. Il reviendra à l'animateur de décider s'il en remet tout ou partie aux participants.

1. La Bible, une bibliothèque en deux parties :

A partir de l'histoire d'Israël et de la rédaction de la Bible, nous apprendrons à en repérer les deux grands ensembles (Ancien et Nouveau Testament), leurs genres littéraires, comment se repérer dans ces textes.

Afin de mettre en évidence différents genres littéraires, mais également de réfléchir sur ce que les textes nous disent de Dieu et de sa relation avec l'humanité, nous allons nous intéresser à trois textes de l'Ancien Testament (le déluge, un texte de Lois du Deutéronome, un Psaume).

2. Les Evangiles, une Bonne Nouvelle :

L'étude débute par une approche à connotation plutôt **historique** entourant la rédaction proprement dite des quatre Evangiles du Nouveau Testament (Matthieu,

Marc, Luc et Jean), sans négliger les nombreux autres textes non retenus par l'Eglise (textes apocryphes).

Dans un second temps, l'approche sera beaucoup plus **théologique**. Le point de départ peut être un échange, un partage, entre les membres du groupe sur la question « En quoi les Evangiles sont-ils une Bonne Nouvelle ? ». Parallèlement à cette dimension de « Bonne Nouvelle », les Evangiles sont des témoignages de foi dans le Christ destinés initialement aux premières communautés chrétiennes. Les textes sont donc empreints de certaines caractéristiques, dont quatre d'entre elles peuvent être ensuite mises en évidence et commentées.

La troisième partie sera consacrée à l'étude des quatre Evangiles relatifs à **l'appel des premiers disciples**, notamment à l'aide d'œuvres d'art sur ce thème et d'un texte du Pape Benoît XVI.

La rencontre pourra trouver sa **conclusion** par une réflexion sur une actualisation de la vie terrestre et des messages de Jésus contenus dans les Evangiles : **comment aujourd'hui l'Evangile nourrit notre foi**.

3. Les Actes des apôtres et les Epîtres : les écrits de l'Eglise naissante.

A la suite de la Résurrection du Christ (**l'événement pascal**), et de la Pentecôte (**le don de l'Esprit**), commence la mission universelle d'Evangélisation et de soutien des premières communautés chrétiennes par les disciples du Christ (Pierre et Paul), de Jérusalem à Rome.

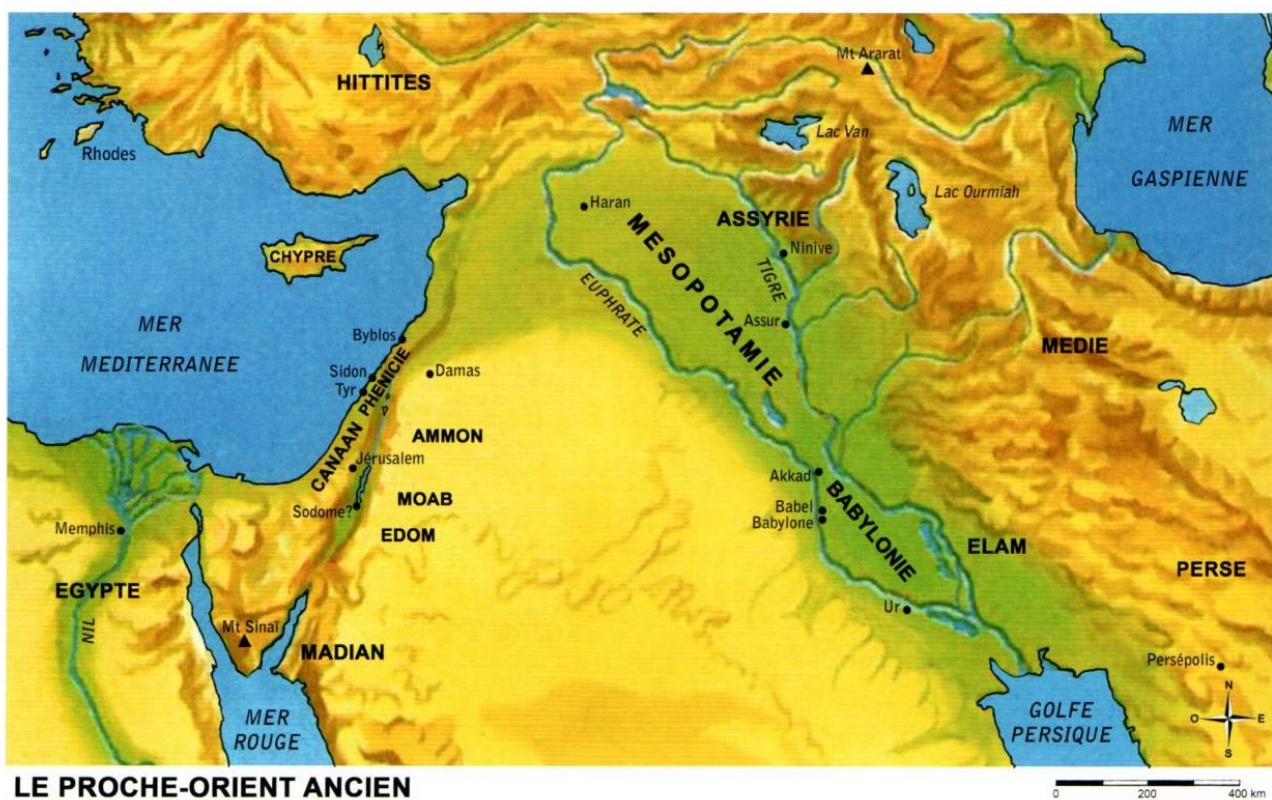
Les Actes des Apôtres de Luc, et les Epîtres, de Paul notamment, sont les témoins de cette ouverture sur le monde du message chrétien.

Une relecture de l'ensemble des trois dossiers est suggérée afin de mettre en évidence ce qu'a pu nous apporter cette approche de la Bible dans notre vie de chrétien.

S'initier à la lecture de la Bible

Une Parole vivante pour moi aujourd'hui

1- La Bible et l'Ancien Testament



Tu nous parles en chemin - Outils et repères – Décanord, 2017

S'initier à la lecture de la Bible

Une Parole vivante pour moi aujourd'hui

Rencontre 1

LA BIBLE ET L'ANCIEN TESTAMENT

L'objectif de ce premier dossier est d'apporter un **éclairage global sur la Bible**, Ancien et Nouveau Testament¹, en cinq étapes :

- L'histoire d'Israël
- Le contenu de la Bible
- Comment s'y repérer
- Les différents genres littéraires présents
- En conclusion, un conte pour expliquer en quoi la lecture de la Bible nous est utile, et quelques conseils qui peuvent aider les lecteurs.

Dans cet esprit, une approche du **contexte historique** qui a présidé à la rédaction des 46 Livres de l'Ancien Testament et des 27 Livres du Nouveau Testament est donc proposée. Même si la Bible ne peut être considérée comme un récit historique (il n'y a par exemple aucune certitude sur l'errance dans le désert d'un peuple sorti d'esclavage en Egypte), de nombreux livres (Esaïe, Jérémie, etc.) ou récits sont sous-tendus ou inspirés par des faits historiques qui ont émaillé l'existence des Hébreux, comme l'Exil à Babylone, la destruction de Jérusalem... Plus tardivement, c'est tout le Nouveau Testament qui reflète les questions posées aux Juifs par la domination romaine. La connaissance du contexte historique dans lequel s'est déroulée la rédaction de ces textes est donc utile. **Une fiche établit ce parallèle entre les grandes étapes de l'histoire d'Israël et la rédaction de la Bible.**

L'indexation des 73 Livres contenus dans la Bible, répond à des règles spécifiques qu'il est important de bien connaître pour retrouver aisément un texte (Cf. la fiche « **Comment chercher une référence dans la Bible** »).

L'étude de trois textes de l'Ancien Testament permet de mettre en évidence différents genres littéraires que l'on retrouve dans la Bible, mais également de réfléchir sur ce que le texte nous dit de Dieu et de sa relation avec l'humanité. **Cette partie de la rencontre se prête à un moment de partage entre les participants.** Peut-être avant de lire les trois textes proposés, faut-il se référer aux fiches « Les genres littéraires dans l'Ancien Testament » et « Quelques conseils pour lire la Bible » (conseils ou points d'attention en vue d'une lecture profitable des textes).

¹ Le mot Testament vient du latin : testamentum et du grec diathèké, ce dernier terme ayant le double sens de testament mais aussi **d'alliance, pacte, engagement...** En passant du grec au latin, le sens originel d'alliance a eu tendance à se perdre au profit de celui de testament, d'autant plus que ce terme apparaît pour la première fois dans un texte chrétien dans la seconde Epître de Paul aux Corinthiens, vers 56-57 après Jésus Christ. L'ancien testament correspond donc à la première alliance que Dieu passe avec l'humanité en particulier à travers la libération du peuple hébreu et toutes les vicissitudes qui en résultent, la violence en particulier. Dans le nouveau testament, Dieu se donne totalement à l'humanité en s'incarnant à Jésus Christ.

Proposition de déroulement de la rencontre

La Bible et l'Ancien Testament

15 mn	L'histoire d'Israël La Bible est située dans une histoire, celle du peuple d'Israël	- Fiche 1 : Histoire d'Israël - DR p.34-35 : Un peuple en marche - DR p.40 : Cartes du Proche-Orient
15 mn	La Bible : un livre, une bibliothèque <i>Ta biblia</i> = les livres <i>L'histoire de la rédaction de la Bible :</i> - Une constitution progressive à partir de traditions orales mises par écrit - Des livres écrits séparément par des auteurs différents - Une rédaction s'étalant sur un millénaire jusque vers 100 après J.-C. - Une visée théologique et non pas historique <i>Le contenu de la Bible</i> - La Bible, une bibliothèque - Deux grands ensembles dans la Bible	- Fiche 2 : Chronologie de la composition de la Bible - DR p.12 : La Bible, une bibliothèque - DR p.10-11 : La Bible, Parole vivante pour aujourd'hui
15 mn	Se repérer dans la Bible Retrouver un texte dans la Bible Abréviation des livres	- Fiche 3 : Chercher une référence dans la Bible
60 mn	Les genres littéraires dans la Bible <i>Comparaison avec le mariage de nos grands parents</i> Un événement qui peut être reconstitué à partir de différentes sources : - Extrait d'acte de mariage ou livret de famille - Article découpé dans le journal local - Portrait officiel des mariés, fait par le photographe - Album photos constitué à partir des photos des invités - Journal secret de la mariée - Témoignage des époux, des témoins, des frères et sœurs des mariés, des enfants d'honneur, ... ➔ Un même événement vu sous des angles différents ➔ Selon l'implication, selon l'intention, selon le public des différents « reporters » ➔ Selon le moment, plus ou moins proche de l'événement, où les différents « documents » ont été recueillis. <i>Étude de trois textes</i> de genre différent : - Le déluge : Genèse 6 à 8 - un récit mythique - Tu ouvriras tout grand la main à ton frère : Deutéronome 12,1a ; 15,7-8. 10-11 – un texte de lois - Psaume 32 – une prière de louange Donner les deux fiches : « Les genres littéraires dans l'Ancien Testament » et « Les genres littéraires dans le Nouveau Testament ».	- Fiche 4 : Étude de quelques textes de l'AT - Fiche 5 : Repères pour Genèse 6 à 8 - Fiche 6 : Repères pour Deutéronome 12 et 15 - Fiche 7 : Repères pour Psaume 32 - Fiche 8 : Les genres littéraires dans l'AT - Fiche 9 : Les genres littéraires dans le NT

15 mn	Conclusion : Pourquoi lire la Bible Conte Quelques conseils pour lire la Bible En 4 points : - Repérer la nature, le genre littéraire du texte - Situer le texte dans l'espace et dans le temps - Une relecture de croyant, et non un reportage sur le vif - Un texte pour nous aujourd'hui	- Fiches 10 : Conte « Pourquoi lire la Bible » - Fiche 11 : Quelques conseils pour lire la Bible
-------	---	---

DR : Document ressource « Tu nous parles en chemin, outils et repères » - Décanord 2017

Nb : Les durées sont données à titre purement indicatif.

Histoire d'Israël La terre de Canaan



Le « Croissant fertile »

La terre de Canaan (Israël, Juda et les petits royaumes environnants qui formeront plus tard la Palestine) se trouve au point de jonction entre l'Asie mineure (Anatolie) et la Mésopotamie d'une part, et l'Égypte au sud d'autre part. Ce territoire va se trouver à plusieurs reprises sous l'emprise de l'un ou l'autre de ces grands empires, auxquels la puissance et la culture grecque se substituera, avant de tomber sous la domination romaine. C'est sous le terme de « croissant fertile » que l'ensemble de cette zone a souvent été appelée.

A l'origine (deux hypothèses)

- Le peuple hébreu aurait d'abord vécu en nomade, puis semi-nomade, avant de se sédentariser dans le pays de Canaan, vers 1900-1550 avant JC (ce serait la période des patriarches, Abraham, Isaac et Jacob). Il adore des divinités locales (Baal et Ishtar, son équivalent féminin).
- Un groupe de captifs venu d'Égypte se serait graduellement inséré dans le pays de Canaan, introduisant le culte de YHWH (Yahvé).

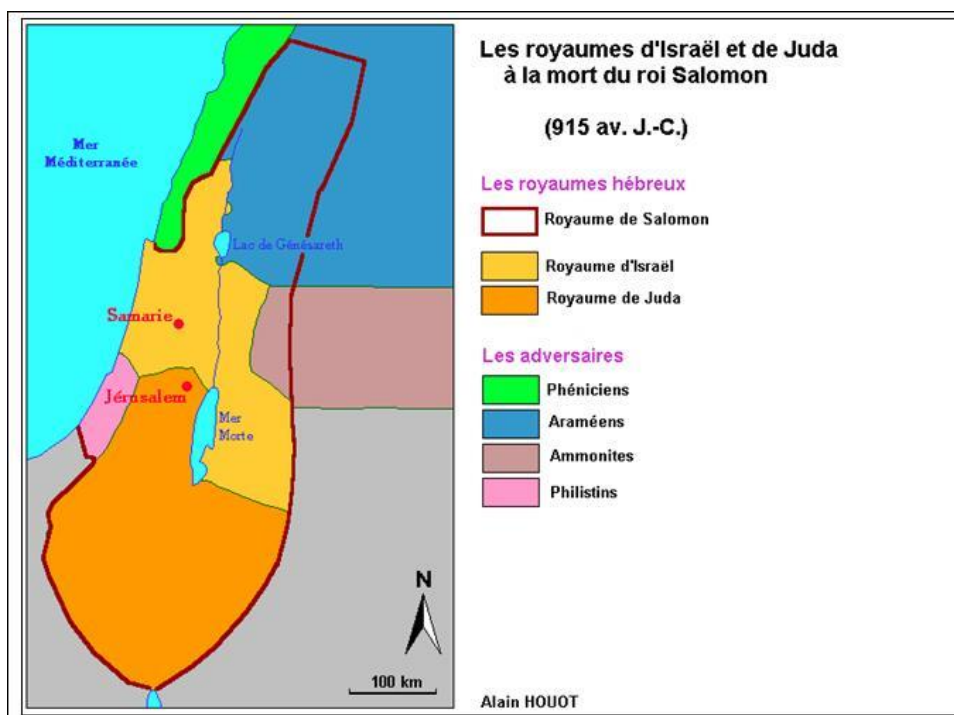
La monarchie

La pression des Philistins (Peuples de la mer) aurait poussé les différentes tribus à s'unifier pour se donner un roi, vers 1200-1150.

SAUL est le premier roi. **DAVID** (1010-970) unifie le nord (Israël) et le sud (Juda) et fait de Jérusalem la capitale du royaume. **SALOMON** (970-931) construit le Temple et met en place des écoles pour les scribes.

Les deux royaumes

A la mort de Salomon, les tribus du nord se révoltent et se séparent de Juda. Elles forment **le royaume d'Israël**, ayant Samarie pour capitale et Jéroboam comme roi. **Le royaume de Juda**, avec le roi Roboam, conserve Jérusalem comme capitale.



ISRAEL : le royaume du Nord

Jéroboam institue un culte parallèle à celui de Jérusalem (schisme religieux). Un temple de Baal fut construit à Samarie. Ce culte fut violemment condamné par les prophètes Élie et Élisée (massacre des prophètes de Baal au mont Carmel).

En 722, le royaume est envahi par l'Assyrie voisine et Samarie tombe après deux ans de siège. Une grande partie de la population est déportée en Assyrie (Ninive) et de nouveaux habitants, non israélites, sont installés dans la région. Ils apportent de nouvelles pratiques religieuses, et, même si le culte de YHWH ne disparaît pas complètement, c'est l'origine de l'antagonisme entre Juifs et Samaritains après l'Exil.

JUDA : le royaume du Sud

Après Roboam, Juda se déclare vassale de l'Assyrie. Plus tard, Ezéchias (716-687) tente de restaurer le culte de YHWH autour du temple de Jérusalem. Il conclut une alliance avec l'Égypte, contre l'avis du prophète Isaïe.

Vers 640, le règne de Josias est marqué par une importante réforme religieuse et la suppression de tous les cultes cananéens.

Ninive et l'Assyrie sont anéanties par les babyloniens. En 598, Jérusalem est assiégée et une première déportation a lieu vers Babylone (dont Ezéchiel le prophète). Un nouveau siège est organisé en 587 devant Jérusalem. Le Temple est détruit, et un second exil vers Babylone est organisé. Il durera 50 ans.

Les exilés

Parallèlement aux Judéens exilés de force en Babylonie, une partie parvient à fuir et se réfugie dans les pays alentours (notamment l'Égypte).

Quant aux **exilés à Babylone**, leurs conditions de vie sont assez favorables. Certains accèdent à de hautes fonctions dans l'administration ou le commerce. Ils peuvent maintenir leur culture et leur mode de vie propre, mais l'hébreu est peu à peu abandonné au profit de l'araméen.

Quant à ceux qui sont restés en Judée, ils vivent une situation difficile, car il s'agit des classes les plus pauvres. Plus de roi, ni de Temple, ni de prêtre. De nombreuses villes ont été détruites, et l'économie est réduite à une économie de subsistance.

Retour d'exil et période perse (538-333)

- Lorsque la domination de la Perse se substitue à celle de Babylone, **les exilés sont autorisés à rentrer** dans leur pays d'origine (pour obtenir l'appui des peuples écrasés par les babyloniens). Une partie des juifs rentre donc à Jérusalem et reconstruit le Temple (515).
- Vers 400, deux figures historiques importantes pour les juifs, **Esdra et Néhémie**, mettent en place une réforme sociale et religieuse, dont l'instauration de la Loi de Moïse qui règle toute la vie d'Israël.
- Pendant ce temps, les communautés juives installées un peu partout dans l'empire perse (**diaspora**) continuent de mener une vie prospère. Eloignées du Temple, la Synagogue locale devient le centre de leur vie religieuse.

La domination grecque (332 – 63)

- La domination grecque s'étend sur l'ensemble de l'Orient (conquêtes d'Alexandre) avec une **expansion de la culture et la langue grecques**, au détriment de l'hébreu et l'araméen.
- A partir de 323, les généraux d'Alexandre se disputent son empire. La Judée passe sous domination des **Lagides** (Ptolémées - Egypte) alors que la Babylonie revient aux Séleucides. A Alexandrie, où vivent de nombreux juifs, une traduction de la bible en grec est entreprise (la **Septante**).
- Mais vers 200, les Séleucides s'emparent de la Palestine et vont jusqu'à vouer le Temple de Jérusalem à Zeus Olympien. D'où **la révolte maccabéenne** (167-142) qui se termine par une relative indépendance en 134, sous Jean Hyrcan (dynastie des Hasmonéens) qui convertit de force les Samaritains. Les sadducéens sont plutôt favorables au pouvoir, les Pharisiens plutôt critiques (800 d'entre eux seront crucifiés à Jérusalem !)
Entre temps, **l'empire romain** prenait de l'importance et Scipion l'Africain avait ravi l'Asie mineure aux Séleucides en 188.
- **Deux prétendants au trône d'Israël** se disputent la succession royale entre 67 et 63. L'un d'entre eux a recours à Rome, et fait appel à Pompée qui avait conquis Damas et anéanti le pouvoir Séleucide. Celui-ci, sous prétexte de pacifier la région, entre en Judée et conquiert Jérusalem.

La domination romaine (à partir de 63 avant Jésus Christ)

- En 37, **Hérode**, le fils d'un gouverneur de Judée nommé par les romains, réussit à obtenir le titre de roi des Juifs de la part de l'occupant. Ce prince d'origine arabe, issu d'une famille récemment convertie au judaïsme, règnera de 37 à 4 avant Jésus Christ. Durant son règne, il favorise davantage le pouvoir romain que les institutions juives. Il **achève la reconstruction du Temple** qu'il embellit. Il fut cruel envers ses opposants. Mais rien n'indique que le massacre des innocents rapporté par l'Evangile de Matthieu ait un fondement historique...
- A la mort d'Hérode, son royaume est partagé entre trois de ses fils. L'un d'eux, qui avait reçu la Judée et la Samarie, est déposé par Rome, et remplacé par un procurateur romain. A la mort de Jésus, vers 30 ou 33, **Ponce-Pilate** occupe ce poste.
- **En 70**, suite à une insurrection populaire, **les armées romaines**, dirigées par Titus, **mettent le siège devant Jérusalem et détruisent le Temple**. Sans Temple et sans culte, les juifs se sentent menacés par le christianisme en plein développement. A Jamnia, **les responsables juifs** (pharisiens) fixent la liste des Livres qui représenteraient le judaïsme authentique, et **excluent des synagogues les juifs devenus chrétiens** (vers 80-90).
La plupart des écrits du Nouveau Testament sont marqués par cette polémique entre chrétiens et juifs.

Chronologie de la composition de la Bible

Les premières traces écrites en hébreu connues à ce jour remontent au 10^e siècle avant Jésus Christ (règne de Salomon 970-931). **Les récits bibliques** qui relatent des faits antérieurs relatifs à l'histoire, (Patriarches, Josué, Juges, Saul, David) **ont donc généralement été rédigés plusieurs siècles après la période où ces événements sont situés**. Par exemple, la rédaction du Livre de l'Exode s'est déroulée sur plusieurs siècles, de l'époque royale à l'époque perse. La plupart des écrits bibliques relatifs à ces périodes sont donc basés sur des traditions orales très anciennes. **La visée des rédacteurs était d'ailleurs plus théologique qu'historique**.

CONTEXTE HISTORICO RELIGIEUX

Règne de Josias

(640-609 av Jésus Christ)

L'Exil à Babylone

En 587, une grande partie de la population et la majorité des prêtres est emmenée en exil. Le livre des Lamentations se fait l'écho de cet événement, probablement peu de temps après. Mais les exilés à Babylone peuvent maintenir leur mode de vie propre.

Retour en Judée après l'Exil

La réforme d'Esdras (vers 398)

Parallèlement à une réforme religieuse intransigeante (séparation d'avec les étrangers, interdiction des mariages mixtes), c'est sous le règne d'Esdras que la Loi de Moïse (Torah) devient la loi qui règle toute la vie d'Israël. Esdras instaure la lecture publique de la Loi devant la population de Jérusalem.

REDACTION DES LIVRES DE LA BIBLE

Début de la rédaction de textes qui seront intégrés dans les livres de Josué, Juges, Samuel et Rois (histoire deutéronomiste). Vers 622, découverte dans le Temple, d'un « Livre de la Loi » qu'on a parfois identifié avec le Deutéronome.

C'est un moment clé pour la rédaction de la Torah, comportant notamment les règles de pureté alimentaire et l'obligation de la circoncision, afin que les exilés ne perdent pas leur spécificité (Lévitique 17 – 26). En réponse aux mythes babyloniens sur l'origine du monde, le grand poème de la Création est rédigé au premier chapitre de la Genèse. Apparaissent également de nombreux écrits prophétiques (par ex. Isaïe chapitres 40 à 55). L'histoire deutéronomiste commencée sous Josias est achevée à la fin de l'exil.

Au retour de l'Exil, vers 515, le troisième Livre d'Isaïe (Is 56-66) fait allusion aux difficultés rencontrées dans la reconstruction du Temple, et aux tensions dans la société israélite entre ceux qui rentrent et ceux qui sont restés.

C'est durant cette période que s'achève la rédaction finale de la Torah et des Livres prophétiques. A cette époque, des scribes et des sages produisent des œuvres telles que Ruth, Jonas, Proverbes, Job, le Cantique des Cantiques.

CONTEXTE HISTORICO RELIGIEUX

Période hellénistique (336-146)

Après la mort d'Alexandre en 323, la Judée passe sous domination des Lagides, d'Alexandrie (Ptolémées).

La domination romaine

En 70 après Jésus Christ, destruction du Temple de Jérusalem par les romains. Les juifs prennent des mesures d'exclusion des synagogues envers les chrétiens.

C'est dans ce contexte que se déroule la vie de Jésus, de ses disciples, de Paul et des premiers chrétiens.

A partir des second et troisième siècles

Aux quatrième et cinquième siècles

REDACTION DES LIVRES DE LA BIBLE

A cette époque, verra le jour le livre de Qohelet (l'Ecclésiaste). Mais les juifs sont nombreux en Egypte, et parlent dorénavant le grec. C'est à Alexandrie, entre 283 et 246, que serait née la première traduction grecque de la Bible, **la Septante**.

A Jamnia, les juifs fixent la liste des Livres qui représenteraient le judaïsme authentique : la Torah (la Loi), Neviim (Prophètes), Ketouvim (autres écrits).

Les écrits les plus anciens du Nouveau Testament sont les Epîtres « authentiques » de Paul (entre 51 et 58). Les autres épîtres auraient été rédigées plus tardivement.

L'Evangile de Marc aurait été rédigé vers 70, suivi des textes de Matthieu et Luc vers 80-90.

L'Evangile de Jean et l'Apocalypse sont plus tardifs (vers 100).

Les Actes des apôtres ont vraisemblablement été rédigés vers 80-90 par le même auteur que l'Evangile de Luc.

Traduction d'une version de la Septante en latin (vetus latina).

Les livres du Nouveau Testament forment une collection stable, mais non encore décrite dans un document ecclésiastique.

Vers 360, le concile de Laodicée puis, entre 397 et 419, le synode de Carthage fixent le canon (règle) des Ecritures (Ancien et Nouveau Testaments).

Vers 400, Saint Jérôme traduit en latin la Bible à partir de l'hébreu (**Vulgate latine**) pour toute l'Eglise d'occident. Cette œuvre fut reconnue canonique en 1546 lors du concile de Trente.

Comment chercher une référence dans la Bible ?

Les anciens manuscrits et les premiers livres imprimés présentaient un texte continu. Pour le texte hébreu, la tradition juive, au moins depuis le 2^{ème} siècle de notre ère, divisait le texte en larges ensembles pour la proclamation publique ; le souffle de la lecture découpait des phrases rythmées qui, cependant, n'étaient pas numérotées. C'est pour faciliter l'étude qu'on en est arrivé au système des chapitres (début du 13^e siècle) et des versets (au 16^e siècle).

10 SECONDES POUR S'Y RETROUVER

Pour retrouver un texte dans la Bible, il y a un code à trois clefs :

1 - On indique d'abord le **livre** en abrégé :
par exemple Gn signifie Genèse, Ex veut dire Livre de l'Exode, Jn veut dire Jean.

2 - Chaque livre est divisé en **chapitres** :
Ex 16 veut dire Livre de l'Exode au chapitre 16.

3 - Dans chaque chapitre, les phrases sont numérotées ; chaque phrase s'appelle un **verset**.
On les repère grâce aux petits chiffres imprimés dans le texte :
Gn 1,2 signifie Livre de la Genèse, chapitre 1, verset 2

Pour renvoyer à plusieurs versets, on indique les chiffres séparés par un tiret :

Gn 1, 2-4 signifie Genèse, chapitre 1, versets 2 à 4 compris.

Si on renvoie à plusieurs versets du même chapitre, on sépare les numéros par un point :

Gn 1,2.10 signifie Genèse, chapitre 1, verset 2 et verset 10.

Si on renvoie à plusieurs chapitres, on les sépare par un point virgule :

Gn 1, 2-4.8 ; 2,4-5 signifie Genèse chapitre 1, versets 2 à 4 et verset 8 puis chapitre 2, versets 4 et 5.

Un s après un numéro signifie "et suivant" ou "et suivants" :

Gn 1, 2s signifie Genèse, chapitre 1, verset 2 et suivant(s).

Parfois certains versets sont assez longs et on peut avoir besoin de les subdiviser ; on attribue alors des lettres à ces parties de verset (qui ne sont pas indiquées dans nos bibles !) :

Gn 2,4a.5b signifie Genèse chapitre 2, première partie du verset 4 et deuxième partie du verset 5.

Voici l'ordre de classement et les abréviations utilisées pour les livres dans la Bible catholique. Les Bibles hébraïques, protestantes ou orthodoxes ne proposent pas tout à fait la même classification ni exactement les mêmes livres.

Par ailleurs les abréviations des noms des livres bibliques sont communes à toutes les bibles en français sauf pour un livre prophétique qui est appelé Isaïe (Is) dans les bibles catholiques et Esaïe (Es) dans les bibles protestantes et la TOB (Traduction Œcuménique de la Bible).

N'hésitez pas à consulter votre Bible qui comporte certainement une page ou un encart avec la liste des livres bibliques et leurs abréviations.

ABRÉVIATIONS UTILISÉES POUR LE NOM DES LIVRES DE LA BIBLE

Ancien Testament

Le Pentateuque

Gn : Genèse
Ex : Exode
Lv : Lévitique
Nb : Nombres
Dt : Deutéronome

Livres historiques

Jos : Livre de Josué
Jg : Livre des Juges
Rt : Livre de Ruth
1 S : 1^{er} livre de Samuel
2 S : 2^e livre de Samuel
1 R : 1^{er} livre des Rois
2 R : 2^e livre des Rois
1 Ch : 1^{er} livre des Chroniques
2 Ch : 2^e livre des Chroniques

Esd : Esdras
Ne : Néhémie
Tb : Livre de Tobie
Jdt : Livre de Judith
Est : Livre d'Esther
1 M : 1^{er} livre des Maccabées
2 M : 2^e livre des Maccabées

Les écrits de sagesse

Jb : Livre de Job
Ps : Psaumes
Pr : Proverbes
Qo : Qohélet ou Ecclésiaste
Ct : Cantique des cantiques
Sg : Livre de la sagesse
Si : Siracide ou Ecclésiastique

Les Prophètes

Is : Isaïe ou Esaïe
Jr : Jérémie
Lm : Livre des Lamentations
Ba : Baruch
Ez : Ezéchiel
Dn : Daniel
Os : Osée
Jl : Joël
Am : Amos
Jon : Jonas
Mi : Michée
Na : Nahum
Ha : Habacuc
So : Sophonie
Ag : Aggée
Za : Zacharie
Ml : Malachie

Nouveau Testament

Les évangiles

Mt : Évangile de Matthieu
Mc : Évangile de Marc
Lc : Évangile de Luc
Jn : Évangile de Jean

Les Actes des Apôtres

Ac : Actes des Apôtres

Les épîtres ou lettres

Rm : Lettre aux Romains
1 Co : 1^{re} lettre aux Corinthiens
2 Co : 2^e lettre aux Corinthiens
Gal : Lettre aux Galates
Ep : Lettre aux Éphésiens
Ph : Lettre aux Philippiens
Col : Lettre aux Colossiens
1 Th : 1^{re} lettre aux Thessaloniciens
2 Th : 2^e lettre aux Thessaloniciens
1 Tm : 1^{re} lettre à Timothée
2 Tm : 2^e lettre à Timothée
Tt : Lettre à Tite
Phm : Lettre à Philémon
He : Lettre aux Hébreux

Jc : Lettre de Jacques
1 P : 1^{re} lettre de Pierre
2 P : 2^e lettre de Pierre
1 Jn : 1^{re} lettre de Jean
2 Jn : 2^e lettre de Jean
3 Jn : 3^e lettre de Jean
Jd : Lettre de Jude

Le livre de l'Apocalypse

Ap : Apocalypse

Étude de quelques textes de l'Ancien Testament de genres littéraires différents

D'après le Livre de la Genèse, chapitres 6 à 8

« Les hommes étaient devenus nombreux sur la terre. Dieu vit qu'ils étaient méchants et ne s'entendaient pas. Il y avait pourtant un homme bon. Il s'appelait Noé. Dieu lui dit : « Construis un grand bateau de bois, une arche. Tu te mettras à l'abri dans l'arche avec ta famille et un couple de chaque espèce d'animaux. Car je vais faire tomber la pluie pendant 40 jours et 40 nuits ». Noé construisit une arche comme Dieu le lui demandait. Il entra dans l'arche avec sa famille et avec un couple de chaque espèce d'animaux. Et Dieu ferma la porte derrière Noé. La pluie tomba pendant 40 jours : ce fut le déluge. Les eaux recouvrirent la terre et tout ce qui était vivant mourut. Il ne resta plus que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. L'arche resta sur l'eau des jours et des jours. Puis Dieu pensa à Noé. La pluie cessa de tomber. Le vent se mit à souffler. Les eaux commencèrent à baisser. Et l'arche resta posée au sommet d'une montagne. Là, Noé attendit 40 jours, puis il lâcha une colombe. Mais la colombe revint car elle n'avait pas trouvé d'endroit où se poser. Noé attendit encore 7 jours et il lâcha à nouveau la colombe. Le soir, la colombe revint. Elle rapportait dans son bec une petite branche d'olivier. Noé attendit encore 7 jours, il lâcha la colombe et cette fois, elle ne revint pas. Noé comprit que la terre était sèche. Il ouvrit la porte et sortit de l'arche, suivi de toute sa famille et des animaux. Alors Dieu promit : « Tant que la terre durera, il y aura des étés et des hivers, des semailles et des moissons ». Dieu dit alors : « Je vous fais une promesse à vous et à vos descendants : plus jamais je ne détruirai la terre, mon amour pour les hommes est trop grand. L'arc en ciel est le signe de mon alliance avec vous et avec tout être vivant aussi longtemps qu'il y aura des hommes ».

Deutéronome, chapitre 12 verset 1 ; et chapitre 15 versets 7, 8, 10 et 11-

Voici les décrets et les ordonnances que vous veillerez à mettre en pratique dans le pays que le Seigneur, le Dieu de tes pères, t'a donné en possession ; vous les mettrez en pratique aussi longtemps que vous vivrez sur ce sol [...].

Se trouve-t-il chez toi un malheureux parmi tes frères, dans l'une des villes de ton pays que le Seigneur ton Dieu te donne ? Tu n'endurciras pas ton cœur, tu ne fermeras pas la main à ton frère malheureux, mais tu lui ouvriras tout grand la main et lui prêteras largement de quoi suffire à ses besoins [...].

Tu lui donneras largement, ce n'est pas à contrecœur que tu lui donneras. Pour ce geste, le Seigneur ton Dieu te bénira dans toutes tes actions et dans toutes tes entreprises. Certes, le malheureux ne disparaîtra pas de ce pays. Aussi je te donne ce commandement : tu ouvriras tout grand ta main pour ton frère quand il est, dans ton pays, pauvre et malheureux.

Traduction liturgique

Psaume 32(33), versets 1, 2b, 3a, 4, 5, 18 à 20, 22

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !
Jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.
Chantez-lui le cantique nouveau.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Questions à se poser pour chaque texte

- Quel est le genre littéraire de ce texte ?
- Qu'est-ce que ce texte nous dit de Dieu ?
- Qu'est-ce que ce texte nous dit des hommes ?
- Qu'est-ce que ce texte nous dit de la relation entre Dieu et les hommes ?

Fiche de repères sur Genèse 6 à 8 « Le déluge »

Texte d'après Genèse chapitres 6 à 8

« Les hommes étaient devenus nombreux sur la terre. Dieu vit qu'ils étaient méchants et ne s'entendaient pas. Il y avait pourtant un homme bon. Il s'appelait Noé. Dieu lui dit : « Construis un grand bateau de bois, une arche. Tu te mettras à l'abri dans l'arche avec ta famille et un couple de chaque espèce d'animaux. Car je vais faire tomber la pluie pendant 40 jours et 40 nuits ». Noé construisit une arche comme Dieu le lui demandait. Il entra dans l'arche avec sa famille et avec un couple de chaque espèce d'animaux. Et Dieu ferma la porte derrière Noé. La pluie tomba pendant 40 jours : ce fut le déluge. Les eaux recouvrirent la terre et tout ce qui était vivant mourut. Il ne resta plus que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. L'arche resta sur l'eau des jours et des jours. Puis Dieu pensa à Noé. La pluie cessa de tomber. Le vent se mit à souffler. Les eaux commencèrent à baisser. Et l'arche resta posée au sommet d'une montagne. Là, Noé attendit 40 jours, puis il lâcha une colombe. Mais la colombe revint car elle n'avait pas trouvé d'endroit où se poser. Noé attendit encore 7 jours et il lâcha à nouveau la colombe. Le soir, la colombe revint. Elle rapportant dans son bec une petite branche d'olivier. Noé attendit encore 7 jours, il lâcha la colombe et cette fois, elle ne revint pas. Noé comprit que la terre était sèche. Il ouvrit la porte et sortit de l'arche, suivi de toute sa famille et des animaux. Alors Dieu promit : « Tant que la terre durera, il y aura des étés et des hivers, des semailles et des moissons ». Dieu dit alors : « Je vous fais une promesse à vous et à vos descendants : plus jamais je ne détruirai la terre, mon amour pour les hommes est trop grand. L'arc en ciel est le signe de mon alliance avec vous et avec tout être vivant aussi longtemps qu'il y aura des hommes ».

La Genèse, premier Livre de l'Ancien Testament, raconte, dans ses onze premiers chapitres, les origines du monde, de l'humanité et du peuple d'Israël (la Création, Adam et Eve, Caïn et Abel, le Déluge, la tour de Babel). Alors que le texte relate dans le premier chapitre une création parfaite, les chapitres 2 et 3 font apparaître des éléments de violence dans la vie humaine, comme conséquences de la transgression de l'ordre divin (Adam et Eve expulsés du Jardin d'Eden). Le chapitre 4, avec le meurtre d'Abel par Caïn, présente une réflexion sur la violence comme faisant partie de la condition humaine. Suit l'épisode du Déluge (Genèse 6 à 9) qui s'ouvre avec le constat d'une violence omniprésente, à laquelle Dieu répond également par la violence.

Alors qu'au départ, la Création est bonne (Genèse 1 : « Dieu vit que cela était bon... »), **le récit biblique passe d'un récit de création parfaite à l'intégration de la violence dans celle-ci.** D'où vient la violence ? Comment mettre une limite à cette violence ? Déjà, les rédacteurs successifs de l'Ancien Testament, à la lumière des événements de l'époque, réfléchissaient à cette question pour tenter d'y apporter des réponses. **Pourquoi ce texte a-t-il donc été intégré dans le récit des origines, et que peut-il aujourd'hui nous dire de Dieu, nous aider à comprendre le sens de son Alliance avec l'humanité, et la relation qu'il espère entre les êtres humains qu'il a créés ?**

Période de rédaction du récit biblique

Pour J.L. Ska (Biblia n°11), **le récit du Déluge comme celui de la Création d'ailleurs doit être situé dans le cadre de l'Exil à Babylone (587-538).**

Les croyants qui ont écrit ces textes sont entrés en contact avec les récits mésopotamiens, se les ont appropriés et les ont adaptés à leurs besoins. La question fondamentale qui se posait était : **« Vivrons-nous encore une catastrophe semblable à la destruction de Jérusalem, au sac du Temple et la fin de la monarchie ? ».**

A ces interrogations, le récit biblique peut apporter deux réponses complémentaires :

- **La survie du monde dépend de la grâce de Dieu, de son alliance avec le « juste » Noé, et de sa promesse de ne jamais plus détruire le monde.**
- **La survie d'Israël dépend du culte (à maintenir, même en exil). Dieu promet de ne plus jamais détruire le monde parce qu'il agrée le sacrifice de Noé.**

Les écrivains bibliques qui disposaient des versions mésopotamiennes de ces récits, les ont réinterprétés en mettant en évidence que c'est le péché croissant de l'humanité qui entraîne le risque de destruction généralisée, et la piété de Noé qui explique sa mise à part.

La Bible et sa culture – A March

« Ces mythes primitifs impliquent plus ou moins clairement la re-création d'un univers nouveau, ils expriment la même idée de la dégradation progressive du cosmos, nécessitant sa destruction et sa recréation périodique ».

Mircea Eliade

Sources de rédaction du récit biblique

Le thème du déluge est commun à de nombreuses civilisations de par le monde. Il fait partie du patrimoine religieux universel.

Les mythes diluviens de l'Ancien Orient, probablement tissés sur les réalités des crues printanières du Tigre et de l'Euphrate, racontent comment le monde a été détruit, et l'humanité anéantie, à l'exception d'un couple ou de quelques survivants.

- **Epopée de Gilgamesh** (texte du début du second millénaire avant Jésus Christ) :
« Homme de Shurupak... construis un vaisseau... Laisse ce que tu possèdes et sauve ta vie... Six jours et six nuits, ... l'ouragan du déluge s'abat sur le pays... Au début du septième jour, l'ouragan du déluge cesse l'assaut ».
- **Atrahasis** (mythe sumérien du 18^{ème} siècle avant Jésus Christ) :
« Les hommes créés par Enki et Nintu s'étaient multipliés. Ils pouvaient vivre 25000 ans. Mais le bruit de leurs activités, de leurs agitations, de leurs guerres, de leurs fêtes, leur tapage, finit par déranger les dieux. Alors un « grand dieu », Enlil, dit : « A cause de leur tapage, je n'arrive plus à dormir... Malgré toutes les maladies, fièvres, famines, que je leur ai envoyées, ils se sont toujours multipliés. A chaque fois, Enki les a aidés à s'en sortir. Mais maintenant, il faut envoyer un Déluge afin qu'il n'en reste pas un ». Alors Enki, en songe, prévint Atrahasis, un homme de bien : « Construis un grand bateau... embarques y ta famille ainsi que des animaux ». La construction à peine achevée, un vent furieux rompit les amarres et libéra le bateau. Du haut des cieux, Enki vit tous ses enfants emportés par les flots, mis à part Atrahasis et sa famille, réfugiés dans le bateau. Au bout de sept jours, le vent se calma, et les eaux se retirèrent. Alors les dieux, pour ne plus être importunés par la nouvelle descendance de Atrahasis, décidèrent que les hommes ne vivraient pas au delà de cent vingt années... et que, chez ceux-ci... « un temps de malheur succède toujours à une ère de bien-être ».

Quelques symboles...

- **L'eau** : dans le récit du Déluge, elle exprime la puissance menaçante et les forces de mort. Mais elle permet aussi **la régénération, la libération, le salut**.
- **Le nombre quarante** : il représente le temps d'une génération, ou un **changement d'une époque à l'autre**. Dans le récit du Déluge après quarante jours et quarante nuits, une nouvelle ère va commencer. Cette symbolique est présente dans d'autres passages bibliques : les israélites restent 40 ans dans le désert, Moïse demeure 40 jours et 40 nuits sur l'Horeb, Jonas parle 40 jours aux habitants de Ninive, Jésus se retire 40 jours et 40 nuits dans le désert, 40 jours entre Pâques et l'Ascension...

Que veut dire le texte biblique ?

Les versets 1 à 17 du chapitre 9 du livre de la Genèse peuvent être considérés comme une conclusion explicative à tout ce qui précède, et plus encore une introduction à la longue histoire du peuple d'Israël qui va suivre.

Ils se répartissent en deux grandes parties :

- **La première partie** (versets 1 à 7) peut être considérée comme un écho du récit de la Création en Gn 1. Ce serait une « **re-crétion** » après la « **dé-crétion** ». Noé ne serait pas moins que le nouvel Adam. Le commandement de se multiplier et de remplir la terre est réitéré dans les mêmes termes qu'en Gn 1. Mais la relation avec le règne animal change de nature. Dorénavant, l'être humain se nourrit de la chair animale, mais avec une restriction de taille : **il est interdit d'en boire le sang, car le sang c'est la vie, et la vie n'appartient qu'à Dieu**. Il s'agit là d'une règle alimentaire fondamentale. Cette règle est complétée **par l'interdiction faite à l'être humain de verser le sang de l'homme** : « ... à chacun je demanderai compte de la vie de son frère... ».
- **La seconde partie** (versets 8 à 17) ouvre une **ère toute nouvelle** dans l'histoire de l'humanité, celle d'une **Alliance éternelle entre Dieu et ses créatures**. Elle est pour toujours et elle embrasse tous les êtres vivants. **L'arc en ciel est la garantie de cette Alliance, signe de renouveau**. Jamais plus il n'y aura de Déluge pour exterminer les êtres vivants. **Si Dieu a répondu à la violence de ses créatures par la violence, cette violence n'est pas le dernier mot de Dieu.**

Des justes pour sauver le monde

Mystère de ce Dieu qui, par sa toute puissance, pourrait punir l'humanité de sa méchanceté, mais qui a voulu, en se faisant homme, être lui-même victime de cette méchanceté. **Il l'a ainsi vaincue par l'Amour au lieu de triompher de la violence par la violence.**

Dieu se serait-il « planté » ? C'est la question que peuvent se poser tous ceux qui désespèrent de l'homme. **Or Dieu, même dans ses colères, et à travers les apparentes violences des récits bibliques, ne désespère jamais de l'homme : il y a toujours au moins « un juste ».**

Dans tous les drames de notre époque, la tentation est grande de n'y voir que la haine et la lâcheté. Mais il y a toujours des justes qui nous permettent, à nous aussi, de croire en l'homme. **Dans tous les Déluges, il y a l'espérance d'un « rameau tout frais d'olivier » et d'un Arc en Ciel...**

D'après Noël Copin – Biblia n°11, p.36-37

Fiche de repères sur Deutéronome 12,1 ; 15,7-8, 10-11

Texte du Deutéronome 12,1 ; 15,7-8, 10-11 - Traduction liturgique

Voici les décrets et les ordonnances que vous veillerez à mettre en pratique dans le pays que le Seigneur, le Dieu de tes pères, t'a donné en possession ; vous les mettrez en pratique aussi longtemps que vous vivrez sur ce sol [...]

Se trouve-t-il chez toi un malheureux parmi tes frères, dans l'une des villes de ton pays que le Seigneur ton Dieu te donne ? Tu n'endurciras pas ton cœur, tu ne fermeras pas la main à ton frère malheureux, mais tu lui ouvriras tout grand la main et lui prêteras largement de quoi suffire à ses besoins [...]

Tu lui donneras largement, ce n'est pas à contrecœur que tu lui donneras. Pour ce geste, le Seigneur ton Dieu te bénira dans toutes tes actions et dans toutes tes entreprises. Certes, le malheureux ne disparaîtra pas de ce pays. Aussi je te donne ce commandement : tu ouvriras tout grand ta main pour ton frère quand il est, dans ton pays, pauvre et malheureux.

Deutéronome

Cinquième livre de la Bible, il clôt ce que les Juifs appellent la Torah. Il est **un rappel vibrant attribué à Moïse de toute l'œuvre de Dieu en faveur de son peuple pour le libérer d'Égypte et le mener sur les chemins de la Terre promise**. Ce livre était très connu au temps de Jésus qui s'y réfère volontiers. C'est l'un des livres les plus cités par le Nouveau Testament. **Ce livre alterne des récits du voyage du peuple d'Israël dans le désert et des passages législatifs.**

Sources : Panorama et Ze Bible

Deutéronome, du grec *deuterô nomos* qui signifie « **deuxième loi** ». C'est le dernier livre du Pentateuque qui en contient cinq : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. **C'est le livre de la Loi donnée par Dieu à Israël, par l'intermédiaire de Moïse.** Le thème de la fidélité et l'obéissance au Dieu d'Israël qui a sauvé et béni son peuple, constituent le « leitmotiv ».

D'après Eglise catholique en France

Plan du livre du Deutéronome

Dt 1,1 à 4,43 : Rappel historique et recommandations

4,44 à 11,32 : Dieu et son alliance

12,1 à 26,19 : Exposé de la loi

27,1 à 34,12 : Dernières paroles de Moïse

Source : Ze Bible

L'apparition des pauvres

C'est par la voie de la sédentarisation d'Israël et par le contact avec les cités cananéennes organisées que les miséreux feront leur apparition (moins comme des indigents – ce qu'ils sont aussi – que comme des opprimés, des inférieurs). Le rêve du temps de Moïse s'en est allé. « Il y aura toujours des pauvres dans votre pays » proclame le livre du Deutéronome (Dt 15, 11). Non qu'il faille s'y résoudre. C'est plutôt que **l'accueil de l'indigent devient la véritable mission du croyant.**

*Le pauvre, huitième sacrement – O. Pety et B. Lorenzato
Médiaspaul – 2008 – page 24*

La terre d'Israël

La terre d'Israël a été promise puis donnée aux tribus d'Israël après l'Exode. Or **cette possession est conditionnée par la fidélité à l'alliance.**

*Pour Lire l'Ancien Testament – G. Billon et P. Gruson
Cerf – 2007 – page 61*

La bénédiction divine

Le Deutéronome enseigne une morale du bonheur ; les discours mis dans la bouche de Moïse visent à convaincre chaque Israélite que **la fidélité à l'Alliance apporte la bénédiction divine**. Celle-ci assure avant tout la fécondité ainsi que la sécurité, la longévité et la réussite.

Pour Lire l'Ancien Testament – page 61

L'engagement de Dieu pour les petits

Au fil de la Bible retentit la même exigence, le même rappel de l'engagement de Dieu pour les petits de son peuple. **C'est le commandement posé dans le livre du Deutéronome** : « Tu n'endurciras pas ton cœur, ni ne fermeras ta main à ton frère pauvre [...] Tu dois ouvrir ta main à ton frère, à celui qui est humilié et pauvre dans ton pays », Dt 15, 7-11.

Le pauvre, huitième sacrement – page 36

Commandement

Le mot sonne de manière impérieuse en français. Il n'en est rien en hébreu : **le commandement est considéré comme un cadeau de Dieu, une sorte de flèche de signalisation pour nous guider sur la route du bonheur et de la vraie liberté.** « Gardez les commandements et vous serez heureux », disait déjà le Livre du Deutéronome.

Source : Panorama

Fiche de repères sur le Psaume 32(33)

Texte du psaume 32(33), 1.2b.3a, 4-5, 18-20.22 – Traduction liturgique

¹ Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !

Hommes droits, à vous la louange ! [...]

^{2b} Jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.

^{3a} Chantez-lui le cantique nouveau. [...]

⁴ Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.

⁵ Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.
[...]

¹⁸ Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,

¹⁹ pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

²⁰ Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier. [...]

²² Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Le livre des Psaumes

Dérivé du grec, le mot « *psaume* » désigne un poème destiné à être chanté avec accompagnement de musique.

Le livre biblique des Psaumes, dans l'Ancien Testament, comprend 150 psaumes répartis en cinq livres de longueur inégale, terminés chacun par une doxologie (gloire à Dieu) sauf le dernier livre, le psaume 150, qui sert de doxologie à cette partie et à tout le psautier.

Ecrits par qui ? David ? Quand ?

On a longtemps cru que David était l'unique auteur des Psaumes. Nombre d'entre eux le mentionnent d'ailleurs en différents moments de sa vie. Selon Paul Beauchamp, David serait en quelque sorte le guide de la prière de son peuple.

Le livre des Psaumes a été élaboré pendant dix siècles, avec des prières sans cesse reprises selon les expériences vécues du peuple d'Israël. Celui-ci a exprimé dans sa prière l'essentiel de ce qu'il a vécu (l'exode, nouvelle création, la royauté, l'exil). Il y dit aussi ce qu'il a découvert.

La numérotation des psaumes

Il existe deux numérotations des psaumes, l'une selon le texte hébreu, l'autre selon les versions grecque et latine. La Bible grecque, suivie par la version latine et la liturgie catholique n'a pas tout à fait la même numérotation que la Bible hébraïque suivie par la plupart des Bibles... Certains psaumes ont en effet été coupés en deux ou au contraire joints les uns aux autres. Très souvent, on donne les deux chiffres, par exemple Ps 51 (50) : 51 en hébreu, 50 dans la liturgie.

Les grandes familles de Psaumes

Les Psaumes sont souvent complexes et relèvent de plusieurs genres littéraires. C'est pourquoi on regroupe les psaumes par *thèmes* plus que par genres littéraires (mais les deux se recoupent souvent).

On distinguera ainsi quatre grandes familles :

- **Les psaumes de louange** : ils célèbrent le Seigneur pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait dans la création et dans l'histoire.
- **Les drames de libération** : ils s'enracinent dans des situations de misère nationale, sociale, morale, physique ou psychique, vécues soit par un individu, soit par une collectivité ou un roi en solidarité avec son peuple.
- **Les psaumes d'instruction** : ils ne s'adressent pas à Dieu, mais à la collectivité. Ils ont un objectif de formation ou de conversion.
- **D'autres psaumes** : ce sont des chants de fête pour des occasions spéciales de célébration collective.

Deux langages : la plainte et la louange

Les psaumes de louange : On les appelle aussi les hymnes : ce sont des chants pour louer Dieu gratuitement, sans autre demande que la reconnaissance de sa gloire. **L'action de grâce jaillit après une délivrance, après un bienfait de Dieu particulier. L'action de grâce peut aussi être collective**, après une victoire du roi et de l'armée, pour la délivrance de Jérusalem, pour le retour des exilés, ou, tout simplement, pour la moisson, qui est un cadeau de Dieu à son peuple.

Les psaumes de supplication : Ces psaumes sont **des cris d'appel dans la détresse**. Ils commencent toujours par des invocations, des cris, des questions et même des reproches. Certains psaumes sont **des supplications collectives**, par exemple après une défaite militaire et une invasion, après la destruction du Temple, en exil... D'autres évoquent **des situations individuelles** : la maladie, la vieillesse, les fausses accusations, l'exil...

Plainte et louange sont souvent en lien dans le même psaume.

D'après Philippe GRUSON, *Dossiers de la Bible* n°68, juin 1997

Le Psaume 32(33), un psaume de louange

Ce psaume est attribué à David. C'est un psaume de louange, dont le thème majeur est celui du peuple d'Israël, peuple élu de Dieu.

Le poème débute et se termine sous le signe de la joie. Appel à la fête communautaire, au son du chant et des instruments à cordes (v.1-3). Attestation de la joie tranquille que procure la confiance (v.20-22).

Entre le début et la finale, sont énoncés trois motifs de glorifier le Seigneur. On ne peut pas mieux résumer l'ensemble de l'œuvre de Dieu : création (v.4-9), élection d'un peuple et alliance (v.10-12), salut donné d'une manière totalement gratuite (v.13-19).

Dans le monde contemporain où la science et la politique revendiquent un pouvoir grandissant et souvent abusif par rapport à la matière, à la nature et aux ressources de la terre, le poème redit la suprématie de Dieu sur le cosmos (v.4-9), la précarité de tous les projets humains conçus sans référence à Dieu (v.10-12) et la fragilité de la course aux armements sophistiqués pour résoudre le problème du salut du monde.

Le psaume 33 dans la Liturgie des Heures

Le psaume 33 est chanté le lundi pendant l'office des Vigiles, c'est-à-dire avant le lever du jour, au cours de la liturgie des Heures.

La liturgie des heures ou office divin est le nom donné depuis le XII^{ème} siècle à la grande prière quotidienne de l'Église, répartie à travers l'ensemble de la journée, en vue de sanctifier le temps dans son déroulement quotidien et annuel pour répondre à l'invitation du Christ : « Priez sans cesse » (1Th 5,17).

Les temps considérés comme les plus importants pour la prière sont l'heure du matin (les Laudes) et celles du soir (les Vêpres). D'autres temps de prière peuvent être rajoutés notamment dans les communautés religieuses : Vigiles ou Matines (fin de la nuit), Tierce (9h), Sexte (midi), None (18h) et Complies (juste avant le sommeil).

D'après Le nouveau Théo, L'encyclopédie catholique pour tous, Mame, p.1080

Des cris d'hommes

Le livre des Psaumes contient des chants d'admiration devant la nature ou l'amour humain mais aussi des plaintes, l'angoisse de l'homme face à la souffrance et à la mort, des supplications, des révoltes devant l'absurdité du monde ou le silence de Dieu.

Tous ces cris d'hommes nous apprennent que, même au plus noir de notre révolte, Dieu est présent et crie avec nous, par nous. **La louange comme le blasphème peuvent être prières s'ils expriment ce que nous vivons.** Ils font partie de la louange biblique, du dialogue de l'homme avec son Dieu.

Les Psaumes sont donc à la fois prière et réponse de l'homme à Dieu qui l'interpelle, en chaque situation de son existence.

Les psaumes, la prière de Jésus

Jésus a chanté et prié les Psaumes. Il en cite des versets non seulement durant sa vie publique, mais aussi au moment à son supplice sur la croix.

Cela montre à quel point le livre des Psaumes a été le pain quotidien de sa prière. Il en a assumé le contenu; ils sont devenus sa Parole.

Les psaumes, prière des chrétiens aujourd'hui

Nous hésitons parfois à dire à Dieu : Où te voir ? Quel est ton nom, ton visage ? Dieu de la parole, pourquoi es-tu silence ? Dieu de la présence, pourquoi es-tu absent ? Où me conduis-tu ? Pourquoi ne viens-tu pas à ma rencontre ? As-tu vraiment souci de nous ? Souffres-tu quand nous souffrons ? Quand répondras-tu aux cris de l'humanité ?

Le psautier est un livre de questions à Dieu et les psaumes nous disent que cette manière de prier avec nos questions et de tendre l'oreille aux réponses de Dieu, est bonne et légitime. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, les psaumes sont une source à laquelle tous ceux qui cherchent des mots peuvent puiser pour s'adresser à Dieu. En effet, malgré leur langage quelquefois vieilli ou difficile, les psaumes restent capables d'exprimer notre capacité d'émerveillement (hymnes de louange), les problèmes de toutes sortes qui nous accablent mais ne restent jamais sans solution (dramas de libération) ; ils rappellent les fondements de notre histoire religieuse et de l'éthique juive et chrétienne (poèmes d'instruction) ; enfin, ils apportent richesse et sens à nos offices liturgiques et à nos cultes.

Les pavés non référencés ont été rédigés à partir des ouvrages suivants :

- J. NIEUVIARTS, *La Croix* des 3 et 10 août 2009
- M. COLIN, *Cahier Evangile* n°92, p.32
- P. GRUSON, *Dossiers de la Bible* n°68, juin 1997

Les genres littéraires dans l'Ancien Testament

La diversité des genres littéraires

On trouve dans la Bible une grande diversité de genres littéraires : ce qui rend l'ensemble un peu déroutant. On peut ainsi y trouver de grands sermons, des cours d'histoire (très orientée !), des généalogies interminables, des anecdotes, des récits de bataille, de grands miracles, des légendes, des romans, de petites histoires, des dictons, des réflexions philosophiques, des paraboles, des poèmes, des lois, des souvenirs, des prières, des récits de liturgie... Comment se retrouver dans ce foisonnement ? Cette diversité des textes bibliques nous étonnera toujours. Mais pourquoi s'étonner ? **C'est l'expression de toute la vie humaine, en somme, le meilleur et le pire.**

Une unité dans cette diversité

Mais si les genres littéraires sont extrêmement divers, l'ensemble de **la Bible garde cependant une unité foncière, à savoir l'objectif commun à tous ses auteurs de tous les temps. Ce sont des croyants animés par une volonté commune, celle de transmettre leur foi.** La première clé de lecture de toute la Bible est là : elle est écrite par des croyants, pour des croyants, pour faire grandir leur foi.

En définitif, le genre littéraire n'est qu'un habillage : **la Bible est avant tout un témoignage, celui du peuple d'Israël face à son Dieu.**

Le récit

La plupart des textes bibliques sont des récits mais cela ne signifie pas qu'ils rapportent des événements historiques. Il faut donc essayer de préciser quels sont leurs rapports à l'histoire en distinguant :

Le mythe : Récit de commencement situant l'homme devant la divinité et servant à expliquer la condition humaine, la religion, les rites et les grandes institutions (ex : Gn 2-3).

La légende (ou l'épopée) : Ensemble de récits populaires autour d'un ancêtre prestigieux aimé de la divinité (ex : Abraham, David), ou bien autour d'un lieu saint (ex : Béthel, Jérusalem).

Le roman : Suite de récits fictifs liés par une intrigue continue autour d'un personnage plus ou moins historique (ex : Joseph et ses frères en Gn 37-50).

La chronique historique : Suite de récits présentant certains événements de l'histoire d'un peuple et de ses rois, pour en donner une interprétation globale, idéologique et religieuse (ex : le livre des Rois).

Les écrits prophétiques

Ils ont conservé par écrit les paroles de certains prophètes qui parlent au nom de Dieu sous deux formes principales : l'oracle de jugement (ex : Am 5, 4-17) et l'oracle de salut (ex : Am 9, 11-15). Mais on trouve aussi des récits de vocation (ex : Am 7, 10-17), des visions (ex : Am 7, 1-9), des oracles messianiques...

Les prières de louange (ex : Ps 103), de supplication (ex : Ps 22, 1-22), d'action de grâce (ex : Ps 22, 23-32), de confiance (ex : Ps 23) ...

Repérer les genres littéraires

Dans son encyclique *Divino afflante Spiritu*, le pape Pie XII reconnaissait la nécessité de repérer dans la Bible des genres littéraires variés et de respecter les manières de parler propres aux civilisations anciennes... **La connaissance des genres littéraires permet d'éviter les interprétations erronées.**

L'Exode

« Parmi les livres bibliques, l'Exode est celui dont la variété des genres est la plus grande : récits historiques, contes populaires, poésies, généalogies, textes législatifs, préceptes moraux, juridiques et culturels... L'unité du livre néanmoins est sauve, grâce à la manière dont il continue la Genèse et organise deux thèmes majeurs : la délivrance (salut) d'Égypte et l'Alliance conclue au Sinaï. Le héros principal, Moïse, sous les trois aspects de sa figure — médiateur, guide ou sauveur et législateur — cimente cette unité. »

André PAUL, bibliste

Les lois

Elles se trouvent principalement dans les livres de l'Exode, du Lévitique et du Deutéronome. **Elles concernent les relations humaines, les relations avec Dieu, les lois pénales.**

Les écrits de sagesse

Le proverbe : En deux vers est évoquée une expérience courante dont on tire une morale, une règle de vie (ex : Pr 10).

La parabole : Récit fictif mais vraisemblable pour faire réfléchir sur une situation (ex : 2S 12, 1-7).

Le dialogue : Un débat argumenté entre deux ou plusieurs personnages sur les grandes questions de la vie (ex : Jb 4-17).

Le conte : Récit fictif avec des traits invraisemblables pour enseigner une vérité importante (ex : Jonas).

La méditation poétique sur l'homme devant Dieu (ex : Ps 78).

Sources

La Bible des familles - Artège Le Sénévé - 2017

Pour Lire l'Ancien Testament - G. BILLION et P. GRUSON - Cerf 2007

La Bible dit-elle vrai ? François BROSSIER - Editions de l'atelier 2007

Les genres littéraires dans le Nouveau Testament

Les genres littéraires présents dans le NT

- **L'évangile** : une réalité théologique sous la forme d'un récit mis en forme, rendant compte d'une expérience et qui répond aux besoins de la communauté.
- **La lettre** : des écrits circonstanciés (un auteur, des destinataires – une période et un lieu donnés).
- **La monographie historique** : un récit centré sur un aspect particulier de l'histoire (Les Actes des Apôtres).
- **L'apocalypse** dont le sens étymologique signifie « révélation ». Le dernier livre du Nouveau Testament se présente plutôt comme une lettre de Jean aux sept grandes églises d'Asie Mineure. Elle est révélation d'une histoire illuminée par la présence de l'Agneau.

*Guide du Nouveau Testament
Pour Lire le Nouveau Testament*

Les sous-genres dans les évangiles

- **Les récits de miracle** : Ils se construisent généralement en trois phases : L'exposition décrivant la situation première - Le miracle proprement dit sur lequel l'évangéliste ne s'étend ordinairement pas – La conclusion avec le résultat produit puis la réaction des spectateurs.
- **Les paraboles** : La parabole est un genre multiforme difficile à définir : certaines se rapprochent d'une courte comparaison, d'autres prennent les dimensions d'un véritable petit récit.
- **Les sentences** : Ce sont des paroles de Jésus que l'on peut classer en fonction de leur style : prophétique (Mt 11,20-24), apocalyptique (Lc 21,34-36), juridique (Lc 17,3-4), de sagesse (Lc 14,34-35).
- **Les récits de controverse et les invectives** : Les controverses reprennent les débats que Jésus avait avec les notables de son époque (Mt 22,23-34) ; les invectives amalgament les reproches que Jésus faisait aux pharisiens (Mt 23).
- **Les annonces** : Présentes dans l'Ancien Testament, on les trouve dans les évangiles de l'enfance (Lc 1, 5-25 ; 1, 26-38 ; Mt 1, 18-25).
- **Les sentences encadrées** : Elles placent une parole jugée importante dans un récit qui n'est là que pour mettre en valeur la parole (Mc 2,23-28).
- **Les paroles flottantes** : Les paroles de Jésus qu'on a retenues mais dont on a oublié dans quel contexte elles avaient été prononcées (Mc 2,21-22).
- **Les prédictions** : Elles annoncent ce qui va se passer dans un futur proche comme dans l'annonce du reniement de Pierre (Mc 14, 30).
- Etc...

Pour Lire le Nouveau Testament - Cerf 2006

Le genre littéraire « évangile »

Les critiques s'accordent à dire que **Marc a créé le genre littéraire « évangile »**, qui sera repris par Matthieu, Luc et Jean. Le terme existait dans les textes profanes, pour désigner en particulier une annonce de victoire militaire ou l'avènement d'un souverain. Quand Marc le reprend, il s'appuie surtout sur la tradition que l'on trouve dans le second Isaïe qui lance le cri de la bonne nouvelle annonçant la venue du Seigneur à Sion pour le salut. Il a dû aussi recevoir du judaïsme palestinien la figure du porteur de bonnes nouvelles. **Les évangiles montrent comment Jésus est le messager de bonheur des derniers temps attendus.** Même s'ils sont organisés sous forme de récit intégrant un cadre chronologique, **les évangiles ne sont pas une biographie.** On fait la biographie des morts, or **les évangiles proclament la bonne nouvelle du Vivant.** Les évangiles sont kérygmiques, c'est-à-dire qu'ils sont proclamation.

Guide du Nouveau Testament - P. Debergé et J. Nieuviarts - Bayard 2004

Les Actes des Apôtres

C'est le même auteur qui a écrit l'évangile de Luc et les Actes des Apôtres. Deux volumes d'une seule œuvre qui tracent une ligne de continuité entre le ministère de Jésus et celui des apôtres, attestant que le plan de salut divin annoncé par l'Écriture et accompli par Jésus continue de se dérouler dans l'activité missionnaire des apôtres et, au-delà, de ses disciples (dont le lecteur fait partie).

Guide du Nouveau Testament

Trois genres littéraires dans les Actes

Des récits très vivants qui donnent à l'ensemble l'apparence d'un roman d'aventures.

Des discours plutôt longs avec des références implicites à l'histoire d'Israël et à des textes de l'Ancien Testament.

Des sommaires qui sont de brefs tableaux de famille décrivant les premières communautés en des termes élogieux.

La Bible des familles - Artège Le Sénévé - 2017

Lettres ou épîtres ?

Les écrits pauliniens relèvent d'un genre littéraire qui se situe entre la lettre et l'épître.

La lettre, au sens strict du terme, est un document bref, à caractère privé et personnel.

L'épître, telle qu'elle est utilisée dans l'Antiquité, est un genre littéraire qui traite d'un sujet précis d'intérêt général, de façon systématique, et selon des règles de présentation déterminées. Les épîtres sont destinées à être lues en public.

Ces deux aspects se croisent dans les écrits pauliniens.

C Reynier, « L'Évangile du Ressuscité » article paru dans « Lire la Bible » n°105

Les lettres catholiques

C'est Eusèbe de Césarée qui, au début du IV^{ème} siècle **désigne l'ensemble que forme les sept lettres de Jacques, Pierre, Jean et Jude.** Elles semblent s'adresser à l'Église universelle et non à des Églises particulières. Elles ont toutes aussi pour particularité d'avoir été attribuées à deux membres de la famille de Jésus (Jacques et Jude) et à deux figures importantes des Douze (Pierre et Jean).

Guide du Nouveau Testament

L'Apocalypse de Jean n'est pas née dans un vide culturel et théologique mais appartient en effet à **un vaste courant littéraire et théologique qui s'enracine déjà dans la Bible** (Ezéchiël, Zacharie, Daniel). Ces écrits, **particulièrement appropriés aux temps difficiles**, aux temps de persécution, usent de symboles et de chiffres pour affirmer à mots à peine couverts, mystérieux, que **l'histoire est menée par Dieu qui veille sur son peuple et ses fidèles.** Le dernier livre du Nouveau Testament rejoint ce genre par de multiples aspects.

Guide du Nouveau Testament

« Pourquoi lire la Bible ? »**Conte**

Un vieil homme vivait dans une ferme dans les montagnes avec son petit fils. Le petit fils admirait son grand père et essayait de l'imiter dans tous ses gestes. Chaque matin, le grand père se réveillait tôt pour lire sa Bible. Un jour, le petit fils demanda : "Grand père ! J'ai essayé de lire la Bible comme toi, mais je n'arrive pas à comprendre le sens des phrases ; et lorsque parfois je comprends, j'oublie tout aussitôt que je ferme le livre. Qu'est-ce qu'on retire de bien lorsque nous lisons la Bible ?"

Le grand père silencieusement enleva le charbon d'une corbeille en osier et dit à son petit fils : "Prends cette corbeille sale et va jusqu'à la rivière. Ramène-la moi remplie d'eau."

Le garçon fit comme son grand père lui demandait, mais la corbeille se vida de son eau avant qu'il ne revienne à la maison.

Le grand père sourit et dit : "Tu devrais essayer de nouveau", et il renvoya son petit fils avec la corbeille pour essayer une deuxième fois. Cette fois-ci le jeune garçon courut, mais il rentra de nouveau avec une corbeille vide. Essoufflé, il dit à son grand père qu'il était impossible de ramener de l'eau dans une corbeille, et qu'il allait prendre un seau à sa place.

Le grand papa lui dit : "Je ne veux pas de l'eau dans un seau, mais dans une corbeille, c'est juste qu'il faut réessayer encore sans te décourager !"

L'enfant partit retenter sa chance. Il plongea encore la corbeille dans la rivière, courut, mais quand il arriva à la maison, la corbeille était encore vide. Essoufflé il dit à son grand père : "Tu as vu grand père, c'est inutile !"

Le vieil homme, regarda son petit fils et lui dit : "Regarde la corbeille."

Le jeune garçon regarda la corbeille et pour la première fois réalisa qu'elle était différente. Elle était transformée ! La corbeille noircie par le charbon était devenue presque blanche...

Et le grand-père ajouta : "Mon fils, c'est la même chose quand tu lis la Bible. Il se peut que tu ne comprennes pas ou que tu ne te rappelles pas de tout, mais quand tu lis la Bible, c'est toi qui changes."

Quelques conseils pour lire la Bible

La Bible est une histoire d'amour qui rapporte des événements relus et écrits dans un univers particulier.

1. Il est indispensable devant un texte de la Bible de repérer sa nature, son genre littéraire.

Le genre littéraire d'un texte dépend de sa fonction : ce pour quoi il a été écrit.

⇒ On ne lira pas de la même manière un récit, un psaume, une épopée, un mythe, une prophétie, ou encore une loi ou un enseignement.

⇒ Tout n'est pas non plus à prendre au pied de la lettre.

2. Les textes ont été rédigés par des hommes situés dans l'espace et dans le temps.

Ils ont été écrits dans un univers particulier dont il nous faut tenir compte.

Il y a deux difficultés :

- Une distance de temps (3000 à 2000 ans nous séparent des textes) ;
- Une distance de culture (univers et mentalité du Moyen-Orient).

⇒ Il nous faut situer le texte :

- ***Où et quand a-t-il été écrit ?***
- ***Dans quel contexte historique ?***
- ***Dans quelles circonstances ?***
- ***Combien d'années séparent l'événement et sa mise par écrit ?***

3. Un texte biblique n'est jamais un reportage pris sur le vif, mais une relecture de croyants.

La plupart des textes bibliques sont des récits, mais cela ne signifie pas qu'ils rapportent des événements historiques. Les auteurs n'ont pas cherché à reconstruire le passé. Ils ont proposé à leurs lecteurs de « lire », dans les situations très diverses qu'ils ont eu à vivre, comment Dieu les accompagnait.

Attention au sens profond du texte !

⇒ Les questions à se poser sont :

- ***Qu'est-ce que ce texte dit, qu'est-ce que le rédacteur a voulu dire de Dieu ?***
- ***Qu'est-ce que ce texte dit des hommes ?***
- ***Qu'est-ce que ce texte dit de la relation entre Dieu et les hommes ?***

et non pas : *Qu'est-ce qui s'est passé ?*

4. Un texte pour nous encore aujourd'hui.

Les chrétiens reconnaissent dans les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament une Parole inspirée par l'Esprit Saint qui fait autorité pour découvrir Dieu, le sens de la vie, de l'histoire, la place de chacun dans le monde, une Parole pour entrer en dialogue avec Dieu

(« Tu nous parles en chemin, outils et repères » - Décanord, 2017 – p.11).

A travers ce texte, aujourd'hui Dieu s'adresse à chacun et à moi en particulier :

- ***Comment la Parole me parle et me rejoint aujourd'hui ?***
- ***En quoi ce texte me nourrit ?***
- ***Que signifie-t-il dans ma propre existence ?***
- ***A quelle invitation me convie-t-il ?***

S'initier à la lecture de la Bible

Une Parole vivante pour moi aujourd'hui

2- Les Evangiles, une Bonne Nouvelle



Tu nous parles en chemin - Outils et repères – Décanord, 2017

Rencontre 2

LES ÉVANGILES

Ce second dossier permet d'entrer un peu plus profondément dans le Nouveau Testament, et particulièrement les Evangiles.

La rencontre peut donc débiter par une approche à connotation plutôt **historique** entourant la rédaction proprement dite des différents Evangiles canoniques, sans négliger les nombreux autres textes non retenus par l'Eglise (textes apocryphes).

Dans un second temps, l'approche sera beaucoup plus **théologique**. Le point de départ peut être un échange, un partage, entre les membres du groupe sur la question « **En quoi les Evangiles sont-ils une Bonne Nouvelle ?** ». Au delà des réponses proposées dans ce dossier chacun pourra s'exprimer sur sa propre réponse à cette question. Peut-être convient-il d'y réfléchir quelque temps avant la rencontre...

Parallèlement à cette dimension de « Bonne Nouvelle », les Evangiles sont des témoignages de foi dans le Christ destinés initialement aux premières communautés chrétiennes. Les textes sont donc empreints de certaines caractéristiques, dont quatre d'entre elles peuvent être ensuite commentées, sur la base de la fiche « **Les Evangiles, témoignages de Foi** ».

La troisième partie sera consacrée à l'étude des quatre Evangiles canoniques relatifs à **l'appel des premiers disciples**. Des représentations d'œuvres d'art sur ce thème sont proposées. Il pourrait être intéressant de lire d'abord les quatre récits, et de rechercher ensuite à quel texte se rapportent les œuvres choisies pour la rencontre (une ou deux). Ensuite, toujours à partir des reproductions artistiques, le groupe peut échanger sur les gestes, les regards, le décor, l'environnement, l'attitude de Jésus, des autres personnages, etc...

Les textes proprement dits pourront alors être approfondis en se basant sur les commentaires des fiches consacrées aux quatre textes de l'appel des premiers disciples.

La lecture du **texte du Pape Benoît XVI** complétera cette troisième partie.

La rencontre pourra trouver sa conclusion par une réflexion sur les textes de la fiche intitulée « **l'Evangile nourrit notre foi** », qui constitue, en fait, une actualisation de la vie terrestre et des messages de Jésus contenus dans les Evangiles.

Trois annexes contiennent des informations complémentaires qui peuvent être utiles tout au long des échanges de cette seconde rencontre, dont un document de synthèse consacré aux **auteurs des quatre Evangiles**.

Proposition de déroulement de la rencontre

Les Évangiles

15 mn	Les Évangiles Approche historique - Comment sont nés les Évangiles Contexte historique Périodes d'écriture Destinataires et message Apocryphes Canon des Écritures	- Fiche 12 : La rédaction des Évangiles - Fiche 13 : L'histoire de la formation des quatre Évangiles - DR p.14 à 17 : De la Résurrection au Nouveau Testament : la naissance de l'Église - Les évangélistes – Cf. DR p.16 -17 : De la Résurrection au Nouveau Testament : la naissance de l'Église
30 mn	Les Évangiles, une Bonne Nouvelle Approche théologique Partir du premier verset du prologue de Marc (Marc 1,1a) <i>Quelle est la Bonne Nouvelle de l'Évangile ?</i> Echanges en groupe : - <i>En quoi les Évangiles sont-ils Bonne Nouvelle ?</i> - <i>Qu'est-ce que cela change pour nous chrétiens (par rapport aux juifs et à l'Ancien Testament) ?</i> <i>Des témoignages de Foi – 4 dimensions à prendre en compte :</i> - <i>La foi au Christ ressuscité</i> - <i>La vie des communautés</i> - <i>L'accomplissement des Écritures</i> - <i>Le souvenir de Jésus</i>	- Fiche 14 : Quelle est la Bonne Nouvelle de l'Évangile ? - DR p.18 à 25 : Jésus dans les Évangiles - Fiche 15 : Les Évangiles, témoignages de foi
60 mn	Étude de l'appel des premiers disciples <i>Présenter une ou deux œuvres d'art</i> sur le thème de L'appel des premiers disciples - <i>A quel récit d'Évangile cette œuvre fait-elle référence ?</i> - <i>Quelle est l'attitude de Jésus ? des disciples ?</i> - <i>Repérer les gestes, les regards...</i> - <i>Repérer le décor, l'environnement...</i> <i>Étude en synopse</i> des récits de L'appel des premiers disciples chez Matthieu, Marc, Luc et Jean Résumé/reprise : L'appel et la mission des apôtres <i>Reprendre chacune des œuvres d'art</i> <i>De quel(s) récit(s) l'artiste s'est-il inspiré à votre avis ? Ressemblances, différences...</i>	- Fiches 16 à 24 : Œuvres d'art pour l'appel des disciples - Fiche 25 : Récits de l'appel des premiers disciples - Fiche 26 : Repères pour l'appel des premiers disciples dans les évangiles de Marc et de Matthieu - Fiche 27 : Repères pour l'appel des premiers disciples dans l'évangile de Luc - Fiche 28 : Repères pour l'appel des premiers disciples dans l'évangile de Jean - Fiche 29 : L'appel et la mission des apôtres selon le pape Benoît XVI
15 mn	Conclusion : Les Évangiles, une parole pour nous aussi aujourd'hui	- Fiche 30 : L'Évangile nourrit notre foi
	Annexes : Annexe 1 - Les quatre évangélistes Annexe 2 - La nouveauté du message du Christ Annexe 3 - Le vocabulaire des textes d'Évangile	- Fiche 31 : Les quatre évangélistes - Fiche 32 : La nouveauté du message du Christ - Fiche 33 : Le vocabulaire des textes de l'Évangile

DR : Document ressource « Tu nous parles en chemin, outils et repères » - Décanord 2017

Nb : Les durées sont données à titre purement indicatif.

La rédaction des évangiles

Contexte historique

Après la résurrection de Jésus, les premières communautés chrétiennes apparaissent en Palestine, puis autour de la Méditerranée. La tradition orale va transmettre l'enseignement du Christ. Mais, avec la disparition des premiers témoins et le début des persécutions, l'idée s'impose d'une trace écrite de la Bonne Nouvelle (traduction du mot grec *euaggelion*, devenu Evangile). Dès l'année 150, est fixé le choix des Evangiles retenus comme écrits fondateurs. Ils sont au nombre de quatre : **Matthieu, Marc, Luc et Jean**. C'est en raison de **leurs qualités internes et de l'authenticité du témoignage qu'ils rendaient au « Seigneur »** que l'Eglise retint ces quatre Evangiles, dans ce que l'on appelle le **« canon » des Ecritures** (du grec « *kanôn* », qui désigne une règle, une norme). Ce terme est utilisé pour qualifier un corpus d'écrits considérés comme inspirés et fondamentaux pour l'enseignement et la foi.

D'après Christophe Henning, chef du service « Religion » au Pèlerin. Article paru dans le supplément « Croire » du Pèlerin le 14 juin 2012.

D'après Thomas Römer, *Les cent mots de la Bible* – PUF, 2016, page 28.

D'après François Brossier, *La Bible dit-elle vrai ?* – Editions de L'Atelier, 2007, p.84

D'après un article de Daniel Marguerat : *Pourquoi tant d'Evangiles ?* - Le Monde de la Bible n°185 - 2008

Périodes d'écriture et sources

(Cf. aussi fiche n°31 : Les Quatre Evangélistes)

L'Evangile de **Marc** est le plus ancien, écrit à Rome dans les années 70.

Matthieu et Luc auraient écrit leurs propres évangiles de façon indépendante dans les années 80-90 en reprenant le contenu de l'évangile de Marc et celui d'une autre source commune appelée Q pour *Quelle*, un mot allemand signifiant source. Cette source, contenant essentiellement des enseignements de Jésus, expliquerait les éléments communs à Matthieu et Luc qui ne sont pas dans l'évangile de Marc. Si l'hypothèse de la source Q est vraie, il s'agirait donc d'un témoin antérieur aux évangiles.

Ceci permet de mettre en parallèle les trois Evangiles de **Marc, Matthieu et Luc**, dits "**synoptiques**", c'est-à-dire pouvant être embrassés d'un seul coup d'œil. Les livres qui présentent les textes évangéliques correspondants en colonnes s'appellent des « synopses ».

Quant à l'Evangile de **Jean**, il aurait été écrit par des disciples de l'apôtre à la fin du premier siècle.

D'après Christophe Henning, op. cit.

D'après François Brossier, op. cit.

D'après Sébastien Doane, bibliste, présentation du livre « *Q ou la source des Paroles de Jésus* » – N. Siffer et D. Friker, Cerf 2010.

Destinataires et message

(Cf. aussi fiche n°31 : Les Quatre Evangélistes)

Alors que l'Evangile de Marc est plutôt destiné à des païens convertis, Matthieu s'adresse à des chrétiens venus du judaïsme et insiste sur la reconnaissance de Jésus comme le Messie attendu par les Juifs. Luc écrit pour des chrétiens de diverses origines qui vivent dans le monde grec, et développe la dimension universelle du message de Jésus. Enfin, l'Evangile attribué à Jean révèle Jésus qui est à la fois "vrai homme et vrai Dieu".

Ces écrits ne sont donc pas des reportages mais des "**proclamations de foi**". Les Evangiles témoignent de la diversité des premières communautés. Chaque texte n'a pas la prétention de tout dire de Jésus, fils de Dieu, mais veut transmettre la manière dont la rencontre du Christ ressuscité a bouleversé la vie des croyants, qui proclament la Bonne Nouvelle à toute l'humanité. Cette proclamation est résumée par le **Kérygme** : **« Jésus est mort sur la croix, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes les témoins »** (d'après Actes 2,14-36).

D'après Christophe Henning, op. cit.

« *Tu nous parles en chemin - Outils et repères* », p.100

Autres textes : les évangiles Apocryphes (*apokryphos* : caché)

D'autres récits - parfois intitulés "évangiles" - ont été écrits. Ces textes dits "apocryphes" font souvent place au **merveilleux, au magique ou au secret**, ce qui ne correspond pas au message évangélique d'un Dieu venu partager la condition de tout homme. C'est pourquoi ils n'ont pas été retenus par l'Eglise parmi les Evangiles dits "canoniques".

Ces textes commençaient à circuler dans des cercles restreints : ceux de Pierre et de Thomas dans des communautés syriennes, les évangiles des Nazoréens et des Hébreux dans des milieux judéo-chrétiens liés aux rites et pratiques d'Israël. Ces documents dont l'autorité est reconnue uniquement par des communautés marginales sont écartés. Ils sont appelés « apocryphes », c'est-à-dire cachés, non pas interdits mais confinés à la lecture privée.

D'après un article de Daniel Marguerat : « *Pourquoi tant d'Evangiles ?* » - Le Monde de la Bible n°185 – 2008

D'après Christophe Henning, op. cit.

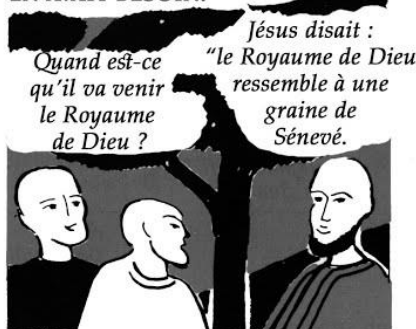
L'histoire de la formation des quatre Evangiles

Dieu l'a ressuscité nous en sommes témoins.



1- Tout commence le jour de la Pentecôte

JESUS N'AVAIT RIEN ECRIT. AU DEBUT, ON RACONTAIT LES PAROLES ET LES ACTIONS DE JESUS COMME ON S'EN SOUVENAIT, ET QUAND ON EN AVAIT BESOIN.



2- Ceux qui enseignaient les nouveaux disciples leur rappelaient souvent des paroles ou des actions de Jésus.



3- Quand ils célébraient le Christ ressuscité en partageant le pain avec les autres chrétiens, les apôtres rappelaient les paroles de Jésus à son dernier repas.



4- Quand ils discutaient dans les synagogues avec des Juifs, ils rappelaient aussi les paroles et les actions de Jésus.

AU FUR ET A MESURE QUE LES ANNEES PASSAIENT, IL FALLUT BIEN COMMENCER A METTRE PAR ECRIT LES PAROLES DU SEIGNEUR, ET LE RECIT DE SES ACTIONS.



5- Le premier texte écrit fut sans doute le récit de la Passion du Seigneur.



6- Il y a eu aussi des recueils des Paroles du Seigneur, des récits de guérisons, des paraboles, etc...

PUIS DANS LES VILLAGES LES PLUS IMPORTANTES : ANTIOCHE, ROME, JERUSALEM, EPHÈSE ET D'AUTRES. ON MIT EN ORDRE TOUS CES RECUEILS ; CELA DONNA LES PREMIERS RECITS COMPLETS DE LA MISSION DE JESUS CHRIST.

ON LES APPELA D'ABORD "LES MEMOIRES DES APOTRES", PUIS ON LEUR DONNA LEUR NOM DEFINITIF : LES "EVANGILES" (qui signifie Bonne Nouvelle).



8- Aujourd'hui comme autrefois, le livre des Evangiles peut devenir une parole Vivante.

Quelle est la Bonne Nouvelle de l'Évangile ?

Une Bonne Nouvelle

L'expression est la traduction du mot grec « évangile » Elle ne désigne pas un livre mais **un message joyeux**. On la rencontre déjà chez le prophète Isaïe pour annoncer l'heureux événement de la libération du peuple de Dieu de l'exil à Babylone. **A l'époque de Jésus, dans le monde profane, une « Bonne Nouvelle » est un événement favorable qui marque l'histoire des hommes** : une victoire, une naissance, un couronnement royal...

Les Évangiles – Textes et commentaires - Bayard Compact – 2001 – p.311

Une personne

L'Évangile n'est pas seulement un message. Certes, il y a un message chrétien mais l'Évangile, avant d'être un message, est une personne, la personne même de Jésus Christ. Vous savez que le mot « évangile » signifie « Bonne Nouvelle ». **Cette Bonne Nouvelle n'est pas d'abord ce que le Christ nous dit mais ce qu'il est. C'est la Bonne Nouvelle de l'Incarnation : Dieu aime tellement l'homme qu'il devient l'homme.** Aimer, c'est vouloir devenir celui qu'on aime, ne faire qu'un avec lui. La motivation la plus profonde de ma foi est qu'on ne peut pas dépasser l'Incarnation. Il n'est pas possible à un Dieu d'aimer davantage l'homme qu'en devenant lui-même un homme.

*Joie de croire, joie de vivre – François Varillon
Bayard – 2013 – p.226*

Le Christ, le Fils de Dieu, le sauveur

Le mot « Évangile » vient du grec *eu-aggelion* que l'on peut traduire par « bonne nouvelle ». C'est le titre donné par Marc à son ouvrage (Cf. Marc 1,1). Par extension, c'est le nom qui est donné traditionnellement aux ouvrages de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ce titre indique bien que ces livres ont une grande originalité par rapport aux productions littéraires de leur temps : ils ne s'attachent pas au souvenir nostalgique d'un héros du passé ; **ils annoncent aux lecteurs de tous les temps une bonne nouvelle : Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, le sauveur.**

*La Bible dit-elle vrai ? – François Brossier
Editions de l'Atelier – 2007 – p.84*

La venue du Royaume

L'Évangile est le message de bonheur au cœur de l'enseignement de Jésus : **le Royaume est tout proche**. Le temps est venu du pardon, de la guérison, de la délivrance de tout mal et de tous maux. **La Bonne Nouvelle devient, dans le mystère pascal, promesse et espérance de résurrection pour l'humanité entière.**

*Évangile – Article du P. Michel Souchon
Croire Aujourd'hui – Octobre 2008*

Une invitation au bonheur

L'Évangile est une Bonne Nouvelle tellement belle que nous ne pouvons nous empêcher de la partager.

Tout l'Évangile est une invitation au bonheur : en saint Matthieu, Jésus commence son enseignement par ce mot, 9 fois répété « *Heureux* » (Matthieu 5,3-12). C'est cette Bonne Nouvelle qui nous fait vivre, qui fait vivre nos communautés, que nous voulons offrir...

*D'après un article d'Olivier Fröhlich
Une nouvelle chance pour l'Évangile
Lumen Vitae – 2004 – p.155*

Une annonce du salut

S'adressant à des hommes opprimés, exploités, familiers de la souffrance, le message de Jésus est une bonne nouvelle (en grec *eu-aggelion*), un « évangile » de salut et de bonheur. Les premiers mots de son premier discours sont : « Bienheureux ! Bienheureux, vous qui êtes pauvres, vous qui pleurez. »

Ce bonheur annoncé, c'est la libération de toutes les formes du mal, physique et moral, présent et futur. Il est offert à tous les hommes sans exception et à l'homme tout entier, corps et âme, la guérison des corps n'étant que le signe d'une guérison plus profonde et totale. « Tes péchés sont pardonnés », dit Jésus au paralytique avant de le guérir (Matthieu 9,2). Ce bonheur est pour toujours. Commencé dès maintenant, il s'épanouira dans la vie éternelle.

*Le Nouveau Théo
L'encyclopédie catholique pour tous
Mame – p.242*

Une ou des bonnes nouvelles ?

De même que l'Évangile se décline au pluriel avec les quatre Évangiles, de même la Bonne Nouvelle peut rejoindre différemment chacun de ses lecteurs. Pour certains, il s'agira de découvrir l'amour infini de Dieu pour tous, d'autres se réjouiront du projet de bonheur que nous porte le Seigneur, d'autres encore vivront dans l'espérance de la résurrection... D'ailleurs une question se pose à la lecture de chaque récit d'Évangile : quelle est la Bonne Nouvelle de ce texte pour moi, dans ma vie, aujourd'hui ?

En fait, il n'est pas trop de quatre témoignages pour exprimer l'infinie richesse de la Bonne Nouvelle de l'unique Évangile de Dieu : Jésus.

Les Évangiles, témoignages de foi

Les Évangiles ne prétendent pas présenter une biographie de Jésus telle que la conçoivent les historiens d'aujourd'hui. Ce ne sont pas des reportages en direct sur la vie de Jésus de Nazareth. Les Évangiles sont beaucoup plus que cela : **leur objectif principal est de témoigner de la foi auprès des premières communautés chrétiennes**. Ils veulent faire partager leur foi en Jésus, sauveur des hommes, victorieux de la mort et du péché.

Pour appuyer leur témoignage, les évangélistes rapportent des faits, des souvenirs, des paroles authentiques de Jésus, qui permettent d'esquisser sa biographie.

Toutefois **les évangélistes ne sont pas soucieux de chronologie minutieuse**. Ils n'hésitent pas, par exemple, pour la commodité de la présentation, à faire des regroupements de miracles, de paraboles et de controverses.

En outre, les quatre portraits que Matthieu, Marc, Luc et Jean ont laissés de Jésus ne coïncident pas en tous les détails : **d'un être inoubliable, quatre proches ne traceront pas quatre portraits identiques**. Plutôt que de tout rassembler en un « portrait-robot », mieux vaut respecter la personnalité de chacun des quatre témoins.

Les évangiles reflètent plusieurs dimensions particulières. Voici quatre d'entre elles :

1. La foi au Christ ressuscité (la foi de Pâques)

Les évangiles ont été écrits à la lumière de Pâques. Ils témoignent tous d'une manière ou d'une autre du Christ Ressuscité.

Comment les évangélistes auraient-ils pu oublier l'éblouissement de Pâques qui signifie la venue du monde nouveau de Dieu pour tous ? La foi de Pâques affleure dans chaque tableau évangélique. Lorsque les évangiles rappellent un miracle de Jésus, ce n'est plus seulement le geste accompli jadis par Jésus de Nazareth, c'est aussi le geste que le Ressuscité continue pour tous actuellement. Nous sommes appelés à vivre par Jésus comme Lazare, à participer aux noces du Royaume comme les disciples à Cana, à être clairvoyants comme Bartimée... La foi au Ressuscité illumine chaque ligne des évangiles.

2. La vie des communautés

Les évangiles ont été écrits pour des communautés précises. Ils prennent en compte les soucis et les difficultés de ces communautés.

Les évangiles trahissent les préoccupations et les soucis des communautés chrétiennes dans lesquelles ils ont été rédigés. Certains souvenirs de Jésus ont été retenus plutôt que d'autres parce qu'ils correspondaient mieux à ce que les évangélistes voulaient faire comprendre à leurs destinataires. Des souvenirs ont été gommés ou passés sous silence parce qu'ils ne correspondaient plus à la situation nouvelle des communautés plusieurs décennies après Pâques. Les évangiles ont été écrits pour aider les chrétiens à mieux comprendre et à mieux vivre leur foi.

3. L'accomplissement des Écritures

Les évangiles montrent que Jésus est venu accomplir les Écritures. Chaque page d'Évangile évoque directement ou implicitement l'Ancien Testament par des mots, des expressions, des images, des thèmes, des personnages...

Un aspect souvent oublié est l'importance de l'Ancien Testament dans les évangiles. Les tout premiers chrétiens venaient du judaïsme. Ils n'avaient pour dire leur foi que les mots de leur tradition juive. Ils ont donc exprimé leur foi au Christ avec les mots, les idées et les images puisés dans leur Bible juive. Ils voulaient démontrer que Jésus, loin d'être infidèle aux saintes Écritures en était l'aboutissement. C'est pourquoi, chaque page d'évangile fait allusion, de manière explicite ou cachée, à l'Ancien Testament.

4. Le souvenir de Jésus

Les évangiles ont été écrits parce que les disciples ont reconnu en Jésus de Nazareth l'envoyé de Dieu. Les évangiles décrivent les grands moments de la vie de Jésus. Ils témoignent des convictions qui étaient les siennes.

Comment les chrétiens pourraient-ils connaître et aimer Jésus, leur Seigneur, sans les évangiles ? Les évangiles nous font entrer dans l'intimité du fils de Marie, qui, après une vie professionnelle, s'est entièrement consacré à l'annonce du Règne de Dieu. Grâce aux évangiles nous pouvons entrer dans la fidélité sans faille de Jésus à Dieu son Père.

Mais il est à noter que les évangiles ne répondent guère à notre soif de curiosité : quel était l'aspect physique de Jésus ? Était-il grand, petit ? De quelle couleur étaient ses cheveux, ses yeux ? Avait-il une tendance à la calvitie ? Comment s'habillait-il ordinairement ? Voyait-il souvent Marie, sa mère ? Rencontrait-il quelquefois ses anciens compagnons de Nazareth ?... Tous ces renseignements ponctuels n'intéressent pas les évangiles. Ils s'en tiennent à l'essentiel.

En revanche, ils parlent longuement de ce qui tenait à cœur à Jésus : annoncer le Règne libérateur de son Père, servir les pauvres, les exclus, former des disciples... Les évangiles conduisent au cœur même de Jésus et invitent à communier à ses convictions profondes.



L'appel des disciples
Mosaïque, Basilique St Apollinaire le Neuf à Ravenne



Duccio di Buonsigna
L'appel de Pierre et André (1308) - la Maestà, face arrière, détail
National Gallery of Art Washington



Lorenzo Veneziano
L'appel des apôtres Pierre et André (1370),
Source : artbible.org



Giusto de Menabuol
L'appel des disciples (1374-1376)
Baptistère du dôme, Padoue, Italie



Domenico Ghirlandaio
L'appel des premiers apôtres (1481). Fresque, 349 × 570 cm
Chapelle Sixtine au Vatican



Raphaël

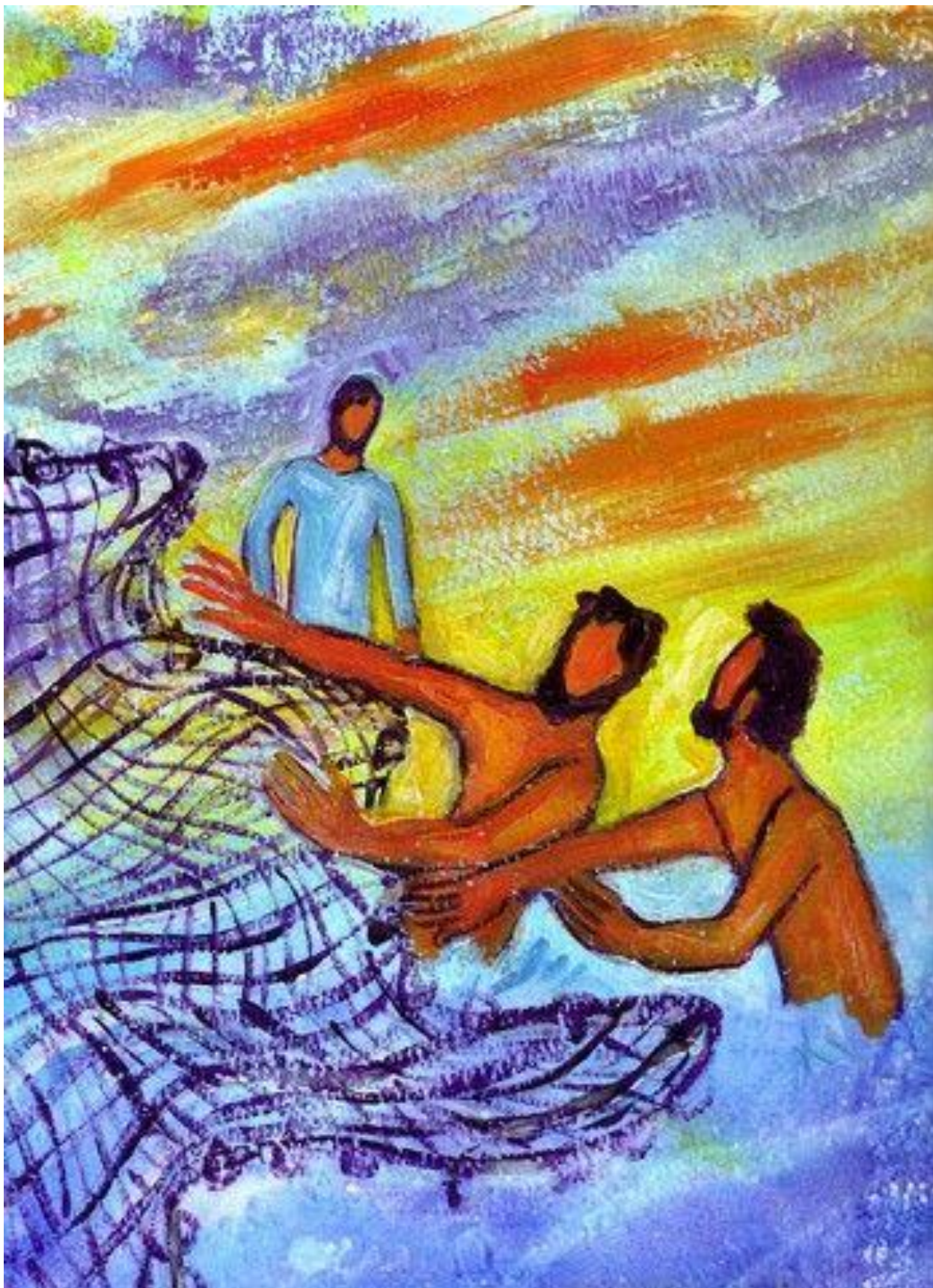
La pêche miraculeuse (1515) – carton de tapisserie, environ 3m x 5m, gouache et huile sur carton
Londres, Victoria and Albert Museum.



Federico Barocci (1528-1612)
La vocation de St Pierre et St André
Peinture hst 321x240 cm,
Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique



DE WET Jacob Willemsz
L'appel de st Pierre et st André
Collection privée



Bernadette Lopez, alias Berna, née en 1962 à Barcelone (Espagne)
L'appel des premiers disciples
Source : evangile-et-peinture.org

Étude des récits de l'appel des premiers disciples de Jésus

Evangile de Marc 1, 16-20

¹⁶Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs.

¹⁷Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes ».

¹⁸Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

¹⁹Jésus avança un peu, et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets.

²⁰Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.

Evangile de Matthieu 4, 18,22

¹⁸Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs.

¹⁹Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes ».

²⁰Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

²¹De là, il avança, et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela.

²²Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.

Evangile de Luc 5, 1-11

Or, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Evangile de Jean 1, 35-42

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.

Questions à se poser pour chaque texte :

- Situer le texte : regarder ce qui précède et ce qui suit chacun des récits.
- Repérer les gestes, les attitudes et les paroles de Jésus.
- Quelles sont les réactions des différents personnages ?
- Proposer un plan du récit.

Puis

- Repérer les similitudes et les différences entre les quatre récits.
- Quel est le message de chaque évangéliste ?

L'appel des premiers disciples dans les évangiles de Marc et de Matthieu

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Marc 1, 16-20)

Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets. Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Matthieu 4, 18-22)

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.

L'appel des premiers disciples

Le schéma est sensiblement le même pour l'appel de Simon et André puis pour celui de Jacques et Jean.

- Jésus est en marche.
- Il voit deux hommes qui sont des frères.
- Il les appelle.
- Aussitôt ces hommes, abandonnant tout, se mettent à le suivre.

D'après *Les évangiles – Textes et commentaires* – Bayard Compact, p.324 à 326

Une vocation très particulière

Tous ne sont pas invités à suivre Jésus à la manière de Simon, André, Jacques ou Jean ; ce serait universaliser à tort un appel qui est adressé à quelques-uns dont le prénom est donné. Pour ces quatre premiers, être désigné par son prénom, être appelé par Jésus, tout quitter et le suivre constituent une «vocation» tout à fait spécifique.

Plus loin dans le récit, d'autres le suivront spontanément sans avoir été appelés par lui ou sans que leur prénom ne soit mentionné.

D'après *Un goût d'évangile – Marc, un récit en pastorale* – p.28 à 31
Philippe Bacq et Odile Ribadeau-Dumas – Lumen Vitae

Une rencontre qui engage

Du côté des appelés, aucune parole, mais **une décision qui les engage tout entiers dans cette relation nouvelle en rupture avec leur milieu de vie** : leur métier et, pour Jacques et Jean, leur père et leurs compagnons de travail dont ils s'éloignent.

Le père, dans le contexte de l'époque évoque une figure patriarcale à laquelle le fils est soumis ; l'appel rompt avec cette soumission-là **afin que Jésus devienne le pôle central de leur existence.**

Par ailleurs, le mot « salariés » désigne la manière commune d'exercer un métier : travailler pour gagner sa vie. Ce ne sera plus le but premier de leur vie. **La relation aux autres devient primordiale.**

Jésus lui aussi est transformé par la relation qui s'instaure avec eux : il n'est plus seul, il devient tête, guide d'un petit groupe. Ce jour-là, le noyau de la communauté chrétienne est né au bord du lac.

D'après Philippe Bacq et Odile Ribadeau-Dumas – *Un goût d'évangile – Marc, un récit en pastorale*, p.28 à 31 – Lumen Vitae

« Pêcheurs d'hommes »

Dans l'esprit des-Sémites, la mer recèle, dans ses profondeurs, les redoutables puissances du Mal et de la Mort que Dieu seul peut dompter (4,35-41). En appelant ces hommes à devenir des «pêcheurs d'hommes», **Jésus les invite, à sa suite, à venir sur terre arracher les humains à tous leurs maux.**

D'après *Les évangiles – Textes et commentaires* – Bayard Compact p. 324 à 326

L'expression « pêcheurs d'hommes » signifie ici qu'**ils conduiront d'autres hommes à Jésus comme eux-mêmes sont « pris » par lui.** Aucune contrainte dans leur démarche : ils le suivent dans une certaine légèreté, un élan intérieur, discrètement suggérés : aussitôt. Répondre à son appel va de soi et c'est pour eux un surcroît de vie ; ils deviendront pour d'autres éveilleurs d'humanité, pourrait-on dire aujourd'hui.

D'après *Un goût d'évangile – Marc, un récit en pastorale* – p.28 à 31
Philippe Bacq et Odile Ribadeau-Dumas – Lumen Vitae

L'expression « pêcheurs d'hommes » annonce discrètement la mission chrétienne. Or, Matthieu insistera sur un point : **c'est dans la mesure où l'on est disciple que l'on peut se prétendre missionnaire.** Ici, Jésus appelle des disciples qui, au long de cette section, écouteront le Maître et le verront à l'œuvre. Pierre, André, Jacques et Jean étaient de bien grands noms pour la seconde génération chrétienne. Mais, suggère Matthieu, on vénère leur mémoire parce qu'ils ont d'abord été disciples appelés gratuitement par le héraut du Règne des cieux.

D'après *Les évangiles – Textes et commentaires* – Bayard Compact, p.55-56

L'appel des premiers disciples dans l'évangile de Luc

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 5, 1-11

Or, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

La pêche abondante

Cet appel des premiers disciples chez Luc, mais également dans les autres Evangiles, se situe au début de l'activité publique de Jésus, après son baptême par Jean.

Mais à la différence des trois autres évangélistes, Luc fait précéder le récit d'appel par le récit de la pêche miraculeuse dans le lac de Génésareth (ou de Tibériade). En combinant ces deux épisodes, Luc ne veut-il pas faire de la pêche le symbole de la mission à laquelle Jésus appelle ses disciples ? Trois parties peuvent être mises en évidence :

- **Enseigner la Parole** : Pressée d'entendre la Parole de Dieu, la foule entrave l'enseignement de Jésus. Afin de pouvoir parler à distance de la foule envahissant la rive, Jésus réquisitionne la barque de Simon. Si au moment où Jésus enseigne, les pêcheurs lavent leurs filets, c'est peut être pour suggérer qu'ils considèrent leur travail comme terminé. L'ordre de jeter les filets en eau profonde sera d'autant plus surprenant pour eux, surtout après une nuit d'efforts infructueux.
- **Pêcher en eau profonde** : La réaction de Simon à la demande de Jésus est réaliste, d'autant plus que la nuit est plus favorable pour pêcher. Mais il affirme sa confiance en la Parole de Jésus (qui précédemment avait guéri sa belle-mère – Luc 4,38-39) et la pêche prend une dimension prodigieuse. La symbolique fait éclater le réalisme du récit : l'efficacité de la Parole de Jésus atteint, contre toute attente, un résultat inimaginable.
- **Suivre Jésus** : La vue de cette prise inespérée provoque un effroi sacré chez Simon. Une efficacité aussi prodigieuse ne peut provenir que de Dieu. La culpabilité qu'il déclare traduit sans doute l'indignité de l'humain face au mystère divin. Pour la première fois, un homme appelle Jésus « Seigneur ». La vocation que Jésus adresse à Simon-Pierre joue sur la symbolique de la pêche, il deviendra pêcheur d'hommes.

D'après « *Le Nouveau Testament commenté* »
Camille Focant et Daniel Marguerat - Labor et Fides - 2012

Ce sont des hommes que tu prendras.

Cette pêche surabondante en plein jour fait craquer la vie antérieure de Simon et de ses compagnons. Les filets se déchirent, leurs instruments de travail ordinaires ne sont plus à la hauteur de l'événement qui advient. Simon mesure l'écart qui le sépare de Jésus : **il ne l'appelle plus Maître, mais Seigneur** et lui demande de s'éloigner de lui. Mais la parole de Jésus coupe court à toute peur : **« Sois sans crainte »**. Simon et ses compagnons quittent tout pour suivre Jésus. L'acte de Foi de Simon-Pierre a permis aux autres de commencer une nouvelle vie, **il les a entraînés dans le sillage de sa Foi**. Jésus, lui aussi, est complètement renouvelé par la décision de Simon. Il est devenu le guide d'un petit noyau de disciples qui se mettent à le suivre. Ces pêcheurs changent de vie grâce à lui, mais il devient la tête de l'Eglise grâce à leur décision de le suivre. **C'est toute une manière de concevoir l'alliance entre Dieu et les humains qui est ici suggérée.**

« *Puissance de la Parole – Luc, un Evangile en Pastorale*
Tome II – Philippe Bacq et Odile Ribadeau Dumas
Lumen vitae, 2012

Pêcheurs dans l'océan du monde...

En même temps qu'il pose les bases de l'Eglise définie comme un vivier, ce mandat donné à Simon par Jésus préfigure la responsabilité future de Pierre. Le futur succès de cette mission apostolique est préfiguré par le contraste entre Simon, qui laissé à lui-même, ne prend rien, mais qui, obéissant à la Parole de Jésus, connaît une pêche sans précédent. « Alors que les poissons meurent lorsqu'on les sort de l'océan », les apôtres pêcheront « dans l'océan du monde pour nous faire passer de la mort à la Vie » (Saint Jérôme – Sermon sur le psaume 41).

D'après « *Pour lire l'Evangile selon Saint Luc* »
Pierre Debergé – Cahiers d'Evangile – CERF - 2015

L'appel des premiers disciples dans l'évangile de Jean

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jean 1, 35-42)

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ ». André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.

Où se situe le texte ?

Cet appel des premiers disciples marque dans l'Évangile de Jean **le début de l'activité publique de Jésus**.

Le texte relate la rencontre entre Jésus et trois d'entre eux : André et son compagnon (1,35-39) puis Simon (1,40-42). La suite du récit raconte la vocation de Philippe et de Nathanaël (1,43-51). Le chapitre 2 relate la manifestation de Jésus comme messie lors des noces de Cana.

Comment se déroule la rencontre entre Jésus et ceux qui deviendront ses disciples ?

Le schéma est sensiblement le même pour les deux rencontres :

- un témoin conduit à Jésus ;
- la rencontre conduit à un engagement à la suite de Jésus.

Pour André et son compagnon, ce témoin sera Jean le baptiste. Pour Simon, ce sera André, son frère.

Deux questions

La première parole que Jean nous rapporte de Jésus est une question : **Que cherchez-vous ?** Et la première parole de l'être humain est également une question adressée à Jésus : **Où demeures-tu ?** Ces paroles sont au cœur de l'expérience chrétienne, depuis deux mille ans. Le dialogue qui s'instaure entre le Christ et la personne humaine repose sur ces deux questions. Que cherchons-nous dans notre vie ? Quelles sont nos aspirations ? Quel sens ou quelle valeur voulons-nous donner à notre vie ? Sommes-nous des chercheurs de Dieu ? **Nous commençons à devenir disciples de Jésus à partir du moment où nous voulons répondre à ces questions.** Nous sommes alors prêts à prendre la route à la suite du Christ pour découvrir qu'il est la réponse à ces questions. Notre recherche sera ainsi animée par l'ardent désir de savoir où Jésus demeure, et par la volonté de nous laisser conduire par lui dans l'intimité de sa relation avec Dieu.

L'Agneau de Dieu

La référence à l'agneau peut avoir deux fondements dans l'Ancien Testament :

- soit l'agneau d'Isaïe 53,7 (« comme un agneau traîné à l'abattoir, comme une brebis devant ceux qui la tondent ») et dans ce cas Jean verrait en Jésus la figure du serviteur souffrant qui prend sur lui la condition pécheresse du monde ;
- soit l'agneau pascal (selon Jean 19,14, Jésus est condamné à l'heure où les prêtres commencent à sacrifier les agneaux pour la fête de Pâque). Cela signifierait que le sang de Jésus écarte le mal, détruit le péché (Cf. 1 Jean 3-5).

Il ne faut pas perdre de vue que l'évangéliste écrit après Pâques, pour des croyants. Un tel titre peut recouvrir les deux sens, et nous ne saurons jamais le sens de la formule dans la bouche de Jean Baptiste.

« Maître, où demeures-tu ? »

Cette simple question est la première phrase dite par les deux disciples de Jésus. Elle révèle leur disposition de cœur. **Ils ne sont peut être pas prêts à tout abandonner pour le suivre, mais ils désirent certainement rester avec lui, apprendre de lui, être amenés à le connaître plus intimement et à l'imiter.**

Demeurer : Ce n'est pas seulement habiter quelque part mais aussi **être présent à quelqu'un, durablement et fidèlement.** Ainsi le Père demeure en Jésus, car il agit en lui, mais le Fils demeure aussi dans le Père, car il l'aime. Cette présence intérieure réciproque, Jésus la propose à ses disciples : « Demeurez en moi, comme moi en vous ». On peut aussi demeurer dans sa Parole, dans son amour.

Le terme Messie a le même sens que Christ : c'est l'envoyé divin que, sur la promesse des prophètes, le peuple juif attendait. Avant Jésus, dans l'Ancien Testament, cette appellation, signifiant « oint », était attribuée aux rois d'Israël ou aux grands prêtres considérés comme les représentants directs de Dieu. Par ses paroles et ses actes, Jésus ouvre pour son peuple un nouvel horizon d'espérance. **C'est dans l'évangile de saint Jean que le terme apparaît surtout.**

Jésus change le nom de Simon par celui de Pierre. Dans l'Ancien Testament, **le changement d'un nom s'appliquait lors d'une nomination, d'une vocation particulière ou un changement de statut.**

L'appel et la mission des apôtres selon le Pape Benoît XVI

Selon le récit de **Marc** (1, 16-20) et de **Matthieu** (4, 18-22), le cadre de l'appel des premiers Apôtres est le lac de Galilée. Jésus a depuis peu commencé sa prédication du Règne de Dieu, lorsque son regard se pose sur deux couples de frères : Simon et André, ainsi que Jacques et Jean. **Ce sont des pêcheurs, occupés à leur travail quotidien. Ils jettent les filets, les préparent. Mais une autre pêche les attend. Jésus les appelle avec décision et ils le suivent aussitôt** : désormais, ils seront « pêcheurs d'hommes » (cf. Matthieu 1, 17 ; Matthieu 4, 19).

Luc, tout en suivant la même tradition, fait un récit plus élaboré (5, 1-11). Il montre le chemin de foi des premiers disciples, en précisant que **l'invitation à se mettre à sa suite leur est faite après avoir écouté la première prédication de Jésus et fait l'expérience des premiers signes prodigieux accomplis par lui**. En particulier, la pêche miraculeuse constitue le cadre immédiat et offre le symbole de la mission de pêcheurs d'hommes qui leur a été confiée. Le destin de ces « appelés » sera désormais intimement lié à celui de Jésus. L'apôtre est un envoyé, mais plus encore, un « expert » de Jésus.

C'est précisément cet aspect qui est mis en évidence par l'évangéliste **Jean** dès la première rencontre de Jésus avec les futurs apôtres. Ici, le cadre est différent. La rencontre se déroule sur les rives du Jourdain. La présence des futurs disciples, venus eux aussi, comme Jésus, de Galilée pour vivre l'expérience du baptême administré par Jean, apporte une lumière sur leur monde spirituel. **C'étaient des hommes qui attendaient le Règne de Dieu, désireux de connaître le Messie**, dont la venue était annoncée comme imminente. L'indication de Jean le Baptiste, qui montre en Jésus l'Agneau de Dieu (cf. Jean 1, 36) suffit pour que s'élève en eux le désir d'une rencontre personnelle avec le Maître. Les phrases du dialogue de Jésus avec les deux premiers futurs Apôtres sont très significatives. A la question : « Que cherchez-vous ? », ils répondent par une autre question : « Rabbi (c'est-à-dire : Maître), où demeures-tu ? ». La réponse de Jésus est une invitation : « Venez et vous verrez » (cf. Jean 1, 38-39). Venir pour pouvoir voir.

L'aventure des Apôtres commence ainsi, comme une rencontre de personnes qui s'ouvrent l'une à l'autre. Une connaissance directe du Maître commence ainsi pour les disciples. Ils voient où il demeure et commencent à le connaître. En effet, ils ne devront pas être les annonciateurs d'une idée, mais **les témoins d'une personne. Avant d'être envoyés pour évangéliser, ils devront « demeurer » avec Jésus** (cf. Marc 3, 14), **établissant avec lui une relation personnelle**. Sur cette base, l'évangélisation ne sera autre qu'une annonce de ce qu'ils ont vécu et une invitation à entrer dans le mystère de la communion avec le Christ (cf. 1 Jean 13).

L'Évangile nourrit notre foi

Ecouter la Parole de Jésus

Quelles sont les tâches du chrétien ? Peut-être me direz-vous : aller à la Messe le dimanche ; faire jeûne et abstinence pendant la Semaine Sainte ; faire ceci... Mais **la première tâche du chrétien est d'écouter la Parole de Dieu, écouter Jésus, parce qu'il nous parle et il nous sauve avec sa Parole.** Et avec cette Parole, il rend aussi notre foi plus robuste, plus forte. Écouter Jésus ! « Mais, mon Père, moi j'écoute Jésus, je l'écoute beaucoup ! ». « Oui ? Et qu'écoutes-tu ? ». « J'écoute la radio, j'écoute la télévision, j'écoute les commérages des personnes... ». Nous écoutons beaucoup de choses pendant la journée, beaucoup de choses... Mais je vous pose une question : **prenons-nous un peu de temps, chaque jour, pour écouter Jésus, pour écouter la Parole de Jésus ? À la maison, avons-nous l'Évangile ?** Et chaque jour écoutons-nous Jésus dans l'Évangile, lisons-nous un passage de l'Évangile ? Ou cela nous fait-il peur, ou bien n'en avons-nous pas l'habitude ?

Écouter la Parole de Jésus pour nous nourrir ! Cela signifie que la Parole de Jésus est le repas le meilleur pour l'âme : il nourrit notre âme, il nourrit notre foi ! Moi je vous suggère aussi d'avoir un petit Évangile, tout petit, à porter dans votre poche, votre sac et quand nous avons un peu de temps, dans le bus peut-être... quand c'est possible dans le bus, parce que souvent dans le bus nous sommes un peu obligés de garder l'équilibre et aussi de défendre nos poches, non?... Mais quand tu es assis, ici ou là, tu peux lire, même pendant la journée, prendre l'Évangile et lire deux petits mots. L'Évangile toujours avec nous ! De certains martyrs des premiers temps on disait — sainte Cécile par exemple — qu'ils emportaient toujours l'Évangile avec eux : ils emportaient l'Évangile; elle, Cécile, emportait l'Évangile. Parce que c'est vraiment **notre premier repas, c'est la Parole de Jésus, celle qui nourrit notre foi.**

Homélie du Pape François du 16 mars 2014

Une Parole pour aujourd'hui

Comme pour nos deux pêcheurs
burinés par le dur travail de la pêche,
Jésus nous appelle sur les rives de notre quotidien.
Il nous appelle pour construire un monde nouveau.

Hélas, nous sommes retenus au rivage,
par le filet de nos habitudes.

Voilà pourquoi notre réponse
à l'appel de Jésus est difficile.

Il faut casser certaines mailles du filet de nos vies.

Elles sont "carcan"

et nous empêchent de voler vers l'amour infini.

Jésus nous invite à délester nos vies de l'inutile.

Il nous invite à chercher

ce qui nous fait grandir en humanité.

Pour ce faire, il faut répondre à cette invitation :

"Si tu veux".

Cette réponse, si elle est positive, elle bouleverse.
Elle nous remet en cause, elle nous décape et met à nu.

Et Jésus nous dit :

"N'aies pas peur je te porte
dans la paume de mes mains".

Jésus s'offre à nous librement
pour donner sens à notre existence.

Son amour respecte notre liberté constamment.

Jésus n'est pas un gourou, un illuminé.

La vraie question posée à chacun :
que faut-il quitter ?

Osons-nous la poser sérieusement.

Comment faire place à l'essentiel ?

Pour ce faire, il nous faut la confiance et la foi.

Pour ce faire, il faut mettre notre voile
au vent de l'espérance.

Alors s'ouvre la possibilité de s'ouvrir
à plus grand que soi.

René Frénel

soeurs-christredempteur.catholique.fr

La catéchèse et l'Évangile

L'objet de la catéchèse n'est pas de transmettre des dogmes... Je crois que dans la période où nous sommes, toutes affaires et méthodes cessantes, **il faut transmettre tout ce qu'il est possible de présenter à partir des évangiles sur la vie terrestre et le message de Jésus. Il est si concret, si prenant et si percutant** que l'intérêt même des plus petits ne faiblira pas et qu'il transformera la vision des plus grands en leur donnant le goût de vivre.

Le désert reflurira : Nouvelles propositions pour la foi chrétienne aujourd'hui.

Jean-Jacques Salvétat- Editions Golias - 2012

Les quatre évangélistes

	Matthieu (Mt)	Marc (Mc)	Luc (Lc)	Jean (Jn)
Qui est-il ?	Un chrétien issu du judaïsme. Peut-être l'apôtre Matthieu, ancien collecteur d'impôts appelé par Jésus (Matthieu 9,9).	Un judéo-chrétien. Peut-être Marc, collaborateur de l'apôtre Paul qu'il accompagna durant le premier voyage missionnaire, puis disciple et interprète de l'apôtre Pierre à Rome.	Un chrétien d'origine païenne (grecque). Peut-être le « médecin » qui accompagna Paul dans ses voyages missionnaires. Sans doute originaire d'Antioche (en Syrie), il évolue dans un milieu païen (non juif). Cultivé, il manie la langue grecque avec beaucoup d'élégance.	D'après la tradition, l'évangéliste Jean est à rattacher à l'apôtre Jean, fils de Zébédée, le disciple préféré de Jésus. Sans doute une communauté (école johannique) dont l'apôtre Jean pourrait être le fondateur.
Période d'écriture	écrit en araméen (1 ^{ère} compilation) puis en grec, en Palestine, entre 80 et 90 après J.-C., quand la séparation entre le christianisme et le judaïsme est effective.	écrit en grec, très probablement à Rome, entre 64 (début des persécutions romaines contre les chrétiens) et 70 (destruction du Temple de Jérusalem).	écrit en grec, dans les milieux grecs de Syrie, entre 80 et 85 après J.-C., c'est-à-dire après la chute du Temple, à une époque où les tensions entre communautés juives et chrétiennes sont importantes et où les chrétiens ne s'attendent plus à un retour imminent du Christ. L'auteur a également écrit les Actes des Apôtres entre 85 et 90 de notre ère.	écrit en grec, en Asie mineure, à Ephèse (actuelle Turquie), dans les années 90-100, après la rupture entre la communauté juive et la communauté chrétienne.
Public/destinataires	Des juifs de Syrie-Palestine, qui se sont convertis au christianisme. Les lecteurs de Matthieu connaissaient bien les Ecritures.	Une communauté de chrétiens d'origine païenne menacée par les persécutions et qui vit sa foi avec courage. Des chrétiens à qui il faut expliquer certains rites et coutumes juives.	Une communauté d'anciens païens de culture grecque (Turquie, Macédoine), souvent pauvres et méprisés qui ne connaissent pas bien l'Ancien Testament, ni les coutumes juives.	Des chrétiens déjà convertis, (communautés johanniques d'Asie mineure) influencés par la philosophie grecque.

Les quatre évangélistes (suite)

	Matthieu (Mt)	Marc (Mc)	Luc (Lc)	Jean (Jn)
Que veut-il faire découvrir ?	Matthieu s'inspire des Écritures pour affirmer Jésus est le Messie, fils de David, attendu par Israël et annoncé dans les livres saints. D'où les nombreuses citations de prophètes... Il est très dur avec les pharisiens qui n'ont pas reconnu Jésus. Matthieu insiste : la Bonne Nouvelle est pour tous les hommes. Cet évangile est considéré comme le plus juif des évangiles.	Pour l'auteur de l'évangile de Marc, Jésus est d'abord un homme comme nous, avec qui les apôtres ont vécu. Marc veut conduire son lecteur jusqu'à la profession de foi d'un non-juif (le centurion au pied de la croix).	Luc écrit un récit des événements de la vie de Jésus. Ce qu'il raconte est une Bonne Nouvelle à partager par tous. Il se montre particulièrement attentif aux femmes, aux faibles, aux petits, aux méprisés à qui Dieu montre sa tendresse. Luc insiste davantage sur la réalité de la Résurrection, plus difficile à comprendre dans une culture qui sépare bien le corps et l'esprit. C'est l'évangile de l'ouverture aux païens.	Pour Jean, Jésus est d'abord le Fils de Dieu. Il vient du Père, retourne au Père et envoie l'Esprit. Chaque disciple est invité à entrer dans l'amour qui unit Jésus à son Père.
Portrait de Jésus	Jésus Messie, chef de communauté, de l'Eglise, Nouveau Moïse, mais Seigneur.	Jésus, vrai homme, Fils de Dieu.	Jésus Sauveur guérit et pardonne. Prophète.	Vrai Dieu/vrai homme, Fils du Père.
Mots clés	Royaume, communauté, vivre	La croix	Miséricorde, pour toutes les nations	Signes, voir, croire
Symbole	Un visage humain.  L'évangile de Matthieu débute par la généalogie de Jésus.	Le lion.  L'évangile de Marc débute dans le désert, lieu peuplé de bêtes sauvages.	Le taureau.  Le récit de Luc commence dans le temple où l'on faisait des sacrifices d'animaux.	L'aigle.  Jean est le plus méditatif des évangélistes. Il est représenté par l'aigle qui voit au loin.

La nouveauté du message du Christ

Ancienne Alliance : La loi et les prophètes		Nouvelle Alliance : Jésus-Christ
DIEU crée l'être humain, Adam, à son image : créature parfaite, mais finalement, corrompue par le péché. DIEU est comme un roi combattant, à la tête du peuple « élu ». Il détruit parfois sa création (le Déluge), juge et punit lorsque le peuple élu doute et s'éloigne de Lui (Exil à Babylone). Mais il aime son peuple et pardonne (retour d'exil).	Jésus est né	JÉSUS, le Nouvel Adam (Romains 5,12-21), est engendré à l'image de Dieu, créature parfaite non touchée par le péché. JÉSUS naît et grandit dans une humble famille juive, pratiquante. JÉSUS Fils de Dieu : le Créateur est un Père pour toute l'humanité.
JEAN BAPTISTE, le dernier des Prophètes, annonce la venue du Seigneur. Il prêche un baptême de conversion pour le pardon des péchés et échapper au châtement divin.	Jésus est baptisé	En recevant le baptême de Jean, Jésus accueille la révélation du Père qui manifeste qu'il est le Fils de Dieu.
Seules les castes dites « sacerdotales » (prêtres, lévites, rabbins, docteurs de la Loi) avaient la charge de la transmission de la Loi, faite d'un nombre impressionnant d'obligations (248) et d'interdictions (365).	Jésus appelle	Les disciples sont d'humbles pêcheurs, voire des gens considérés comme peu fréquentables (collecteurs d'impôts collaborant avec l'occupant...), et même des femmes ! Ils s'engagent tout entier à la suite de Jésus.
La Loi juive mentionnait un certain nombre de situations qui excluaient de la communauté les personnes concernées (des maladies comme la lèpre, ou l'enfant issu d'une union illégitime – et ce jusqu'à la dixième génération – également certaines professions). Car ces situations étaient dues à leur propre péché ou à celui de leurs ascendants...	Jésus rencontre	JÉSUS fréquente des hommes et des femmes de toutes conditions : juifs de toutes tendances, païens, étrangers, juifs au service de l'occupant (Lévi, Zachée), marginaux... En s'adressant aux exclus (infirmes, malades, pêcheurs), en pardonnant les péchés, il les réintègre dans la vie sociale et familiale.
En suivant Jésus Christ, les Juifs devaient ils se couper de leurs Ecritures ? « N'allez pas croire que je sois venu pour abroger la Loi ou les Prophètes, je ne suis pas venu abroger, mais accomplir » dit Jésus après le discours des Béatitudes (Matthieu 5,17). Les Écritures ne sont pas à appliquer comme des prescriptions à respecter pour gagner son Paradis, mais comme une réponse à l'Amour immense que Dieu nous donne. Il n'y a donc rien à rejeter de l'Écriture, mais au contraire, il y a à la comprendre et à la vivre en Esprit plutôt qu'à la lettre (Marc 7,1-13).	Jésus enseigne	Le thème principal est le Règne de Dieu : « Convertissez-vous, le Royaume des Cieux est tout proche » (Matthieu 4,17). (Jean le Baptiste prêchait une conversion pour échapper au châtement divin). Ce Royaume de Dieu est annoncé dans les Béatitudes (Matthieu 5,3-11) : ... Heureux les pauvres, les doux, ceux qui pleurent, les miséricordieux, les cœurs purs, ceux qui font œuvre de paix... Jésus apprend également ses disciples à prier (Notre Père).

Ancienne Alliance : La loi et les prophètes		Nouvelle Alliance : Jésus-Christ
Les maladies, les infirmités, étaient généralement causes d'exclusion. Elles étaient considérées comme une punition divine à la suite des péchés commis par le malade ou ses ascendants.	Jésus guérit	En hébreu, Jésus signifie « Dieu sauve ». Sa prédication s'accompagne de nombreux miracles de guérisons. La Parole de Dieu devient Parole de vie. La guérison (du péché, du mal, de la mort) est un signe de la bonté, de la miséricorde de Dieu. La guérison fait de nous des Enfants de Dieu (« Ta Foi t'a sauvé »).
Le peuple hébreu attendait le retour d'un Messie, qui restaurerait le Trône de David, et le libérerait de l'occupant. Isaïe 7,14 : « Voici que la Jeune femme est enceinte et enfante un Fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel (Dieu avec nous) ». Isaïe 9,1-6 : « Un enfant nous est né, un fils nous a été donné... Il y aura une souveraineté étendue et une paix sans fin pour le trône de David et sa Royauté ». Isaïe 11 : « Un rameau sortira de la souche de Jessé. Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur » (un nouveau David).	Jésus se manifeste	« Mais qui donc est cet homme ? » est une question qui très rapidement surgit parmi les disciples. Chacun à leur manière, les Evangélistes cherchent à dire ce qu'ils perçoivent de l'identité de Jésus. Mais certains récits (la tempête apaisée, la Transfiguration), laissent entrevoir le mystère de Jésus : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu » (Matthieu 14,33), rappelant ainsi ce que Dieu révèle après le Baptême de Jésus : « Celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui je trouve ma Joie » (Matthieu 3,17).
Les « faits surnaturels » de l'Ancien Testament (par exemple, les interventions de Dieu pour faire sortir le peuple hébreu d'Egypte, et durant l'Exode) mettent plutôt en évidence la toute puissance de Yahvé, le Dieu d'Abraham, par rapport aux autres divinités païennes.	Jésus donne à voir des signes	Pourquoi les Evangiles nous rapportent-ils les guérisons, les exorcismes, les pêches miraculeuses, les nourritures de foules, l'eau changée en vin... ? Ce n'est pas pour prouver la divinité de Jésus, c'est pour nous montrer ce que Dieu, dans son Amour, veut pour l'homme : la Vie, le bonheur, la liberté. C'est la Bonne Nouvelle du Salut annoncée à tous.
Pour les juifs, la mort sur une croix est scandaleuse : « Celui qui est pendu est malédiction de Dieu » (Deutéronome 21,22-23).	Jésus vit sa Passion	Avant la Résurrection, Jésus est confronté au mal. Il est trahi, arrêté, jugé, condamné, martyrisé, crucifié. Mais, il demande à son Père de pardonner et garde la Foi : « Entre tes mains, je remets mon Esprit ».
Il existe quelques récits de retour à la vie dans l'Ancien Testament, permis notamment par les prophètes Elie et Elisée. Mais il ne s'agit pas d'une résurrection définitive, comme celle de Jésus. Généralement, les juifs croyaient en la Résurrection des morts (sauf les Sadducéens), mais de manière collective à la fin des temps.	Jésus est ressuscité	Au lendemain de l'événement pascal, les Apôtres proclament leur Foi en la résurrection de Jésus, et transmettent la Bonne Nouvelle. Chacun des récits offre une facette de cet événement fondateur qu'est la Résurrection de Jésus Christ.

Le vocabulaire des textes d'Évangile

Aveugle : voir Lépreux.

Christ - Messie : Messie est un mot hébreu ; Christ est un mot grec. Ils signifient tous deux la même chose : marqué pour une mission (souvent par une onction d'huile).

Depuis des siècles, les Juifs attendaient le messie choisi par Dieu et envoyé pour son projet.

D'après « Pierres vivantes » p.39 et Prions en Eglise Junior

Disciples : voir Maître.

Enfant : Au temps de Jésus, l'enfant est une bénédiction de Dieu, mais il est considéré comme incapable de le découvrir. On ne lui donne pas la parole. Il aura le même statut que l'adulte vers l'âge de 12 ans. Il pourra alors se rendre à la synagogue et lire la Torah (les 5 premiers Livres de la Bible).

« Vers Toi Seigneur, En roulotte les Caravaniers »,
Guide de l'animateur p.54, Editions Décanord

Fils de David : C'est le titre que les Juifs appliquaient au Messie attendu, en tant que descendant et successeur de David.

Dire à Jésus : "Fils de David", c'est reconnaître en lui le Messie, l'envoyé de Dieu.

D'après « Vers Toi Seigneur, En roulotte les Caravaniers »,
Guide de l'animateur page 54, Editions Décanord

Fils de l'homme : Dans les Evangiles, Jésus ne se nomme jamais lui-même "Fils de Dieu", mais "Fils de l'homme". Cette expression désigne un personnage mystérieux, choisi par Dieu. En se nommant ainsi, Jésus souligne qu'il est bien un homme parmi les hommes. Il fait aussi comprendre qu'il est l'envoyé de Dieu, le Messie.

Prions en Eglise Junior

Guérison : Les Évangiles racontent que Jésus guérit les malades : par-là, il montre l'amour de Dieu tout-puissant pour les hommes, il fait du bien à ceux et à celles qui ont confiance en lui.

« Vers Toi Seigneur, En roulotte les Caravaniers »,
Guide de l'animateur p.54, Editions Décanord

Lépreux – aveugle : A l'époque de Jésus, les lépreux, comme tous les malades et les infirmes, sont vus comme punis dans leur corps à cause de leur péché (ou de celui d'un membre de leur famille). Ils doivent se tenir à l'écart car les gens les renvoient au loin. Ils disent : "Dieu les punit, ils ont péché, ils sont impurs, éloignons-nous pour ne pas devenir impur nous-mêmes." Cf. Lévitique 13, 45 ; 5, 3 ; 14, 2.

« Vers Toi Seigneur, En roulotte les Caravaniers »,
Guide de l'animateur p.54, Editions Décanord

Maître - Disciple : Dans l'Évangile, le disciple est celui qui a reconnu Jésus pour son maître, qui le suit, accepte son enseignement et s'efforce de faire ce qu'il dit. Les apôtres sont les disciples de Jésus (les douze que Jésus a choisis). Dans le livre des Actes des Apôtres, tout baptisé qui suit l'enseignement du Christ devient son disciple (Cf. Actes 6, 1).

« Vers Toi Seigneur, En roulotte les Caravaniers »,
Guide de l'animateur p.54, Editions Décanord

Messie : Voir Christ.

Miracles : Par ses miracles Jésus a révélé le vrai visage de Dieu. Non pas un Dieu tout-puissant mais un Dieu plein de miséricorde, plein de tendresse, attentif à chacun, plus particulièrement à ceux qui souffrent physiquement ou moralement.

Les miracles sont signes de l'amour de Dieu et signes du Royaume de Dieu.

Ils vont toujours dans le sens de la création, de la liberté, de l'humanisation, du salut total (pas seulement physique) de l'homme. Leur but n'est jamais d'éblouir mais de faire du bien.

D'après Théophile Penndu, *Jésus nous fait signe*,
Les miracles de Jésus, pages 16 et 31

Royaume de Dieu : Le mot "royaume" n'est pas très utilisé aujourd'hui parce que beaucoup de pays vivent en République. Jésus parle avec les mots de son temps. Le peuple d'Israël a eu des rois : David... Salomon... mais le vrai roi, le seul, était Dieu. Le royaume de Dieu est le royaume du véritable amour. Il ne s'agit pas seulement de l'au-delà de la mort. Le royaume de Dieu, c'est notre monde quand, dans les rapports humains, la confiance remplace la méfiance, quand le pardon remplace la vengeance, quand l'amour remplace la haine. Demander que le Règne de Dieu vienne (Cf. le Notre Père), c'est demander que les hommes s'ouvrent à l'amour de Dieu pour que s'instaure une fraternité universelle.

D'après « Pour mieux lire la Bible » - F. Th. Penndu

Parabole : Les paraboles sont des comparaisons imagées, dont les éléments sont souvent empruntés à la vie quotidienne. Elles comportent toujours un enseignement et nous révèlent ce que Jésus veut nous dire sur l'amour de Dieu, sur ce que Dieu attend de nous et sur le royaume de Dieu.

D'après « *Pierres vivantes* » p.62

Pécheur – Pécheresse : C'est celui ou celle qui s'est séparé de Dieu et des autres en désobéissant à la Loi. Selon la loi juive, leur mise à l'écart était un devoir religieux important. Les fréquenter, c'est devenir soi-même pécheur.

Au contraire, Jésus accueille les pécheurs et il mange avec eux. Jésus aime la loi, mais prend des libertés avec elle. Il nous fait découvrir un Dieu bien différent de celui des chefs religieux ! Dieu ne condamne pas, il pardonne.

« *Vers Toi Seigneur, En roulotte les Caravaniers* »,
Guide de l'animateur p.54, Editions Décanord

Pharisiens : Au temps de Jésus, les pharisiens sont nombreux. Ils forment un groupe d'hommes pieux. Ils ont un grand désir d'obéir à la Loi de Moïse, la Loi de l'Alliance. Ils s'efforcent de l'expliquer au peuple. Ils se sont souvent opposés à Jésus au sujet de la Loi. Ils évitent tout contact avec les "impurs" c'est-à-dire ceux qui n'observent pas la Loi. Jésus reconnaît leurs réelles qualités et cherche à leur faire comprendre ce qui est important : aimer les personnes plus qu'observer la Loi. Les docteurs de la Loi et les Scribes sont souvent des pharisiens.

« *Vers Toi Seigneur, En roulotte les Caravaniers* »,
Guide de l'animateur p.54, Editions Décanord

Publicains ou collecteur d'impôts : Les Romains qui occupaient le pays d'Israël employaient des fonctionnaires juifs pour percevoir l'impôt : on les appelle habituellement les publicains. Ils étaient mal vus des autres juifs, parce qu'ils collaboraient avec l'ennemi et qu'il fallait leur donner de l'argent. De plus, ils passaient pour des voleurs car plusieurs profitaient de leur situation pour s'enrichir en demandant plus que la somme due. En ce temps-là, il n'y avait pas de bureau du Trésor public avec des inspecteurs pour contrôler les impôts. Malgré cela, Jésus a aussi appelé des publicains à être ses disciples: Matthieu-Lévi et Zachée étaient des publicains.

« *Vers Toi Seigneur, En roulotte les Caravaniers* »,
Guide de l'animateur page 54, Editions Décanord

Sacrifice : C'était une offrande (plantes ou animaux) présentée Dieu par un prêtre, au temple de Jérusalem.

« *Vers Toi Seigneur, En roulotte les Caravaniers* »,
Guide de l'animateur p.54, Editions Décanord

Ressusciter : Que signifie l'expression "il est ressuscité" ? Certaines traductions disent "il est relevé d'entre les morts" ou encore "il est réveillé".

Pour dire l'événement radicalement nouveau qu'est la résurrection de Jésus, les évangélistes n'ont pas inventé de mots nouveaux. Ils ont repris et enrichi ce qui avait cours à leur époque. Ce langage naissant peut être regroupé sous quatre verbes :

- **le vocabulaire de l'éveil :** «*egeirein*» / réveiller, relever, mettre sur pied...
- **le vocabulaire du lever :** «*anistanai*» / se dresser, se lever
- **le vocabulaire de la vie :** «*zèn*» / vivre.
- **le vocabulaire de l'exaltation :** avec des verbes comme «*exalter*», «*glorifier*», «*monter au ciel*».

D'après www.bible-service.net

Les chrétiens croient, suite à l'affirmation des apôtres, que Jésus est le Christ ressuscité d'entre les morts, vivant pour toujours. Notre vie en est transformée. Pour nous la mort et la souffrance ne sont plus une impasse : c'est un passage vers une autre vie.

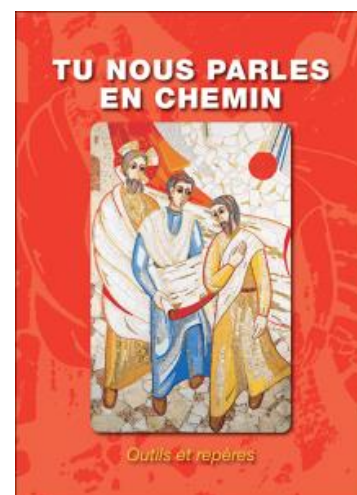
D'après « *Pierres vivantes* » p.80

Pécheur – Pécheresse : C'est celui ou celle qui s'est séparé de Dieu et des autres en désobéissant à la Loi. Selon la loi juive, leur mise à l'écart était un devoir religieux important. Les fréquenter, c'est devenir soi-même pécheur.

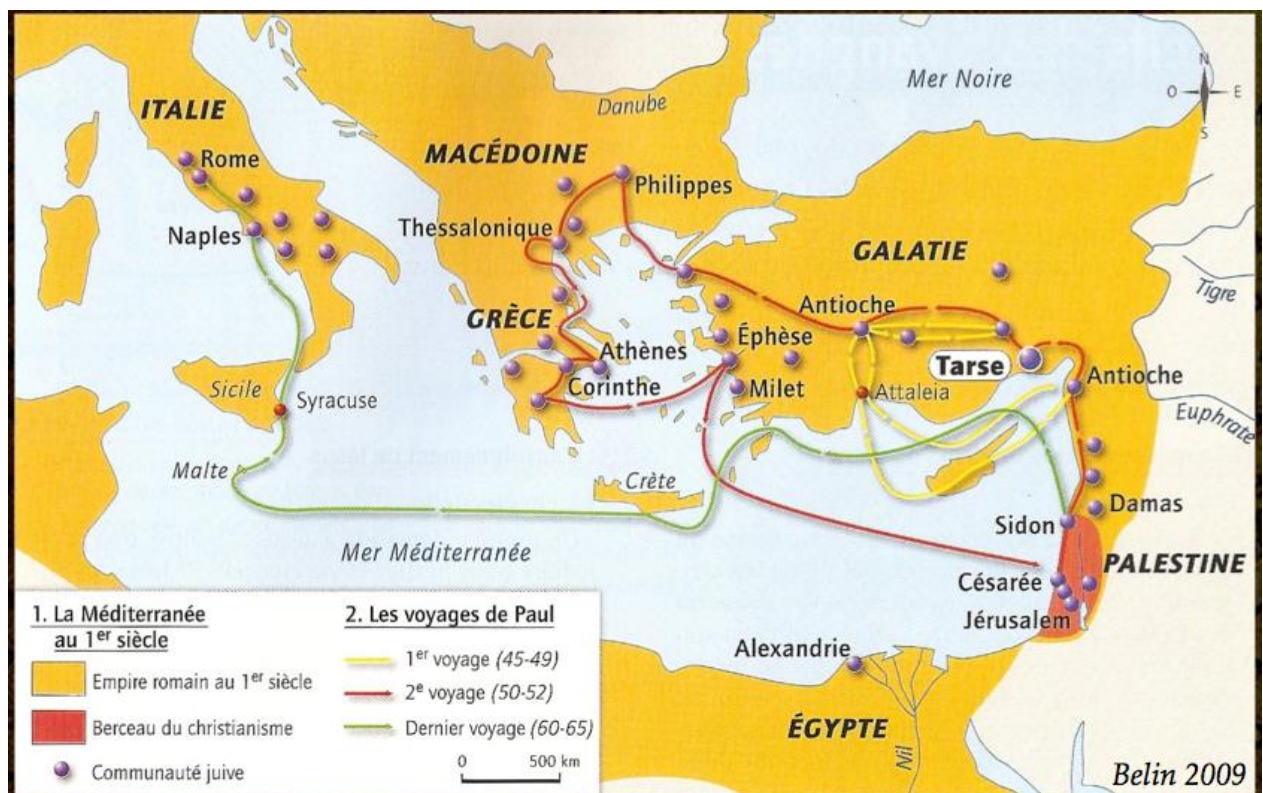
Au contraire, Jésus accueille les pécheurs et il mange avec eux. Jésus aime la loi, mais prend des libertés avec elle. Il nous fait découvrir un Dieu bien différent de celui des chefs religieux ! Dieu ne condamne pas, il pardonne.

« *Vers Toi, Seigneur, en roulotte les Caravaniers* » ;
Guide de l'animateur page 54, Editions Décanord

D'autres définitions sont à retrouver dans le glossaire du document-ressources « Tu nous parles en chemin, outils et repères », p.98 à 103 – Editions Décanord, 2017



3- Les Actes et les Epitres, l'Eglise naissante



Paul de tarse et la diffusion du christianisme - <https://lewebpedagogique.com>

Rencontre 3

LES ACTES DES APOTRES ET LES EPITRES

Dans une première partie, cette rencontre est tout entière consacrée au commencement de la mission d'évangélisation, de Jérusalem à Rome, par les disciples du Christ, et à la naissance et au soutien des premières communautés chrétiennes. Cette ouverture sur le monde (le bassin méditerranéen en l'occurrence), relatée par les Actes des Apôtres de Luc, et les Epîtres (de Paul notamment), fait suite à l'événement pascal et au **don de l'Esprit le jour de la Pentecôte**. Le Nouveau Testament comporte également le Livre de l'Apocalypse, non étudié ici, mais la fiche consacrée aux genres littéraires dans le Nouveau Testament (dans le premier dossier « La Bible ») en décrit sommairement le contenu.

La Pentecôte marque donc le commencement de la mission universelle d'Evangélisation. Le texte qui relate cet événement déterminant fait l'objet de deux fiches et d'une reproduction commentée de l'enluminure sacramentaire de Drogon.

Enfin, **dans une approche plus historique**, sont abordées la naissance de l'Eglise et la mission de Pierre et Paul auprès des premières communautés chrétiennes (Actes des Apôtres et Epîtres).

Dans une seconde partie, une relecture de l'ensemble des trois dossiers est suggérée afin de permettre de mettre en évidence la place que tient le partage biblique dans notre vie de chrétien. A partir du très beau texte de la rencontre de Philippe et de l'eunuque éthiopien, en Actes 8,26-35, l'on peut s'interroger sur notre manière d'approcher les textes avec d'autres, adultes ou enfants, ce qu'ils nous disent dans nos vies quotidiennes. Peut-être aussi nous inciter à les partager en équipe et à les méditer avant toute rencontre.

Proposition de déroulement de la rencontre

Les Actes des Apôtres et les épîtres

Première partie	Les Actes des Apôtres et les épîtres	
15mn	Introduction A la suite de l'événement pascal et du don de l'Esprit Saint, les bénéficiaires des apparitions du Ressuscité se rassemblent à Jérusalem et entreprennent la mission que Jésus leur a confiée avant son départ : « comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie » (Jean 20,21). Cette prédication des premiers apôtres, et celle de Paul peu de temps après, marque le commencement de la vie de l'Eglise. Le Nouveau Testament en fait le récit à la suite des Evangiles, dans les Actes des Apôtres et les Epîtres adressées aux jeunes communautés. - <i>Resituer Actes et épîtres dans le nouveau Testament</i>, à partir de la bibliothèque - Si besoin, <i>Apocalypse, un livre particulier</i> (cf. fiche n°9 de la première rencontre : Les genres littéraires du nouveau Testament)	- DR p.12 - Fiche 9 : Les genres littéraires du Nouveau testament
45 mn	Au départ un événement, la Pentecôte - <i>Etude du texte de la Pentecôte – Actes 2,1-13</i> - <i>Iconographie</i> (enluminure du Sacramentaire de Drogon – Cf. module « Obéir pour aimer ») - <i>Partage</i>	- Fiche 34 : Récit de La Pentecôte - Fiche 35 : Repères pour La Pentecôte - Fiche 36 : Enluminure La Pentecôte - Fiche 37 : Aide à la lecture d'image - La Pentecôte
20 mn	L'Eglise naissante - <i>Les Actes des Apôtres, de Jérusalem à Rome l'histoire de l'Eglise naissante</i> - <i>Les premières communautés chrétiennes</i> - <i>Les épîtres, un soutien aux églises naissantes</i> - <i>La mission : Pierre et Paul dans l'Eglise naissante</i>	- Fiche 38 : les Actes des Apôtres - Fiche 39 : Les premières communautés chrétiennes - Fiche 40 : Les épîtres de Paul - Fiche 41 : le ministère de Pierre et Paul dans l'Eglise naissante - DR p.41 à 45 : Paul, un grand voyageur
Deuxième partie	Relecture de l'ensemble du parcours	
20 mn	Les textes bibliques et notre vie aujourd'hui Quelle place j'accorde au partage biblique dans ma vie de chrétien ? A partir d'Actes 8,26-35 - Est-ce que je prends du temps de méditer des textes de la Bible, par exemple les lectures proposées par l'Eglise chaque jour et/ou chaque dimanche ? - Ai-je l'occasion de partager avec d'autres personnes autour	- Fiche 42 : Quelle place le partage biblique occupe dans ma vie de chrétien - Fiche 43 : La place de la Bible dans la catéchèse

	de la Parole de Dieu ? Avec qui ? Dans quelle(s) occasion(s) ? Est-ce que je sais où chercher les repères bibliques me permettant de lever les difficultés éventuelles liées au contexte, genre littéraire, vocabulaire... ?	
20mn	Que m'a apporté cette formation sur la Bible pour moi personnellement et dans ma mission de catéchiste ? - Cette formation a-t-elle répondu à vos attentes ? - Que suggèreriez-vous pour enrichir ce parcours ?	
	Annexes : Annexe 1 – Témoignages de lecteurs de la Bible Annexe 2 – Propositions EnVie de Parole Annexe 3 – Quelques éditions actuelles de la Bible	- Fiche 44 : Témoignages de lecteurs de la Bible - Fiche 45 : Propositions du Service de la Parole 2018-2019 - Fiche 46 : Quelques éditions actuelles de la Bible

DR : Document ressource « Tu nous parles en chemin, outils et repères » - Décanord 2017

Nb : Les durées sont données à titre purement indicatif.

Fiche de lecture du récit de la Pentecôte**Actes des Apôtres 2, 1-13– Traduction liturgique**

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » Ils étaient tous dans la stupéfaction et la perplexité, se disant l'un à l'autre : « Qu'est-ce que cela signifie ? ». D'autres se moquaient et disaient : « Ils sont pleins de vin doux ! »

Questions pour entrer dans le texte

1. Situer le texte : regarder ce qui précède et ce qui suit ce récit.
2. A quel genre littéraire appartient ce récit ?
3. A quel moment se déroule cet événement et où se situe-t-il ?
4. Qui se trouve dans la maison ? Qui séjourne dans Jérusalem ?
5. Comment se manifeste l'Esprit Saint ?
6. Connaissez-vous d'autres textes de la Bible où de telles images sont utilisées pour montrer l'action de Dieu ?
7. Quel don particulier reçoivent les apôtres ?
8. Que peuvent ainsi proclamer les apôtres ?
9. Quelles sont les réactions des personnes présentes ?

Questions pour que la Parole résonne dans ma vie

- 1- Comment je reçois ce récit ?
- 2- Qui est l'Esprit Saint pour moi ?
- 3- Puis-je témoigner de manifestations de l'Esprit dans ma vie ? Dans mon entourage ? Dans le monde d'aujourd'hui ?
- 4- Qu'est-ce que peut signifier « parler la langue des autres » ?
- 5- Pourquoi le dialogue est-il important dans la mission des disciples de Jésus aujourd'hui ? Comment peut se vivre concrètement ce dialogue ?

Fiche de repères bibliques pour le récit de la Pentecôte

L'absence et la promesse

Entre l'évangile de Luc et les Actes des Apôtres, un événement charnière, l'Ascension de Jésus.

Luc la raconte 2 fois pour éclairer ses 2 faces :

- En Luc 24,50-53, Jésus se sépare des siens en les bénissant. Les apôtres rentrent à Jérusalem en louant Dieu.

- En Actes 1,6-11, Jésus s'en va en laissant à ses disciples une mission. **L'Ascension ouvre le temps de l'absence, mais elle le remplit d'un mandat aux compagnons de Jésus : témoigner de lui jusqu'aux confins du monde. Pour leur permettre d'assurer ce rôle, l'Esprit-Saint est promis.**

Depuis l'Ascension, Jésus est le Seigneur caché des hommes et du monde. Le récit des Actes va montrer que cette puissance cachée agit au travers des disciples suivant l'axe géographique tracé par le Ressuscité (Actes 1,8).

Biblia n°38 – p.6

Le contexte du récit

Si, cinquante jours après la mort et la résurrection de Jésus, tant de juifs étaient réunis à Jérusalem, c'est qu'ils étaient venus célébrer la « Pentecôte ». C'était la fin des moissons, **la grande fête de pèlerinage où tous, juifs et étrangers favorables au judaïsme, montaient à Jérusalem pour y célébrer la commémoration du don de la Loi au Sinaï. On lisait solennellement les 10 paroles et on renouvelait son engagement dans l'Alliance.**

Les deux « Pentecôtes »

Pentecôte veut dire en grec cinquantième :

- **50 jours après la Pâque et la libération d'Egypte**, est donnée, au Sinaï sur des tables de pierre, **la Loi** qui guide intérieurement les hommes.

- **50 jours après la résurrection du Christ**, est donné **l'Esprit** dans le cœur des apôtres. Il les rend brûlants d'amour et porteurs de la Parole de Dieu.

Points de Repère n°170 – p.16

Qui étaient réunis dans la maison ?

Il s'agit du **groupe des apôtres et de leurs familiers**, dont il est fait mention en Actes 1,13-14, et qui ont l'habitude « tous d'un même cœur » de se réunir pour prier. **Leur unité est fortement marquée**, comme l'était celle du peuple devant le Sinaï, attendant la Loi « d'un commun accord » (Exode 19,1-8).

*Fraternités de Jérusalem - Atelier biblique en ligne –
janvier 2011 - jerusalem.ccf.fr*

Qui compose la foule ?

Cette énumération des peuples reflète **la diaspora juive qui à l'occasion des fêtes de pèlerinage monte à Jérusalem** : d'Egypte, de Mésopotamie, d'Asie, de Cappadoce et même de Rome.

L'énumération s'achève par deux paires synthétiques :

- Juifs et prosélytes (païens convertis au judaïsme),
- Crétois (gens des îles) et Arabes (gens du désert).

Cette foule représente le judaïsme venu du monde entier, assistant à ce prodige : Dieu fait entendre l'Evangile dans la langue de chacun. **Même si la Pentecôte préfigure la mondialisation de l'Evangile, cette résonance mondiale ne concerne dans ce récit que le judaïsme venu du monde ; l'ouverture aux nations viendra plus tard.**

*D'après Le Nouveau Testament commenté
Camille Focant et Daniel Marguerat – Bayard - 2012*

Un nouveau Sinaï

Pour dire la théophanie* de l'Esprit, Luc semble faire **écho à la théophanie du Sinaï**, lue en ce jour de Pentecôte dans les synagogues. On retrouve en particulier le peuple assemblé, le bruit, le feu mais aussi les flammes volant dans les airs à rapprocher des langues de feu. Ainsi Luc indiquerait à ses lecteurs que le don de l'Esprit réalise pleinement ce qui n'était que figure annonciatrice dans les récits du Sinaï. **La Pentecôte chrétienne est ainsi présentée comme le Sinaï définitif, la véritable rencontre entre Dieu et les Hommes. Désormais la Loi de Dieu ne sera plus extérieure aux hommes, elle est puissance de vie divine à l'intérieur d'eux-mêmes.**

*La Bible dit-elle vrai ? François Brossier
Editions de l'Atelier - 2007 – p.142*

* **Une théophanie** : une manifestation de Dieu aux hommes.

Le Sinaï

C'est une péninsule montagneuse et aride entre l'Egypte et la Palestine. Le nom Sinaï désigne tout à la fois la péninsule, le désert et la montagne sainte appelée aussi Horeb ou montagne de Dieu. **C'est le lieu de la révélation divine.**

*50 clés pour comprendre la Terre Sainte
Hors-Série Pèlerin – Le Monde de La Bible - Bayard*

« Parler en d'autres langues »

Dans le Nouveau Testament, on connaît le parler en langues inconnues (1 Corinthiens 12,10) ; il s'agit de la Glossolalie, qui relève de l'expérience mystique et suppose quelqu'un pour « interpréter ». Celui qui parle et celui qui interprète sont sous l'influence de l'Esprit.

Ici, Luc dit que les Douze s'expriment en diverses langues, comme s'ils connaissaient les langues étrangères (xénolalie).

Luc a reçu de la tradition le souvenir d'une réaction spectaculaire et enthousiaste des apôtres lors du don de l'Esprit. A l'époque où il rédige les Actes (vers 90) il peut constater que le don de l'Esprit a entraîné les disciples jusqu'aux extrémités de la terre. **Les langues différentes n'ont pas été un obstacle à la diffusion de l'Evangile. Quand Luc raconte la Pentecôte, il ne fait pas un récit « anecdotique » de l'événement. Il en exprime les « potentialités »** : ce fut un véritable coup de tonnerre qui lança les disciples sur les routes du monde.

D'après *La Bible dit-elle vrai ?* François Brossier
Editions de l'Atelier - 2007 – Pages 143 et 144

Le renversement de Babel

A Babel, on se souvient que Dieu avait fait comprendre à l'homme que la véritable unité ne se fait pas dans l'uniformité. **A Jérusalem, le jour de la Pentecôte, on a enfin connu la vraie unité, faite de toutes les diversités** : venus de partout, de cultures, de langages et d'horizons différents, ils s'émerveillaient « *tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu.* »

Marie-Noëlle Thabut explique l'évangile du dimanche
Année C - Hors-Série n°77 de Panorama

Des réactions mitigées

Les réactions de la foule sont mitigées : étonnement, stupéfaction, perplexité, voire même moquerie. Mais qu'importe. Quoi qu'il en soit, la Parole peut maintenant être entendue et porter du fruit. Ils peuvent tous entendre « les merveilles de Dieu ». Tout au long du livre des Actes des Apôtres, reviendra la mention selon laquelle la Parole de Dieu se répandait et les croyants étaient de plus en plus nombreux, même en dépit des objections, des tensions et des oppositions.

P. Rimbault, *Guide annuel Points de repère* 2012/2013

Comprendre cet événement

La foule témoin de cet événement n'a accès à son sens que grâce au discours de Pierre (Actes 2, 14-36). Ce sens, Pierre le puise dans l'Ecriture : une prophétie de Joël en est la clé. **Celui-ci avait en effet annoncé que lors de la venue du salut de Dieu, son Esprit rendrait son peuple prophète et lui permettrait de témoigner de l'événement.** En ressuscitant Jésus, Dieu a accompli sa promesse de donner un sauveur à son peuple. Pierre en témoigne au nom des apôtres de Jésus.

Guide de lecture du Nouveau Testament
Bayard - 2004 – Pages 303 et 304

La mission des disciples

Le don de l'Esprit est lié à la mission et à la proclamation universelle de la Bonne Nouvelle. L'Esprit promis allait donner la force aux disciples d'être « témoins (du Christ) à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1,8). Les apôtres sont transformés par cette expérience de l'Esprit. **D'hommes peureux et enfermés, ils deviennent une communauté de prophètes, d'hommes qui transmettent la Parole de Dieu et la rendent audible à tous.**

P. Rimbault, *Guide annuel Points de repère* 2012/2013

L'Esprit saint, au cœur de l'œuvre de Luc

L'ensemble de l'œuvre de Luc est traversé par la présence de l'Esprit saint. Il en est l'âme, le fil conducteur.

Entre le début de l'évangile et le temps de l'Eglise, Luc ne mentionne la présence de l'Esprit que sur Jésus seul.

Tout dans la présence et l'action, dans le message de Jésus, est présence de l'Esprit. Quiconque veut connaître ce que signifie vivre selon l'Esprit, peut en fait relire l'œuvre de Luc. Chaque parole et chaque geste de Jésus y sont révélation, action de l'Esprit.

Mais il faut encore noter ceci : **l'Esprit est étroitement lié, dans l'œuvre de Luc, à la prière. Et Luc ne cesse de montrer Jésus en prière. Les Actes des Apôtres le confirmeront, montrant l'Eglise sans cesse en prière... et traversée par l'Esprit.**

D'après un article de Jacques Nieuviarts, bibliste - croire.com – 8 avril 2014

L'Eglise, Temple de l'Esprit

L'Eglise naît à la Pentecôte. Les disciples de Jésus reçoivent l'Esprit Saint (esprit d'amour qui unit le Père et le Fils). Remplis de sa force, ils deviennent apôtres, envoyés au monde entier pour annoncer la Bonne Nouvelle du Christ mort et ressuscité.

Outils et repères – Tu nous parles en chemin
Décanord – 2017 – p.47

Pentecôte et sacrement de confirmation

Parce qu'il trouve sa source dans l'événement de la Pentecôte, le sacrement de la confirmation est souvent célébré le jour de cette fête. Au cours de la célébration, l'évêque impose les mains sur chacun des confirmands, manifestant par ce geste le don de l'Esprit.

Site de l'Eglise Catholique en France
édité par la Conférence des évêques de France

La Pentecôte

Enluminure tirée du Sacramentaire de Drogon
Metz, entre 844 et 855





Aide à la lecture d'image

La Pentecôte

Enluminure tirée du Sacramentaire de Drogon
Metz, entre 844 et 855

C'est une enluminure. Elle illustre le récit en latin de la Pentecôte. Elle est tirée d'un livre intitulé Sacramentaire de Drogon, un manuscrit réalisé à Metz entre 844 et 855.

Cette **lettrine** (ou grosse première lettre du premier mot d'un texte) est celle du mot latin «**Deus**» qui veut dire Dieu. Et c'est le premier mot d'une prière pour la fête de la Pentecôte.

Après la mort et la résurrection de Jésus, les disciples se retrouvent. **Les toits** au-dessus d'eux montrent qu'ils sont dans un local fermé et la coupole indique aussi le rassemblement et l'unité. **Les tentures** se sont envolées, enroulées autour des piliers; le vent est une image pour parler de l'Esprit.

Les personnages portent une auréole avec une langue de feu; le feu est une autre image pour parler de l'Esprit.

En haut, à gauche, la grande main est celle de Dieu le Père. Dans sa main, un oiseau blanc, une **colombe**. Et dans l'évangile, Luc nous dit que «*L'Esprit Saint descendit sur Jésus sous une apparence corporelle comme une colombe*» (Luc 3,22). L'enlumineur a donc aussi repris cette façon de représenter l'Esprit Saint.

Un peu à droite, Jésus, vainqueur de la mort, est représenté avec une auréole crucifère et une croix victorieuse dans sa main gauche. Il est sur une nuée, à la même hauteur que le Père. Il touche la main du Père car lui aussi envoie l'Esprit Saint. Dans le credo, nous disons: «*Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie. Il procède du Père et du Fils.* »

Il y a **dix rayons dorés** comme les 10 paroles de vie de la Loi. Ils partent du bec de la colombe et viennent toucher l'auréole de chaque disciple.

À droite, une main venue du ciel déroule **une longue banderole écrite**, rappel du don de la Loi à Moïse qui se trouve dans la Torah*. Rappelons-nous que la fête juive de la Pentecôte, célébrée cinquante jours après la Pâque juive, est la fête du don de la Loi par Dieu à Moïse au mont Sinaï. (Exode 19,16 à 20,21).

***Torah** : la Torah regroupe les cinq premiers livres de la Bible. La Torah écrite, appelée loi de Moïse, contient les préceptes essentiels du judaïsme. La Torah orale rassemble toutes les paroles qui cherchent à mettre en pratique la Loi de Moïse.

Théo

Les Actes des Apôtres

La course de la Parole, de Jérusalem à Rome

A la suite de son Evangile, Luc relate les débuts du mouvement de Jésus et la carrière des apôtres **Pierre et Paul**. Le texte qui fut appelé vers la fin du deuxième siècle « **Actes des Apôtres** » livre des informations sur la vie des premières communautés fidèles à l'enseignement du Christ ressuscité, et tente d'expliquer l'étonnant succès de ce mouvement en dépit des oppositions qu'il a rencontrées. Dans l'esprit de Luc, son Evangile et les Actes constituent une seule œuvre. Les deux tomes ont du être rédigés à peu près simultanément, vers 80-90.

Mais le choix de la césure, l'Ascension, n'a pas été laissé au hasard : cet événement signifie à la fois l'apogée de la Seigneurie de Jésus, et l'instauration de son absence. Avant son départ, Jésus donne mandat aux Apôtres d'être... « mes témoins à Jérusalem mais aussi dans **toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux confins de la terre** » (Actes 1,8). Les Actes racontent en effet comment l'Evangile se déploie, en sortant de son espace originaire, Jérusalem, vers la partie orientale de l'empire romain, et jusqu'à Rome. C'est une promesse que la Parole parviendra aux confins.

Le récit de Luc illustre donc la thèse de **l'universalisation du christianisme**, par le vecteur de **la mission de Pierre puis de Paul**. **Finalement, Luc explique comment l'Evangile a quitté son espace originaire (le judaïsme), pour parvenir aux païens.** L'itinéraire de Jérusalem à Rome symbolise cette ouverture de la Parole au monde non juif, dont Paul fut finalement l'instrument privilégié.

Plan des Actes des Apôtres

C'est dans le parcours géographique que se situe la clé de l'organisation de la seconde partie de l'œuvre de Luc. La narration des Actes se déroule comme un parcours en **cinq étapes**, dont chacune se caractérise par un lieu, un temps, une thématique, et des personnages principaux. A la fin de chaque étape, une phase de transition assure le passage avec l'étape suivante.

1. Jérusalem : la communauté avec les douze apôtres (Actes 1,15 à 8,3)

La Pentecôte, menaces, arrestations, libérations des apôtres, élection des Sept.

Transition : Ouverture de l'Evangélisation aux non-juifs (discours et martyre d'Etienne, dispersion des convertis hellénistes de Jérusalem). Actes 6,8 à 8,3

2. De Jérusalem à Antioche de Syrie : l'ouverture aux non - juifs (Actes 8,4 à 12,25)

Ministère de Philippe en Samarie, **conversion de Saul à Damas**, **rencontre de Pierre et Corneille** (charnière du récit), vie de l'Eglise à Antioche de Syrie (première appellation des disciples par le nom de « **Chrétiens** »), arrestation et évasion miraculeuse de Pierre, mort d'Hérode.

Transition : rassemblement du nouveau peuple, composé de juifs et non-juifs, illustré par le geste d'entraide des chrétiens non juifs d'Antioche envers les disciples de Judée. Actes 11,27-30 et 12,24-25

3. Premier voyage missionnaire de Paul et l'accord de Jérusalem (Actes 13,1 à 15,35)

Discours de Paul et Barnabas à Antioche de Pisidie, rejet par les juifs, bon accueil des païens, lapidation à Iconium et Lystre, nombreux disciples à Derbé, retour à Antioche de Syrie. **Conflit à propos de la circoncision**. Assemblée de Jérusalem et retour de Paul et Barnabas à Antioche.

Transition : l'accord de Jérusalem qui légitime la mission de Paul auprès des non-circoncis. Ac 15,22-35

4. Paul missionnaire (Actes 15,36 à 21,14)

Thessalonique, discours à l'aréopage d'Athènes, Corinthe (comparution devant Gallion), Ephèse (émeute), voyage à Jérusalem.

Transition : l'adieu de Paul aux anciens d'Ephèse qui annonce sa longue captivité. Actes 20, 13-38

5. De Jérusalem à Rome, le témoin en procès (Actes 21,15 à 28,31)

Arrestation de Paul au Temple, comparution devant le Sanhédrin, transfert à Césarée, discours aux autorités politiques, appel à l'empereur, voyage vers l'Italie, naufrage et accueil à l'île de Malte. A Rome, dernière entrevue avec les notables juifs. Vie à Rome durant deux années, « à ses frais... proclamant à ses visiteurs le Règne de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ, avec une entière assurance et sans entraves ».

Les premières communautés chrétiennes

Les Actes des Apôtres (notamment 1,13-15 ; 2,41.42-46 ; 3,1 ; 4,23-31.32-37 ; 6,1-15 ; 9,1-2 ; 14,27 ; 15,1-12 ; 18,24-28 ; 20,17-38 ; 21,8-10...) nous donnent des éléments sur ces premiers chrétiens : Qui sont-ils et comment vivent-ils ?

Les nouveaux croyants

Au jour de la Pentecôte, Pierre et les Apôtres, enflammés par la force de l'Esprit Saint, proclament la Bonne Nouvelle à travers les rues de Jérusalem : « Jésus le crucifié, Dieu l'a ressuscité, il est vivant ! » Luc écrit dans le livre des Actes des Apôtres que ce jour-là, 3000 personnes décident de devenir à leur tour des disciples de Jésus.

Au commencement, les nouveaux croyants sont des juifs, comme Jésus et les Apôtres. Ils continuent à aller prier dans les synagogues et au Temple de Jérusalem. Ils se réunissent autour des Apôtres qui racontent ce que Jésus a fait et dit. Ils proclament que Jésus est le Fils de Dieu, qu'il est ressuscité des morts pour sauver tous les hommes. Ils essaient de vivre d'une façon nouvelle. Ils partagent leurs richesses, il n'y a alors ni riche ni pauvre.

Ils font circuler la parole de Jésus, d'ami en ami, de ville en ville. Beaucoup de juifs ne peuvent pas croire que ce Jésus, mort sur une croix, est vraiment le Fils de Dieu. Les Apôtres décident de chercher auprès des non juifs, les païens, des oreilles attentives. Un nouveau nom est inventé pour parler de ceux qui se réclament du Christ : chrétiens. **Bientôt, il y a des groupes de chrétiens d'origine juive ou pas dans tout l'Empire romain.**

D'après Théo Junior p.84 et 96

Vie de la communauté

Cette Eglise ou assemblée de ceux qui ont entendu l'appel de Dieu est réunie au nom de Jésus, Christ et Seigneur, et animée par l'Esprit.

Trois aspects la caractérisent, d'après Luc :

- **Les disciples sont assidus à l'enseignement des apôtres.** Dans cette catéchèse aux nouveaux baptisés, on interprète les Écritures à la lumière du Christ ressuscité ; on se rappelle les paroles et les actes de Jésus pour y trouver une règle de vie. Ainsi, peu à peu, se rassemble la matière des évangiles.

- **Les disciples sont assidus à la communion fraternelle,** communion des *cœurs* qui s'exprime par **le partage des biens** : il n'y a pas d'indigents parmi eux, car nul ne dit sien ce qui lui appartient, mais le met à la disposition de tous.

- **Les disciples sont assidus à la fraction du pain,** c'est-à-dire l'eucharistie, et *aux prières*. Ils prient au Temple, dans les maisons ou ailleurs (21,5).

Etienne Charpentier, *Pour lire le nouveau Testament*, Cerf, 1982

Les premières communautés

Né à Jérusalem, le christianisme connaît très tôt plusieurs centres importants.

(Voir Document-Ressources p.43 et 45)

Jérusalem

La communauté de Jérusalem est la toute première communauté chrétienne, mais elle n'a de l'importance que jusque dans les années soixante.

Antioche de Syrie

Selon les Actes, cette communauté est fondée par des chrétiens d'origine juive de langue et de culture grecques (Actes 11,19-26). On y pratique un christianisme ouvert au monde païen, au point que certaines assemblées sont mixtes, mêlant chrétien d'origines juive et païenne.

Éphèse

Éphèse est d'abord la « base arrière » de saint Paul. Éphèse est également le siège de la communauté réunie autour de Jean.

Rome

La communauté de Rome est sans doute fondée très tôt. Elle est composée de chrétiens d'origines juives et païennes.

D'après *Le nouveau Théo*, éditions Mame, p.308 sv

Une communauté missionnaire

Les disciples se sentent responsables de transmettre à tous ce qu'ils ont découvert : *Nous ne pouvons pas ne pas parler*, déclare Pierre au Sanhédrin (Actes 4,20). Poussée par l'Esprit, la communauté d'Antioche envoie Barnabé et Paul en mission (Actes 13,1-3), et dans l'enthousiasme de sa foi, Apollos se met à catéchiser avant même que sa formation soit complète (Actes 18,24-28).

Etienne Charpentier, *Pour lire le nouveau Testament*, Cerf, 1982

Communauté une et diverse

Cette unique Église est aussi l'Église de Jérusalem, l'Église établie à Antioche, à Éphèse. Le visage de chaque communauté est modelé par ce qu'elle vit, sa situation historique et économique, son passé : celle qui est composée de juifs devenus chrétiens n'a pas la même sensibilité que celle qui est née en milieu païen. Le visage de Jésus se trouve à son tour coloré par la vie de ces communautés.

Et elles nous interrogent : Quel visage du Ressuscité notre communauté concrète révèle-t-elle aujourd'hui dans le monde... ?

D'après Etienne Charpentier, *Pour lire le nouveau Testament*, Cerf, 1982

Une communauté marquée par des tensions multiples

Une lecture rapide du livre des Actes des Apôtres laisserait entendre que tout était merveilleux chez les premiers chrétiens : un seul cœur et une seule âme !

Pourtant Luc ne peut cacher que le partage des biens n'était pas accepté de tous (Actes 4,36 sv).

Il avoue les dissensions entre hellénisants (juifs de culture grecque) et Hébreux (Actes 6,1), il laisse entendre que Paul a été rejeté par certains chrétiens de Jérusalem. Le passage aux païens a aussi provoqué de vives tensions entre judaïsants et partisans de l'ouverture.

D'après Marc Jacob, *Les actes des Apôtres*,
Lisons la Bible - Nouveau Testament – 2- ACO, p.6

Les premières persécutions

Les relations entre les autorités de Jérusalem et les nouveaux croyants sont de plus en plus difficiles. À plusieurs reprises, les Apôtres sont arrêtés, interrogés et menacés. Mais tous sont prêts à suivre l'exemple de Jésus jusqu'à la mort. Malgré les difficultés, la communauté ne cesse de grandir. Pour aider à l'organisation de la vie commune et au service des pauvres, sept hommes sages sont désignés. Ce sont les premiers diacres. Parmi eux, **Étienne** est infatigable. Les chefs du Sanhédrin l'arrêtent et l'accusent de ne pas respecter la loi de Moïse. Étienne se défend longuement en citant la Bible et explique que Jésus est vraiment celui que Dieu a promis à son peuple. Ses paroles exaspèrent ses juges qui le poussent hors de la ville et le tuent à coups de pierres. Étienne, témoin de Jésus jusqu'à la mort, est le premier martyr, sous les yeux approbateurs de Saul (le futur saint Paul), qui n'est pas encore converti.

D'après *Théo Junior* p.84

Une secte juive rejetée

Au début, et pendant longtemps, les disciples de Jésus — qui ne prendront le nom de *chrétiens* que quelques années après la résurrection, à Antioche (Actes 11,26) — apparaissent comme une secte au sein du judaïsme : Pierre et Jean vont prier au Temple ; Paul prêche dans les synagogues, il va au Temple pour accomplir un vœu (Actes 21,26) ... Il y a bien entre eux des divergences de doctrine, mais la pratique est la même.

Le rejet va commencer quand les Hellénistes (des juifs de la Diaspora établis à Jérusalem, parlant grec) mettent en cause cette pratique (vénération du Temple notamment et les sacrifices) et le fossé se creusera quand on accueillera les païens dans l'Église (« concile » de Jérusalem »).

Etienne Charpentier, *Pour lire le nouveau Testament*, Cerf, 1982

Concile de Jérusalem et incident d'Antioche : il n'est pas nécessaire de se faire juif pour devenir disciple de Jésus

L'ouverture du Salut aux non-juifs devait inévitablement provoquer une résistance. Qui dit résistance dit discussion, débat. C'est l'objet d'une rencontre entre les frères de Judée et les chrétiens d'Antioche, appelée parfois le « premier concile » de l'histoire chrétienne. En statuant sur l'accès des païens à l'Évangile, elle pose la question de l'appartenance du christianisme à Israël.

Luc relate la façon dont la rupture entre l'aile jérusalémite et l'aile d'Antioche fut évitée. Il fait de Pierre le précurseur d'une ouverture aux païens que Paul poursuivra.

D'après Daniel Marguerat, *Biblia* n°40

Christianisme et monde romain

La progression de l'Évangile, commencée chez les juifs, touche bientôt les païens. Il semble que ce soient la grandeur même du Dieu-Amour annoncé par les chrétiens, l'intransigeance des Apôtres à l'égard de toute déviation doctrinale, les exigences morales découlant de la foi, l'égalité devant Dieu reconnue à tous, sans distinction de condition sociale ou ethnique, qui aient assuré au christianisme une rapide expansion jusqu'à Rome. Il répondait à une attente spirituelle qui, chez beaucoup ne trouvait de réponse satisfaisante ni dans la religion officielle ni dans les multiples cultes orientaux.

D'après *Le nouveau Théo*, éditions Mame, p.311

Les Romains acceptent facilement les dieux nouveaux et les ajoutent à leurs propres dieux. La seule obligation de tous les habitants de l'empire est de reconnaître que l'empereur est le fils des dieux et le chef des religions. Dans toutes les villes, on construit un temple pour honorer l'empereur comme un dieu.

Pour les chrétiens, l'empereur est un homme comme les autres: ils le respectent, mais refusent de l'honorer comme un dieu. De plus ils ne peuvent pas accepter la façon de vivre des Romains.

Au début, les chrétiens ne dérangent pas trop car ils sont peu nombreux et souvent pauvres. Mais avec les années, leur nombre grandit et des gens importants de la société se convertissent. Les chefs romains prennent peur de ces gens qui refusent les règles de la vie romaine.

D'après *Théo Junior* p.96

En 64, l'incendie de la ville que les chrétiens sont accusés d'avoir allumé fournit à l'empereur Néron le prétexte d'une violente persécution. Pierre semble en avoir été l'une des victimes.

L'empire romain, malgré les vagues de persécutions qui s'y succèdent pendant deux siècles et demi, fournit pourtant à l'Évangile le cadre de sa première diffusion à grande échelle. Il s'étend alors sur une portion importante du monde connu.

D'après *Le nouveau Théo*, éditions Mame, p.294

Les épîtres de Paul

Alors que les Actes illustrent le développement du christianisme autour du bassin méditerranéen de Jérusalem à Rome, **les Epîtres de Paul constituent un ensemble d'écrits qu'il adresse aux communautés qu'il a fondées et auxquelles il donne des conseils ou des ordres et dispense un enseignement.** Cette littérature permet de prendre la mesure de ce que furent les débuts de ces communautés et de la manière dont leur fondateur voulait assumer sa mission d'Apôtre.

Les lettres de Paul

Lettres « authentiques »

Romains (Rm)	vers 57-58
1° Corinthiens (1Co)	vers 56
2° Corinthiens (2Co)	vers 56-57
Galates (Ga)	vers 53-56
Philippiens (Ph)	vers 53-56
1° Thessaloniciens (1Th)	vers 49-50
Lettre à Philémon (Phm)	vers 53-56

Lettres « attribuées » à Paul

Ephésiens (Ep)	vers 53-56
Colossiens (Col)	vers 53-56
2° Thessaloniciens (2Th)	vers 50-51
1° Timothée (1Tm)	vers 85-90
2° Timothée (2Tm)	vers 85-90
Tite (Tt)	vers 85-90

Sept lettres peuvent être sans hésitation attribuées à Paul (authentiques) :

Romains, 1 et 2 Corinthiens, Galates, Philippiens, 1 Thessaloniciens et le billet à Philémon.

Les autres sont plus tardives :

Colossiens, Ephésiens, 2 Thessaloniciens, 1 et 2 Timothée, Tite. Même si certains les attribuent à un Paul vieillissant, la majorité des chercheurs les attribue à des disciples, **ce qui ne flétrit en rien leur valeur théologique.** Mais pour reconstruire la pensée de l'Apôtre, il vaut mieux s'en tenir aux sept lettres incontestées.

Daniel Marguerat – *Un homme aux prises avec Dieu* - p.10

La mise en forme d'une tradition paulinienne

L'enseignement de Paul était resté longtemps oral et se transmettait de proche en proche. Mais les problèmes qui se posaient à son départ et qu'il devait régler de loin l'incitèrent à consigner par écrit sa tradition. En outre, dans un contexte de communautés ecclésiales éclatées et de concurrence apostolique (Ga 1,6-10), il va systématiquement recourir à un outil forgé par les philosophes et utilisé par ses maîtres, les rabbis, « la lettre ouverte ». **La lettre est le prolongement de sa prédication. Elle répond à des questions** qui lui ont été posées par écrit ou que des émissaires lui ont apportées. Paul y insère **des signes de reconnaissance** (la salutation est de ma main à moi, Paul - 1 Co 16,21). La lettre évite d'altérer la tradition, elle a une **valeur normative** (2 Th 2,15 ; 3,6 et 14). La lettre a un **rôle liturgique**. Elle doit être lue en communauté, non confisquée par un clan et doit constituer un document de référence (1 Th 5,27). Ce sont de véritables lettres « apostoliques », qui confirment **l'autorité des responsables locaux tout en affirmant la prééminence de Paul**, où qu'il soit, puisque tout remonte à lui. Elles constituent un canon. Il s'est imposé comme un principe fondateur.

Parallèlement à ses déplacements, Paul écrit donc beaucoup. Les échanges épistolaires conviennent bien à Paul, qui ne fut jamais un homme de discours (2 Co 10,10). Dans certains cas, sa part personnelle peut être discutée, mais la plupart des lettres sont conçues comme des encycliques destinées à toute une province. Lorsque le christianisme apparaît en Occident, le souci de la communication au moyen de **l'outil épistolaire** permet aux communautés géographiquement éloignées les unes des autres et dépourvues jusqu'au début du 4^{ème} siècle de toute autorité centrale de **créer des liens forts entre les évêques** dès le 2^{ème} siècle et **tisser un véritable réseau épiscopal**. Ce fut un atout considérable laissé par Paul.

D'après Marie Françoise Baslez – *Saint Paul* – Pluriel 2012.

Le ministère de Pierre et Paul dans l'Église naissante

Figure de premier plan dans les récits évangéliques, **Pierre** continue d'occuper le devant de la scène durant la première moitié des Actes des Apôtres. Son itinéraire s'inscrit dans l'unité et la cohérence des deux volumes de l'œuvre de Luc.

Quant à **Paul**, c'était un juif observant très fidèle, « pharisien fils de pharisien » (Actes 23,6). Il se mêla à l'énergique répression contre un groupe de chrétiens juifs de culture grecque qui contestaient le Temple. Cette répression avait débuté avec la lapidation d'Etienne. C'est au cours de ces interventions répressives à Damas, que Paul se convertit et reçoit le Baptême.

L'itinéraire de Pierre selon les Actes

Dès le début du récit, Pierre prend la parole de manière tout à fait solennelle (Actes 1,15-26). Il joue également un rôle majeur dans le récit de la Pentecôte (Actes 2,14-36). Après quelques confrontations sévères avec les autorités religieuses juives, les apôtres envoient Pierre et Jean en Samarie, où ils imposent les mains aux convertis afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint. Lors de la rencontre de Pierre avec le centurion Corneille et le Baptême de celui-ci (Actes 10,1-11,18), Pierre ressent une évolution fondamentale de la compréhension de sa mission : le don de l'Esprit Saint est maintenant répandu jusque sur les nations païennes, et le Baptême offert à tous (Actes 10,44-48). Dieu est intervenu pour faire tomber la barrière qui sépare juifs et non-juifs, ce que finit par reconnaître la communauté de Jérusalem. Après une nouvelle arrestation et une libération miraculeuse, Pierre s'en va alors pour une autre destination (Actes 12,17) ce qui semble conclure son ministère à Jérusalem. C'est Jacques, le frère du Seigneur, qui sera à la tête de l'Église, et Pierre n'apparaît plus dans les Actes après Ac 15.

L'itinéraire de Paul selon les Epîtres et les Actes

A peine converti, Paul se jette à corps perdu dans l'évangélisation. Puis il rencontre Pierre et Jacques, le frère du Seigneur à Jérusalem (Gal 1,18-19). Mais « tous avaient peur de lui, n'arrivant pas à le croire vraiment disciple » (Ac 9,26) et il dut s'enfuir. Seul Barnabas aurait aidé Paul durant ce séjour. C'est lui d'ailleurs qui partit à Antioche de Syrie au début des années 40 pour reprendre en mains la communauté de chrétiens non juifs (donc non circoncis) fondée par les « hellénistes » expulsés de Jérusalem. Paul le rejoignit à Antioche. Des juifs convertis de Judée, venus à Antioche, jugèrent que la circoncision était nécessaire pour les non juifs convertis. Paul et Barnabas ne partageaient pas ce point de vue.

A Jérusalem, les apôtres et anciens acceptèrent un compromis et **reconnurent la dualité des missions de Pierre et Paul : pour Pierre, les circoncis, pour Paul, les incirconcis** (Galates 2,7-8). Mais Jacques demanda aux convertis d'origine païenne de se soumettre à quelques règles que le judaïsme proposait à ses sympathisants désireux de fréquenter les synagogues (Actes 15,19-29).

Tensions entre de Paul et Pierre : l'incident d'Antioche (Galates 2,11-14).

A propos du compromis suggéré par Jacques, il faut noter une relation différente de l'événement entre les Actes et l'Épître de Paul aux Galates.

Actes 15,19-29 : à la fin de l'assemblée de Jérusalem, Jacques, après avoir entériné l'accès des non circoncis au Baptême et au don de l'Esprit, leur demande simplement de s'abstenir des souillures de l'idolâtrie et de l'immoralité, de la viande étouffée et du sang.

Galates 2,1-10 : Paul mentionne bien la dualité des rôles respectifs (**Pierre les circoncis et Paul les incirconcis**), et pour lui l'assemblée de Jérusalem se conclut par « une poignée de main entre Jacques, Jean, Pierre d'une part, et Paul et Barnabas d'autre part ». Aucune mention de restriction à propos de la communauté de table entre juifs circoncis et païens non circoncis.

Galates 2,11-14 : après l'assemblée de Jérusalem, Pierre vient à Antioche. Il prend ses repas avec les non circoncis. Mais lorsque des gens envoyés par Jacques arrivent à leur tour de Jérusalem, il se tient à l'écart des pagano-chrétiens, par crainte des circoncis. Barnabas lui-même fut entraîné dans ce double-jeu. Pourquoi cette reculade ? Pierre a probablement cherché à calmer la situation et ainsi éviter la rupture entre judéo et pagano-chrétiens.

D'après Roselyne Dupont-Roc – *Cahiers d'Évangile* n° 165 – Editions du Cerf

La suite de l'histoire

Paul effectuera trois grands voyages à travers l'empire romain pour des missions d'évangélisation et de soutien aux communautés chrétiennes (pour découvrir ses différents itinéraires, voir « Tu nous parles en chemin » p.41 à 45). Il aura aussi l'occasion de communiquer avec ces communautés à travers ses Epîtres. Malgré ses difficultés avec l'Eglise de Jérusalem, il gardera toujours le contact avec ses dirigeants, Jacques et Pierre. Lors de son dernier séjour à Jérusalem, suite à une émeute provoquée par des Juifs d'Asie, il est emmené et incarcéré à Césarée sans être accusé du moindre crime. En qualité de citoyen romain, Paul obtient d'être jugé à Rome. Ce fut son quatrième et dernier voyage. Il arriva à Rome vers 61 où il fut assigné à résidence. Il put malgré tout recevoir des visiteurs au moins jusqu'en 63, année à laquelle s'arrêtent les Actes des Apôtres. Il fut exécuté en 63 ou 64.

Pierre, quant à lui, n'apparaît plus dans les Actes après son intervention dans l'assemblée de Jérusalem à propos de la circoncision. Entre 50 et 60, il avait fait de nombreuses tournées missionnaires dans de nombreuses régions. Il était devenu le second de Jacques. La date de sa venue à Rome est inconnue, mais on peut admettre qu'il a subi le martyre entre 64 et 67. Entretemps, un coup rude avait été porté à l'Eglise de Jérusalem, par la mort de Jacques. Il fut en effet lapidé en 62 avec quelques autres, accusés d'avoir transgressé la Loi.

La fragilisation des communautés chrétiennes à Jérusalem et à Rome

Au début des années 70, à la suite de la révolte juive, le Temple de Jérusalem est détruit par les occupants romains. De nombreux chrétiens avaient fui, et un judaïsme pharisien, excluant les chrétiens, renaît à l'extérieur de Jérusalem (Jamnia). Les communautés chrétiennes ne seront donc plus protégées par le statut de religion licite dont bénéficie le judaïsme. « D'un système quasi-papal, les Eglises chrétiennes étaient passées sans transition à un régime fondé sur les communautés locales et sur les relations que celles-ci voulaient bien établir entre elles ».

Etienne Trocmé

Si Pierre ou Paul avaient survécu, les chrétiens de Rome auraient pu se regrouper autour de l'un de ces piliers et prendre l'autorité perdue par Jérusalem. Mais ce qui sera possible au siècle suivant ne l'est pas encore en 70 en raison de la persécution de Néron. Les chrétiens de Rome sont donc déstabilisés par cette persécution, qui rend l'ensemble des chrétiens susceptibles d'être poursuivis au nom du maintien de l'ordre romain.

Les héritiers de Pierre et Paul

Même si la petite minorité paulinienne chercha à la fin du premier siècle à s'affirmer en communiquant à leurs frères plus proches des synagogues toute la richesse des écrits de Paul, elle ne parvint pas à convaincre la majorité chrétienne, et il fallut attendre Saint Augustin, entre le quatrième et le cinquième siècle pour que la pensée de Paul retrouve la place qui convenait !

Parallèlement, la figure de Pierre monte en puissance à Rome, jusqu'à devenir celle du Saint Patron de Rome, et ce, en fonction de deux traditions : celle du souvenir d'une activité apostolique à Rome qui s'est achevée par son martyre (entre 64 et 67) mais aussi le souvenir d'un Pierre adepte du compromis, entre les partisans d'un christianisme ancré sur les pratiques de Jérusalem représenté par Jacques, et ceux d'un christianisme orienté ouvert aux païens, représenté par Paul. Cette figure de consensus est héritée des Actes des Apôtres.

Le culte de Pierre à Rome débuta très tôt et fut lié à la présence d'un monument honorant ses reliques, attestée dès les années 160. Si l'autorité morale dont l'Eglise de Rome jouissait à cette période, notamment auprès des Eglises d'Orient, était fondée sur une primauté d'honneur au sein des différents patriarchats et un rôle de régulation en matière de Foi et de discipline ecclésiale, c'était également en raison de la présence en ce même lieu du tombeau des Apôtres Pierre et Paul.

Bibliographie :

Etienne Trocmé : *L'enfance du Christianisme* – Pluriel 2009

Cahiers d'Evangile n°165 - *Pierre le premier des apôtres* et n°21 – *Une lecture des Actes des Apôtres*.

Quelle place le partage biblique occupe dans ma vie de chrétien ?

Ouvrons le livre des Actes des Apôtres au chapitre 8, versets 26 à 35

L'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe en disant : « Mets-toi en marche en direction du sud, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. » Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer. Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Approche, et rejoins ce char. » Philippe se mit à courir, et il entendit l'homme qui lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda : « **Comprends-tu ce que tu lis ?** » L'autre lui répondit : « **Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ?** » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui. Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : « Comme une brebis, il fut conduit à l'abattoir ; comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. Dans son humiliation, il n'a pas obtenu justice. Sa descendance, qui en parlera ? Car sa vie est retranchée de la terre. » Prenant la parole, l'eunuque dit à Philippe : « Dis-moi, je te prie : de qui le prophète parle-t-il ? De lui-même, ou bien d'un autre ? » **Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.**

Quelques repères : De l'Écriture à l'Évangile

L'homme rencontré est décrit par sa nationalité (éthiopien), son état particulier (eunuque), ses fonctions (haut fonctionnaire royal), les raisons de sa présence sur cette route (il revient d'un pèlerinage), sa manière de voyager (il lit l'Écriture, dont Isaïe). Tout cela campe le personnage : quelqu'un d'important, étranger au monde juif mais attaché à Jérusalem ; il est religieux, pieux et pratiquant... Et **c'est un lecteur familier de l'Écriture.**

Auprès de cet homme ainsi qualifié arrive Philippe aux ordres de l'Esprit. Philippe entend que l'homme lit Isaïe (Isaïe 53,7-8). **La lecture n'est peut-être pas problématique.** C'est la question de Philippe : "Est-ce que certes tu comprends ce que tu lis ?" qui fait apparaître comme une difficulté. La formulation de **la question pose un écart entre "lire" et "comprendre"**. On pourrait traduire : "Est-ce que, précisément, tu comprends bien (tu interprètes ?), ce que tu reconnais ou discernes par ton travail de lecture ?"

La question de Philippe ne met pas l'accent sur un problème de savoir manquant. Cet Éthiopien n'est pas ignorant. L'écart posé entre "comprendre" et "lire" fait apparaître un manque que le seul accroissement des connaissances ne peut combler. **La réponse au problème passe par un accompagnement au lieu d'une transmission de savoir :** "Comment en effet le pourrais-je si quelqu'un ne me guide pas ?"

Et ils sont bientôt trois sur le char : l'eunuque, Philippe et le texte...

Au cours de ce voyage, un modèle à deux plans est proposé : celui d'un **trajet qui fait aller de l'Écriture à l'Évangile, ainsi que celui de l'acte de "lecture-confrontation"** nécessité par ce trajet. Ce sont peut-être là les conditions nécessaires pour que la Bonne Nouvelle s'affranchisse de l'espace où elle se trouve jusqu'ici confinée...

Extrait d'un article de Jean-Claude Giroud.
Cahiers Evangile n°126 - 2003 - "Paul le pasteur" - p.51-56

Quelle place j'accorde au partage biblique dans ma vie de chrétien ?

- Est-ce que je prends du temps pour méditer des textes de la Bible, par exemple les lectures proposées par l'Eglise chaque jour et/ou chaque dimanche ?
- Ai-je l'occasion de partager avec d'autres personnes autour de la Parole de Dieu ? Avec qui ? Dans quelle(s) occasion(s) ?
- Est-ce que je sais où chercher les repères bibliques me permettant de lever les difficultés éventuelles liées au contexte, au genre littéraire, au vocabulaire... ?

La place de la Bible dans la catéchèse

Bible et catéchèse : une mise en écho

Qui est notre Dieu ?

C'est un Dieu qui se révèle. Il s'adresse à nous comme à des amis : il s'entretient avec nous pour nous inviter à partager sa propre vie ! C'est le concile Vatican II qui nous le dit avec des mots très beaux (cf. Dei verbum, n°2). Un Dieu qui se dit pour se donner à nous, pour nous appeler à lui. Un Dieu qui se dit au travers de l'histoire de son peuple. Un Dieu qui se dit en plénitude dans son envoyé Jésus Christ, Verbe de Dieu, poème de Dieu, parabole vivante de son amour et de son mystère ! **Un Dieu qui continue de se dire quand nous ouvrons les Ecritures, quand sa Parole est proclamée, quand nous en vivons et que sa présence se révèle soudain agissante au détour de notre vie, cachée au cœur du monde.**

Faire résonner la Parole

Le rôle de la catéchèse, c'est de **faire "résonner" cette parole de Dieu là où précisément elle est à l'œuvre aujourd'hui : en nous et autour de nous.** La parole de Dieu est la source de toute catéchèse. Et donc la Bible y joue une place centrale et c'est un des beaux acquis du Concile, préparé par tout le mouvement biblique avant lui.

La Bible est un immense récit. L'histoire d'une Alliance sans cesse proposée et reproposée par Dieu. Tour à tour accueillie, rejetée, ré-accueillie par les hommes. Elle est l'histoire des promesses de Dieu qui font leur chemin à travers nos détours. Elle est l'histoire d'une Parole semée dans notre terre pour nous inviter à nous situer devant Dieu et devant nous-mêmes.

La catéchèse nous conduit à ceci, faire résonner aux oreilles des enfants, des jeunes ou des adultes ces récits bibliques, ces prières, ces écrits de sagesse ou prophétiques, ces évangiles, ces actes et ces lettres d'Apôtres, qui les concernent. Dans ces pages de la Bible, c'est de ma quête secrète, de mes craintes, de mes désirs de mes révoltes, de mes joies qu'il s'agit. Dans ces récits, il est question des tragédies et des espérances de notre monde. A travers ces figures bibliques, ce sont les hommes et les femmes de ce temps, c'est moi-même que Dieu veut d'un grand désir rencontrer, aimer, sauver, conduire à une vie en plénitude, à sa Vie.

Voilà ce que la catéchèse cherche à faire résonner au plus profond de nous.

Mgr Jean-Luc Hudsyn - Evêque auxiliaire pour le Brabant wallon Archevêché de Malines-Bruxelles

Découvrir la Traduction Officielle Liturgique de la Bible

Association Episcopale Liturgique pour les pays Francophones, AELF, Mame, Magnificat

Catéchiser, faire résonner la Parole

Le meilleur point de départ pour comprendre ce qu'est la catéchèse est son étymologie. C'est un mot grec provenant d'un verbe mystérieux, *catekeo*, qui veut dire « faire résonner ». C'est un « écho », un son, une parole qui résonne d'une vallée à l'autre, qui couvre les distances grâce à la force de celui qui la prononce mais grâce aussi à l'air, au vent qui permet la propagation des ondes. Ainsi, **dans la catéchèse, deux dimensions** doivent être toujours rappelées :

- la parole, l'énergie, le courage d'ouvrir son cœur et ses poumons pour annoncer quelque chose, pour révéler le nom de Quelqu'un.

- le vent qui dans la Bible figure l'Esprit, le vent qui permet à cette parole de rejoindre les autres, de franchir des obstacles et des distances bien plus grands que ce que nous pourrions imaginer.

Témoignage de ce qu'on a découvert, action de l'Esprit, don de soi et don de Dieu... Tout cela anime la catéchèse face aux défis qui l'interpellent. La Parole de Dieu résonne dans la vie des catéchisés, elle les anime, les transforme, les engage à vivre, à parler, à témoigner de l'amour infini du Père.

Réflexions sur la catéchèse

Père Pietro Biaggi, Directeur adjoint du SNCC

Articuler Bible et catéchèse

L'exhortation post-synodale « Verbum Domini » sur la Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Eglise (30 septembre 2010) du Pape Benoît XVI nous installe dans une exigence neuve quand il va s'agir d'**articuler correctement Bible et catéchèse...**

Il y a un double mouvement :

- retour vers l'écoute de la Parole

- annonce de la place centrale de la Parole de Dieu dans la vie des chrétiens.

L'invitation que la catéchèse reçoit est bien de se mobiliser non pas tant pour apprendre à ses destinataires des choses sur la Bible que d'être capable de conduire ceux-ci à entrer en communion avec la personne du Christ.

Henri Derroitte

Dimensions bibliques de la catéchèse

Lumen Vitae

Témoignages de lecteurs de la Bible

Un rendez-vous avec Dieu

Même si la lecture de la Bible n'est pas aisée, elle me permet de façon plus tangible d'être en relation avec Dieu. Ouvrir ce livre c'est me dire : « là en ce moment, je me consacre 100 % à Dieu et je suis totalement disponible pour recevoir sa parole et m'en nourrir. »

Dans un autre ordre d'idées, me plonger dans la Bible me donne également les moyens de mieux comprendre notre paysage culturel fortement marqué par l'histoire judéo-chrétienne. Lire l'Ancien Testament c'est découvrir ou redécouvrir l'histoire des grandes figures bibliques qui font partie de notre héritage. Lire le Nouveau Testament c'est lire un livre de Vie, c'est recevoir l'amour infini de Dieu.

Silvia, une catéchiste

Vivre

Parmi toutes les raisons de lire la Bible, c'est la raison existentielle qui me motive le plus : moi, je lis la Bible pour vivre. Pour mieux goûter aux joies de la vie et aussi pour passer à travers les moments plus difficiles. En grec, évangile (*euangélion*) signifie bonne nouvelle. Et le but du Nouveau Testament est de transmettre cette bonne nouvelle : Jésus Christ est ressuscité ! Suite à cette affirmation, un élève m'a déjà répondu : « Ouais, et puis, pourquoi est-ce que c'est une bonne nouvelle ? » Pour les premiers chrétiens, l'annonce de la résurrection du Christ était remplie de joie, parce qu'il était clair pour eux que si Dieu avait ressuscité Jésus, il allait aussi le faire pour eux et... pour nous. On pourrait même dire que lire la Bible, c'est une question de vie ou de mort. L'histoire de Jésus nous dit que la vie est plus forte que la mort. Personnellement, je trouve que c'est la meilleure raison de lire la Bible aujourd'hui : pour vivre.

Sébastien Doane, professeur d'exégèse biblique
Chronique pour le site interbible.org – 7 mars 2008

Grandir dans la foi

Quand un croyant lit la Bible, sa foi grandit. Plus il lit, plus sa raison est interrogée, plus il a envie de relire, plus il avance dans la foi de l'Eglise.

D'après un article de Gérard Billon *Peut-on croire la Bible ?*
Dans l'ouvrage *Y a-t-il un catho dans la salle* – Bayard - 2017

Trouver le bonheur

« J'ai trouvé dans l'Évangile tout ce que j'avais toujours cherché, c'est-à-dire : "comment est-ce que je peux être heureuse ?" En fait, je cherchais quelque chose de très simple, je cherchais le bonheur, je cherchais à ne pas dépendre de la couleur du temps, je cherchais à ne pas dépendre de l'opinion des gens sur moi, je cherchais à être heureuse ».

Georgina Dufoix, ancienne ministre

D'après un article de Croire et Lire - *Pourquoi lire la Bible ?*

Retrouver la force d'espérer

« La Bible fut pour moi une véritable bouée de sauvetage. Lorsque j'étais collégien, j'avais fait le siège de mes parents pour qu'ils m'achètent une Bible. Ce gros livre me fascinait... J'étais donc très imprégné de la Bible lorsque j'ai été pris en otage. Et ce fut pour moi un réflexe naturel de m'y raccrocher.

Dès les premiers jours de ma détention, j'ai demandé à mes ravisseurs de m'en fournir un exemplaire. Enlevé le 22 mai 1985, je ne l'ai eue qu'au mois de juin 1986. Elle ne m'a jamais quitté. Je l'ai lue comme Robinson Crusoë sur son île déserte ; à chaque fois que le découragement le guette, le héros de Defoe ouvre la Bible au hasard et tombe sur un verset qui fait écho à sa propre condition et lui redonne la force d'espérer. La Bible a été ma compagne fidèle de ces trois années. »

Jean-Paul Kaufmann, journaliste,
otage au Liban pendant 3 ans de 1985 à 1988

Et pour moi ?

Que m'apporte la lecture de la Bible dans ma vie ?

Le Service diocésain de la Parole

Un service...

qui favorise des petites communautés fraternelles de proximité autour de la lecture de la Bible pour goûter la Parole.

qui permet à des croyants et à des chercheurs de Dieu d'entrer en contact avec le texte de la Bible par une lecture guidée.

qui propose, aux animateurs de groupe, des formations courtes sur ses nouveaux parcours.

qui peut aussi répondre à des demandes ponctuelles d'intervention sur la Bible.

Contact :

Françoise QUÉTELART
03 20 79 05 89
service.parole@lille.catholique.fr

La vie chrétienne est simple, simple : en effet, écouter la parole de Dieu et la mettre en pratique sont les deux seules conditions placées par Jésus à ceux qui veulent le suivre.

[...] Ecouter la parole de Dieu signifie lire et se demander : « Mais qu'est-ce que cela dit à mon cœur ? Que me dit Dieu avec cette parole ? »

Pape François
Méditation matinale, 23 septembre 2014

Au service de la Parole, nous sommes émerveillés des fruits, tant au niveau de l'intelligence de la foi qu'au niveau résonance dans nos vies. Oui, elle est vivante la Parole, elle ne revient pas sans effets.

Sœur Françoise Libessart,
fondatrice du Service de la Parole



Au fil de l'année 2018-2019

- ❖ **Un nouveau site**
- ❖ **Des rencontres en petit groupe**
- ❖ **Des parcours pour une année ou pour un temps fort**
- ❖ **Un dossier pour chaque rencontre**

Service de la Parole
Diocèse de Lille

Des parcours autour de l'Ancien Testament

- **Les récits des origines** (Gn 1 à 11)
8 dossiers
- **Au fil de la promesse : Abraham, Sara et les autres** (Gn 11,27 à 25,18)
8 dossiers
- **L'histoire de Joseph** (Gn 37 à 50)
9 dossiers
- **Cheminer avec les Psaumes**
9 dossiers
- **A l'écoute des prophètes bibliques**
9 dossiers
- **Ruth, la Moabite** - 4 dossiers
- **Les proverbes : les chemins du bonheur** - 4 dossiers
- **Le livre de Job ou la Sagesse en crise**
5 dossiers
- **Le livre de Qohélet** - 4 dossiers
- **La Sagesse compagne de vie**
5 dossiers
- **Le chemin de Tobias** - 8 dossiers

Nouveautés 2018-2019 :

- **L'Exode : naître et grandir en peuple libéré**
9 dossiers
- **Jonas, le prophète malgré lui**
5 dossiers

Des parcours autour des Évangiles

Évangile selon saint Matthieu :

- **L'évangile de Matthieu** - 9 dossiers
- **Quelques pas dans l'évangile de Matthieu** - 5 dossiers
- **Un bonheur à portée de mains**
3 dossiers

Évangile selon saint Marc :

- **L'évangile de Marc** - 9 dossiers
- **Quelques pas dans l'évangile de Marc** - 4 dossiers
- **Embarqués, devenir disciples**
3 dossiers

Évangile selon saint Luc :

- **L'évangile de Luc** - 9 dossiers
- **Quelques pas dans l'évangile de Luc**
5 dossiers
- **Chemin faisant** - 3 dossiers
 - **Ces rencontres qui donnent vie... avec l'évangile de Luc**
9 dossiers

Nouveau !

Évangile selon saint Jean :

- **L'évangile de Jean** - 9 dossiers
- **Quelques pas dans l'évangile de Jean** - 6 dossiers

Des parcours autour des autres livres du Nouveau Testament

- **Les Actes des Apôtres**
12 dossiers
- **Une année à la manière de Paul**
9 dossiers
- **Chrétiens, témoins de l'Espérance avec la première Lettre de Pierre**
5 dossiers
- **L'apocalypse de Saint Jean**
9 dossiers

Des parcours transversaux

- **Disciples missionnaires, à la suite de Simon-Pierre**
5 dossiers
- **La Parole en paraboles**
11 dossiers
- **Marie des Évangiles**
7 dossiers
- **Ces yeux qui ont vu le salut**
Une douzaine de figures bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testaments
9 dossiers
- **Paroles vives pour la nuit du passage**
Les textes de la veillée pascale
9 dossiers
- **Miséricordieux comme le Père**
A l'occasion du jubilé de la Miséricorde
9 dossiers

Des parcours à télécharger
sur le site
www.enviedeparole.org

Quelques éditions actuelles de la Bible¹

Les bibles de travail

- **La Bible**, Traduction et notes par **E Osty et J Trinquet**, Paris 1973.
Traduction rigoureuse, cohérente et élégante.
Annotation abondante et objective, mais un peu vieillie.
- **La Bible de Jérusalem**, traduction française sous la direction de l'Ecole Biblique et Archéologique française de Jérusalem. Paris 1998.

Bon équilibre entre la littéralité et la lisibilité
- **Traduction œcuménique de la Bible (TOB)**, Paris 2010.
Il s'agit d'une entreprise œcuménique.
Les qualités littéraires de la traduction varient d'un livre à l'autre.
L'annotation est abondante et bien informée.
- **La Bible, ancien Testament**, traduction et notes sous la direction de E. Dhorme (La Pléiade). Paris, 2 volumes – 1956.

Traduction très rigoureuse et non confessionnelle.
Notes essentiellement philologiques.
Introductions aujourd'hui dépassées.

Les bibles à usage pastoral

- **La Sainte Bible**, moines de Maredsous. Turnhout 1992.
Traduction élégante et d'accès facile, avec annotation réduite et un petit lexique des mots bibliques significatifs. **Est disponible sur support informatique avec programme de recherche.**

A partir de cette traduction, est éditée la Bible pastorale, Turnhout 1997, avec guide de lecture qui veut offrir des pistes pour saisir l'essentiel du sens de ce qui est lu, et permettre de l'actualiser.
Elle comprend également un nouveau lexique et des tables liturgiques qui permettent de savoir quand chaque passage est lu dans les liturgies juives, byzantines et catholiques.
- **Bible en français courant**, édition révisée en 1997.
Traduction en français usuel, annotation légère. S'attache à rendre le sens du texte en une langue accessible au plus grand nombre.
A noter qu'une nouvelle édition sortira courant 2019, comportant une actualisation du vocabulaire et une amélioration du sens de la traduction.
- **Ze Bible**, Association biblique française 2011.
A destination d'un public jeune mais peut convenir à un public plus large. La traduction est celle de la Bible en français courant.
Ze Bible a aussi un site internet apportant des informations complémentaires et des possibilités de navigation intéressantes dans la Bible et les différentes rubriques.
- **La Bible, traduction officielle liturgique**, Mame 2013.
L'ensemble de la Bible est traduit à partir du grec et de l'hébreu. Traduction faite pour être lue, proclamée et écoutée. A servi de matrice aux nouveaux lectionnaires et missels

Il est à noter que l'école biblique de Jérusalem a entrepris un projet numérique intitulé « La Bible en ses traditions ». Un aperçu de cet important travail en cours de réalisation est visible sur le site : <http://scroll.bibletraditions.org/>

Il faut enfin mentionner **la Bible de Chouraqui** (1985) qui est une traduction-calque où les mots hébreux sont traduits en fonction de leur sens étymologique. Les textes du Nouveau Testament sont traduits à partir du substrat sémitique supposé. C'est un ouvrage d'un littéralisme extrême, qui risque d'être assez peu compréhensible pour le lecteur.

¹D'après « Introduction à l'Ancien Testament », cours de Catherine Vialle – Institut Catholique de Lille.